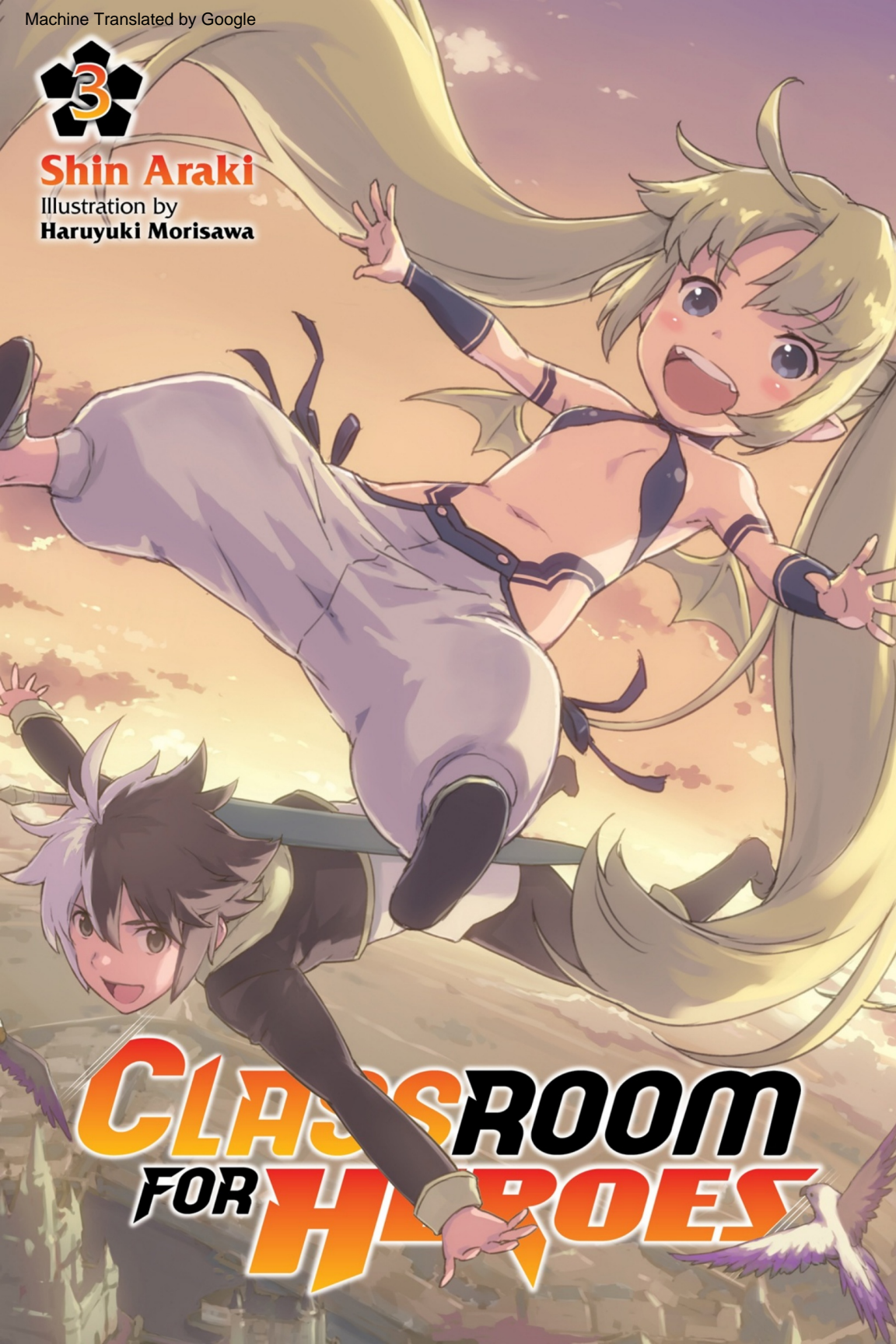




Shin Araki

Illustration by
Haruyuki Morisawa



CLASSROOM FOR HEROES



**"This is so inappropriate!
It's disgraceful!
Just die already!"**

Earnest ♣

Former "Empress" of the academy. A lot of her not-so-appealing quirks have been on display lately.

Sophie ♣

A chill, quiet girl who feels a special bond with Blade.



**"Heh...
Basking
in all the
attention
isn't
so bad."**

Deemo/Maria ♣

Daughter of the Overlord. Her other, clumsier personality comes forward when she braids her hair. Joined the academy after taking an interest in Blade.



Blade ♣

Former Hero and current normal student digging his slow-paced school life.

Yessica ♣

An uninhibited girl who got used to mixed bathing faster than anyone else.

Cú ♣

A young dragon who can turn into a person. Adores Blade as her "honored Father."



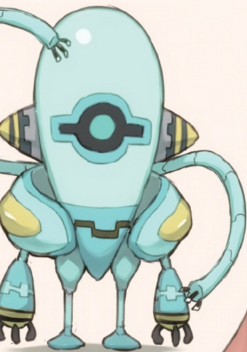
**"Man, I feel so rejuvenated!
This thermae is awesome!"**

Claire ♣

A bashful late bloomer. Can't handle mixed-gender bathing.



before



“This is how perfect my mimicry is.”

“Their tension, elasticity, and coefficient of restitution are all identical to a human female’s. Please commence your confirmation process on my chest armor at once.”

“Stop making him fondle you like that!”



Land Mine Potato

Explodes if stepped on.

Gatling Green Peas

Splits out cannonball-sized peas of high speed.

Greater Mandrake

A giant humanoid carrot that curses anyone who digs it up.

Emperor Cabbage

The ruler of all cabbages.

Strength/tastiness: **2.5 DRAGONS**

Kassim

The shallowest boy in Earnest's gang. Always leaps out ahead and gets in deep trouble.

Strength/tastiness: **0.25 DRAGONS**

Boxing Corn

The king of all corn.

Strength/tastiness: **3.0 DRAGONS**

Clay

The most serious-minded boy in Earnest's gang. Tends to lurk in the shadows.

Strength/tastiness: **0.25 DRAGONS**





CONTENTS

Chapter 1

Springtime at Rosewood Academy

Episode 1: Thermae Rosewood

Episode 2: Love on the Boys' Side

Episode 3: Dueling the King

Chapter 2

Not Quite Human

Chapter 3

Looking for Something Tastier than Me

Afterword



CLASSROOM

FOR HEROES



CLASSROOM FOR HEROES



Shin Araki

Illustration by
Haruyuki Morisawa


New York

CONTENU

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1](#)

[Le printemps à la Rosewood Academy](#)

[Épisode 1 : Thermes de Rosewood](#)

[Épisode 2 : L'amour du côté des garçons](#)

[Épisode 3 : Duel avec le roi](#)

[Chapitre 2](#)

[Pas tout à fait humain](#)

[Chapitre 3](#)

[Je cherche quelque chose de plus savoureux que moi](#)

[Épilogue](#)

[À propos de l'auteur](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)



Restez à jour sur les romans légers en téléchargeant notre application mobile

[Zerobooks Universal](#)

[Zerobooks USA UNIQUEMENT](#)

[Zerobooks iOS](#)

Téléchargez tous vos Light Novels préférés

[Jnovels.com](#)

[Rejoignez notre Discord et rencontrez des milliers de lecteurs LN avec qui discuter](#)



Chapitre 1 :

Printemps à la Rosewood Academy

Épisode 1 : ThermaeRosewood

• Scène I : L'entraînement habituel

Les choses se passaient comme d'habitude à la Rosewood Academy, les étudiants participant à leurs exercices habituels de l'après-midi.

Des bruits métalliques retentirent dans l'air tandis que Blade aidait Earnes à développer ses compétences à l'épée, comme elle le faisait toujours. Être son partenaire de combat était une corvée dans le meilleur des cas, et comme personne d'autre ne voulait le faire, Blade n'avait d'autre choix que d'intervenir.

« Hah !... Hah ! Haaaah !! »

Earnest expérimentait un nouveau mouvement qu'elle venait de mettre au point. Elle ne se retenait pas non plus, frappant comme si elle se fichait de tuer Blade. Il suffirait d'un seul faux pas ; si cela avait été quelqu'un d'autre que Blade, il y aurait eu plusieurs morts rien que pendant l'exercice de ce jour-là.

Ainsi le cliquetis continua, épée contre épée, avec la lame bâillant maintenant et encore une fois. Earnest a récompensé chacun avec une poussée particulièrement mortelle.

« Pas de bâillements ! » criait-elle, clairement offensée.

Parce qu'elle n'arrêtait pas d'interrompre ses bâillements, Blade n'était pas en mesure de sortir avec de très gros sujets, ce qui le laissait quelque peu insatisfait. C'était le premier cours après le déjeuner, et il ne pouvait pas se débarrasser de son envie de faire une sieste. Si Earnest insistait pour passer du temps avec lui, ne pouvait-il pas au moins accepter de s'allonger sur la pelouse à la place ?

Juste à ce moment-là, la terre commença à trembler. Les lames s'arrêtèrent et regardèrent dans la direction du bruit.

« Quoi ? » demanda Earnes en baissant son épée et en suivant son regard.

Mais ensuite elle balança la pointe de son arme vers l'avant, attrapant Bladeby surprise. Elle n'a vraiment montré aucune faiblesse ni hésitation.

Blade a inconsciemment évité son coup. Contrairement à Earnest, il était grand ouvert, sa garde complètement baissée. Mais, eh bien, s'il ne pouvait pas faire autant, il ne devrait pas

se qualifiant lui-même d'ex-héros.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Earnes.

Quoi qu'il en soit, cela se déroulait à l'extérieur du terrain d'essai. Ils participaient simplement à un cours normal, donc la barrière magique était réglée à une résistance minimale, et des zones de ciel bleu étaient visibles entre les colonnes de la structure.

Là, de l'autre côté, ils virent un pilier blanc.

« Je me demande ce que c'est. » Blades plissa les yeux. « Depuis un petit moment, je sens une puissante source d'esprit en mouvement... Je crois qu'il se passe quelque chose. »

Quel est ce pilier blanc qui s'élève au loin ? On dirait un peu de l'eau, mais...

« Esprit ? » murmura Earnest, l'air exaspéré, en regardant Blade.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Comment peux-tu dire quelque chose de si loin ? »

Oh. Donc, la personne moyenne ne peut pas le dire, hein ? Encore un peu de bon sens. pour que la lame absorbe.

• Scène II : La Source Chaude

« Qu... Qu'est-ce que c'est... ? »

Earnest était stupéfait.

Blade était à côté d'elle, le regard droit et riant. « Ah-ha-ha-ha-ha !
Waouh ! Waouh ! Waouh !

De l'eau, de l'eau chaude, jaillissait du sol. Personne ne savait pourquoi, mais le liquide était pratiquement brûlant et produisait une quantité impressionnante de vapeur. L'eau montait vers le ciel, puis retombait sur terre, à la bonne température.

« C'est une source chaude. Je les ai déjà vues lors de mes voyages. » Sophie était cool toujours, même s'il est trempé de la tête aux pieds.

"Oh. Alors tu appelles ça une 'source chaude' ?", a demandé Blade.

« Il s'agit d'un phénomène courant dans les régions volcaniques. L'eau, réchauffée par la température souterraine, jaillit ensuite spontanément. C'est un phénomène naturel. »

« Celui-ci n'est pas naturel, cependant. Il semble qu'il ait été détérré exprès. »

Dione, ils ne l'ont pas remarqué, était allongée sur le sol, respirant difficilement. Et elle n'était pas seule : il y avait deux ou trois autres personnes avec elle... Attendez, ce ne sont pas des champions ?

« Mesdames et messieurs ! Savez-vous ce qu'est l'athermae ? » dit une voix tonitruante.

Puis le roi lui-même apparut à travers l'eau qui coulait.

Les vêtements, les cheveux et la barbe furent bientôt trempés, mais cette démarche conserva sa facilité caractéristique. Les femmes qui l'accompagnaient étaient également trempées. Les vêtements de Sirene, en particulier, étaient devenus humides et étaient désormais pratiquement transparents.

« Qu'est-ce que tu fais ? » demanda Blade.

Il s'était soudainement retrouvé incapable de voir. Earnest couvrait son visage avec ses mains.

« Ne regarde pas », dit-elle.

"Pourquoi pas?"

« Parce que je l'ai dit. Sophie, Yessica, occupez-vous de Leonard et Kassim pour moi. Clay, sois un bon garçon, d'accord ? Tu peux fermer tes propres yeux. C'est vrai.

Quel homme !

Il semblait que les filles s'étaient également occupées de Leonard et des autres.

« Athermae, voyez-vous, est un bain public ! » hurla le roi. « C'est ce que nous, dans ce royaume, les appelions !

Blade ne pouvait entendre que la voix du roi. Sa vision était complètement bloquée.

« Et donc, je proclame par la présente la création des tout nouveaux Thermes Rosewood, ici même, à cet endroit précis !



« Tu n'as pas établi Jack ! » cria Blade. « Tu n'as fait que creuser une source chaude, rien n'a été construit ! »

« Bien. Mes sujets, je vous laisse le reste ! »

Blade a finalement réussi à jeter un coup d'œil à travers les espaces entre les doigts d'Earnest. Il pouvait voir un groupe d'ouvriers portant des casques et des combinaisons assorties marcher sur les lieux, des outils de construction à la main. Ce groupe d'artisans était le même qui avait aidé à transformer le terrain d'essai en un centre de formation en réalité virtuelle.

« Très bien, les amis ! » cria le roi. « L'inauguration aura lieu dans trois jours ! Préparez-vous pour un paradis aquatique !! »

Blade et les autres étudiants s'éloignèrent, la voix du roi résonnant toujours leurs oreilles.

Oh, super. C'est reparti.

• Scène III : Thermes de palissandre

De l'eau chaude jaillissait sans fin de la gueule d'un lion en pierre, se déversant dans un vaste bassin qui s'étendait à perte de vue dans toutes les directions. L'air était si épais de vapeur qu'il était impossible de distinguer le bord de l'eau.

Blade et les autres étudiants étaient au milieu d'un bain en plein air normal.

Il n'avait fallu que trois jours pour terminer Thermae Rosewood, la source chaude installée en complément du dortoir de l'académie. Leur travail sur le terrain d'essai avait clairement montré que les hommes de l'équipe de construction n'étaient pas des amateurs, et la rapidité et la précision de leur travail sur ce dernier projet étaient une preuve supplémentaire de leur compétence.

Soit dit en passant, cette source chaude avait été creusée à plus de trois mille pieds de profondeur sous terre. Apparemment, si l'on creusait aussi profondément dans la terre, on pouvait trouver des sources chaudes partout, pas seulement dans les zones volcaniques. Trois combattants de niveau champion, dotés de compétences adaptées au forage, avaient été convoqués de tout le royaume spécifiquement à cette fin, essentiellement pour creuser un trou. Selon le médecin de l'académie, ils étaient tellement épuisés qu'ils ne reprendraient pas connaissance avant les deux semaines suivantes. Blade espérait qu'ils étaient au moins bien payés.

« Euh, il y a quelqu'un ? » Une voix se fit entendre dans la vapeur. Quelqu'un s'approchait. « Oh, c'est juste toi, Blade. »

Leonard émergea de la brume. Blade pouvait à peine l'entendre claquer sa langue indécision.

« Tu cherches quelqu'un ? » demanda Blade.

« Mmm ? Enfin... en quelque sorte », répondit-il avec hésitation. « Je cherche des filles... »

Réalisant immédiatement qui Leonard devait chercher, Blades dit : « Si tu veux Earnest, je ne pense pas qu'elle soit là.

« Oh, non, je ne voulais pas dire Madame, je... Eh bien, c'est probablement une chance qu'elle ne soit pas là... »

Il a écarté ses longs cheveux mouillés de son visage, essayant de paraître aussi cool que possible. Mais cela n'a pas fonctionné sur Blade. La plupart des femmes auraient crié à cet acte, mais en tant qu'homme, Blade n'a pas été du tout ému par le geste.

« Luckyhow ? »

« Eh bien, tu sais... n'est-ce pas ? »

Il ne le savait pas. Mais il avait au moins une vague idée que Leonard avait quelque chose pour Earnest. Blade ne comprenait pas vraiment ce que « avoir quelque chose » signifiait. Si cela signifiait aimer quelqu'un, eh bien, Blade aimait tout le monde. C'était probablement un autre type d'amour, cependant. C'était à peu près tout ce que Blade pouvait vous dire. Blade comprenait aussi, plus ou moins, que si Leonard « aimait » Earnest, il trouverait probablement excitant de la voir nue. Mais Leonard voulait-il aussi ressentir ce frisson auprès d'autres filles nues ?

Cela n'avait aucun sens pour Blade... Est-ce qu'une fille travaillerait pour lui ?

« Mais... mon garçon, tu dois le remettre à Sa Majesté, hein ? » dit Leonard en changeant de sujet.

"Comment ça?"

« Je veux dire... faire ce bain mixte. Mixte ! » dit Leonard ces deux derniers mots à voix basse pour une raison quelconque.

Le roi, qui avait conçu ce bain en plein air, en avait apparemment fait l'une des règles. Comme l'espace était mixte, les bains n'étaient pas divisés en sections masculines et féminines.

Blade ne comprenait pas pourquoi les bains devaient être séparés par sexe. « Pourquoi tout le monde ne peut-il pas être ensemble ? » se demanda-t-il. « Ce serait plus amusant, non ? » De cette façon, il pourrait être avec tous ses amis à la fois. Avec des bains séparés, on ne pouvait être qu'avec un seul groupe d'amis à la fois. Il était allé dans le bain des femmes avec Dione et la bande il y a peu de temps, mais il s'était ensuite retrouvé entouré de filles, sans qu'aucun des garçons ne le voie. C'était tout aussi terrible que d'être coincé du côté des garçons. Ce serait beaucoup plus amusant avec tout le monde ensemble, pensa-t-il.

"Bonjour!"

Yessica est apparue hors de la vapeur, agitant ses mains en marchant vers eux. L'eau chaude éclaboussait le milieu de ses cuisses. Blade

Elle a suivi le regard de Léonard, remontant de ses cuisses. Il ne regarde pas ses seins cette fois. Hein. Hmm. Hnnn ?

« T-Ouissica... ne fais pas ça... L-Léonard est là aussi... ! »

Clairewash se pencha derrière l'audacieuse et fière Yessica, paraissant aussi petite que possible et serrant la serviette qui recouvrait son corps. Blade ne comprenait pas pourquoi elle ressentait le besoin de se cacher.

« Claire, tu insinues que ce serait bien si seulement Blade était là ? »

« Eh bien, Blade... ne regarde pas les filles comme ça... comme un pervers ! »

« Eh bien, c'est impoli. Je tiens à vous faire savoir que moi, Leonard Infermilord, j'ai Je n'ai jamais regardé de façon obscène le corps nu d'une femme. Pas même une seule fois.

Son regard restait fixé sur la moitié inférieure de Yessica, dit-il. Ah bon. Alors c'est ce que Claire entend par « comme un aperv ».

Blade a essayé d'imiter le regard de Leonard. Kassim et Clay regardaient parfois les filles comme ça aussi, et en tant que « garçon normal » en herbe, Blade voulait maîtriser la technique.

« Regarde ! » s'exclama Claire. « Maintenant, Blade le copie ! Beurk ! Je te déteste , Leonard ! »

Ohwow, on dirait que Claire va battre Leonard à mort.

Laisant les trois derrière lui, Blade s'éloigna en pataugeant dans l'eau bouillante. Il était temps, pensa-t-il, de chercher quelqu'un d'autre. La première personne qu'elle croisa fut Sophie.

« Hé, toi. As-tu vu le roi ? » demanda-t-il.

Sophie a pointé du doigt et Blade a changé de cap pour se diriger dans la direction qu'elle avait indiquée.

Le gigantesque bain extérieur était si grand qu'on pouvait littéralement s'y perdre.

Mais bon sang... Les cheveux de Sophie sont également bleus en bas. Blade se retourna pour jeter un autre coup d'œil, mais le petit derrière de Sophie avait déjà disparu dans la vapeur.



• Scène IV : Le Roi

Le roi s'était installé sur un gros rocher, dans ce que Blade supposait être le centre du bain extérieur.

« Oh, c'est toi, Blade ! » dit-il, ses silhouettes robustes étalées sur la pierre lisse. Il y avait plus de dix belles femmes avec lui, allongées comme elles le voulaient, leurs corps nus bien développés reposant sur les rochers et dans le eau.

« Qu'en penses-tu ? » demanda le roi. « Tu t'amuses bien ? »

« Mmm, je suppose que oui », répondit Blade. Ce grand bain était plutôt agréable, même s'il pensait qu'il était peut-être un peu trop grand.

« J'ai fait analyser les minéraux de l'eau », a poursuivi le roi, « et laissez-moi vous dire que ce produit est excellent pour toutes sortes de problèmes. Ils m'ont dit que cela soulageait les plaies ouvertes, les douleurs nerveuses, les courbatures, les douleurs articulaires, les raideurs des épaules, la paralysie motrice, les raideurs articulaires, les contusions, les entorses, les maladies digestives chroniques, les hémorroïdes, la sensibilité au froid... La liste est longue ! C'est censé être particulièrement utile pour la convalescence et la promotion d'une bonne santé. C'est parfait pour vous, vous ne trouvez pas ? »

« Je ne vois pas ce que les hémorroïdes ont à voir avec moi. »

« En tant que votre roi et dirigeant, je vous ordonne par la présente de vous baigner ici une fois par jour. »

« Sur quelle base me commandez-vous de faire cela ? »

« D'accord, très bien, je demanderai au médecin de te prescrire des visites quotidiennes plus tard.

Alors, feras-tu ce que je te dis ? »

« Bien sûr, mais... »

Blade avait l'intention de venir ici tous les jours, qu'on lui en ait donné l'ordre ou non.

Après tout, les gens normaux se lavaient une fois par jour. Blade le savait, et maintenant qu'il était une personne normale, il devait lui aussi prendre des bains quotidiens.

« Hé-hé-hé ! Je sais ce que tu ressens. Tu ne peux pas te passer de cet endroit, n'est-ce pas ? Un bain mixte... Hé-hé ! C'est joli, n'est-ce pas ? »

La bouche du roi se tordit en un sourire narquois. Blade ne se plaignait certainement pas, puisque la règle mixte lui permettait de se battre avec ses amis hommes et femmes en même temps.

« Leonard semblait assez excité à ce sujet », a déclaré Blade.

« Oh ? C'est un homme avec du potentiel, alors. Je suis entièrement d'accord. C'est vraiment merveilleux de profiter d'un bain tout en contemplant tous ces jeunes corps de femmes nubiles. — Aïe, aïe ! Ça fait mal, Sirene. »

Le roi fut interrompu au milieu de sa phrase par une sirène qui lui lança un regard douloureux.

pincer.

« Mais pourquoi rendre les bains mixtes ? » demanda Blade. C'est le roi qui a eu l'idée, alors Blade a pensé qu'il valait mieux poser sa question à la source.

« Parce que, voyez-vous, c'est la loi de notre nation », dit fièrement le roi. « C'est même écrit dans la constitution : "Tout bain en plein air doit être entièrement accessible aux deux sexes", et ainsi de suite. »

« Cette clause », a noté Sirene avec insistance, « n'a été ajoutée à la Constitution qu'il y a trois jours. »

Une femme élancée rigola à leur échange — le ministre du royaume justice, si Blade se souvient bien.

Les dames qui entouraient le roi occupaient généralement des postes de grande autorité, la plupart d'entre elles étant ministres. Mais c'est seulement dans ce coin du bain mixte qu'elles formaient ce que le grand public appellerait un « harem » pour le roi.

Soit dit en passant, un harem était un groupe de plusieurs femmes avec un seul homme. C'était du bon sens, donc bien sûr Blade le connaissait. Comme elle était une personne tout à fait normale, il était naturel pour lui de posséder de telles connaissances.

« Eh bien, amuse-toi bien là-haut », dit Blades en se retournant.

Il fit un signe de la main et marcha dans l'eau.

C'était assez difficile de retrouver ses amis dans cet immense bain. C'était tellement grand qu'on avait l'impression qu'une fois séparé de quelqu'un, on ne le reverrait plus jamais de sa vie.

Blade marchait au hasard, continuant ses recherches.

• Scène V : La salle à manger habituelle

Quelque temps plus tard, Blade se retrouva dans la salle à manger habituelle, à l'heure habituelle du déjeuner. Et comme d'habitude, c'était une scène bruyante. Les gens assis à une table - « Earnest's Gang » - s'amusaient, mangeaient et discutaient.

"Hé," dit Yessica, "et si on prenait un bain après avoir fini de manger ?"

« Quoi ? Mais nous n'avons pas le temps », répondit Claire. Oui, je parlais du plein air bain, bien sûr — ThermaeRosewood.

« Mais nous avons transpiré pendant l'entraînement du matin, n'est-ce pas ? Je ne
« Je veux être tout collant pendant les cours de l'après-midi. »

« Je sais, mais... »

Claire ne semblait pas très désireuse d'adopter la proposition de Yessica.

Blade était assis à manger du curry de katsu pour le déjeuner, comme il le faisait toujours, en écoutant tranquillement

les conversations de tout le monde. Cúsa sur ses genoux, et chaque fois qu'elle ouvrait la bouche et disait « Ahhh », il choisissait un morceau de côtelette de porc et le lui fourrait dans la bouche. Il estimait que c'était un devoir pour son père honoré. S'il y avait du curry dans ce qu'il lui donnait à manger, le piquant faisait cracher du feu à Cú plus tard (littéralement), alors il devait parfois le lécher avant.

« Vous venez aussi ? » demanda Yessica.

"Whoa... Attends une seconde, Yessica!"

Pour une raison quelconque, Yessica a invité les garçons à venir, ce qui était vraiment pénible.

Claire. Je me demande pourquoi, pensa Blade.

« N-non... Euh... J'apprécie l'invitation, m-mais... »

« O-ouais... Euh, je crois que je vais passer aussi... »

Clay et Kassim étaient tout aussi réticents. Ils étaient tous deux à moitié debout, prêts à fuir à tout moment. Pourquoi ?

« Aww, dommage ! Et toi, Blade ? »

« Mmm ? Bien sûr. Et toi, Cú ? »

La fille sur ses genoux le regarda et dit d'une voix adorable : « Fais la course avec toi. de l'autre côté, Père honoré !

« Non ! » s'exclama une voix grave.

Il appartenait à Earnest. Elle faisait tourner ses pâtes autour des dents de sa fourchette, grimaçant comme si elle venait de croquer quelque chose d'amer.

« Ce bain mixte doit disparaître. C'est... C'est honteux ! »

« Mais c'est dans la constitution », rétorqua Blade.

« Le-le roi vient d'écrire ça sur un coup de tête ! »

« Tu ne devrais pas l'appeler « Sa Majesté » ? Tu ne lui manques pas de respect ? »

Blade ne pouvait pas s'arrêter. Après tout, Earnest le critiquait constamment à chaque fois qu'il le faisait.

« Et tu n'y es toujours pas allé ? »

« Bien sûr que non ! » a crié Earnest.

« Ouais, mais tu dois te laver, n'est-ce pas ? Sinon, tu seras tout sale. »

« Je prends un bain ! Dans mon dortoir ! »

Ah oui. Tout comme la chambre de Blade, celle d'Earnest était équipée de sa propre salle de bain privée. Il l'avait trouvée plutôt pratique au début, mais maintenant qu'il avait essayé les thermes, il ne voulait plus jamais utiliser cette minuscule petite baignoire.

« Tu ne penses pas qu'elle devrait essayer, Cú ? »

« En effet, honoré Père. »

Earnest ne pouvait guère faire plus que boudier lorsque Blade et Cúnod se sont rencontrés.

• Scène VI : Les Thermes après l'école

Une fois les cours de l'après-midi terminés, tout le monde s'est dirigé directement vers les thermes.

Ils ont apprécié un bain rapide après le déjeuner également pour éliminer la sueur de leur corps, mais ce bain après l'école était une bête complètement différente. Maintenant, ils avaient beaucoup de temps pour prendre un bain relaxant avant le début du dîner.

« Honoré Père ! Regardez-moi, regardez-moi ! »

Cúwasdog-pataugeait. C'était le travail de Blade, son père honoré répondait en levant les mains au-dessus de l'eau et en faisant signe en retour.

Au-delà de Cú, au loin, deux grandes colonnes d'eau s'élevaient. Ein et Zwei, les oiseaux-esprits jumeaux qui sont devenus les « enfants » de Blade après le dernier chahut, étaient également dans le bain. En fait, ils avaient plongé dans l'eau la tête la première depuis le dessus.

« J'aimerais bien qu'Earnest vienne aussi », dit Blades à la personne à sa gauche.

« N'est-ce pas ? » ajouta Yesicano.

« Tu n'es pas d'accord ? » demanda Blade, s'adressant cette fois à la personne à sa droite.

« Certainement. » Sophie ajouta également.

« Oui, Sica... Je te respecte beaucoup... », dit Claire. Pour une raison inconnue, elle se cachait derrière un rocher, un peu à l'écart du groupe. Elle restait toujours à proximité, mais elle refusait de s'approcher à moins de cinq mètres d'eux.

« Oh... Hé ! Clay ! Kassiiim ! »

Blade repéra les deux garçons à travers la vapeur et leur fit signe. Mais pour une raison inconnue, ils ne firent que des signes de la main réservés et des sourires hésitants. Qu'est-ce que cela signifiait ? On aurait dit qu'ils essayaient de dire : « Pas question, mec. »

« Bonjour, mes belles demoiselles ! » s'écria Léonard. « Quelle coïncidence que nous nous rencontrions ici. Puis-je me joindre à vous ? »

« Bien sûr », dit Sophie.

Yessica, cependant, croisa les bras et fixa Leonard. « Ce n'est pas une coïncidence. Tu te dirigeais droit vers nous... Il n'y a que toi, n'est-ce pas, Leonard ? Pourquoi tous les autres garçons de l'école agissent-ils comme ça ? »

« Hé... Peut-être qu'ils n'ont pas de biiiiiii. »

"C'est quoi un bip ?", a demandé Blade.

« Ou peut-être qu'ils ont juste vraiment honte de leur bip. »

« Encore une fois, que signifie « bip » ? »

Il y avait quelque chose dans la conversation entre Leonard et Yessica qui n'était pas très enrichissante.

en haut.

"Nooooo! Aïe, aïe! Arrête ça! Ahhhhhh!"

Juste à ce moment-là, quelqu'un a crié. Maria marchait vers le tapis à vive allure rythme.

"Non! Deemo, nooooooo!", a-t-elle crié.

Elle a peut-être crié à tue-tête, mais il n'y avait aucune hésitation dans sa démarche. D'abord sa tresse gauche s'est défaite, puis sa tresse droite. Et une fois ses cheveux libérés et descendant dans son dos... une expression arrogante est apparue sur son visage.

Maria avait ce qu'on pourrait appeler une double personnalité. Lorsqu'elle défaisait ses tresses et détachait ses cheveux, elle devenait la fille de l'Overlord. Les filles l'avaient surnommée « Deemo », en référence à ses origines démoniaques, mais les garçons l'appelaient affectueusement « Ovie », s'inspirant du mot Overlord.

"Hé. Quel fier démon hésiterait à afficher sa noble forme?"

Ovies'assit sur un gros rocher à proximité et croisa élégamment ses jambes.

Sentant le regard de Léonard, elle sourit légèrement, puis croisa les jambes dans l'autre sens.

Alors qu'elle était allongée sur le rocher humide, ses seins - entre ceux de Sophie et de Yessica en taille - s'étaient un peu plus que lorsqu'elle était debout, s'aplatissant légèrement.

Waouh. Alors les seins peuvent bouger comme ça ? C'est drôle.

« Hee-hee... Qu'est-ce que tu vois ? »

Sentant Blade le fixer, la fille lui jeta un regard ensorceleur. Hein ? Qu'est-ce qu'elle veut dire ?

« Il semblerait », dit-elle en regardant au loin, « que Blade soit amoureux de ma silhouette nue. J'étais d'accord pour être sa maîtresse, mais il semblerait qu'elle t'ait pris à la place. »

La lame s'est tournée dans la direction où Oview regardait et a vu la silhouette se cacher rapidement derrière un rocher.

« Que fais-tu, Earnest ? » demanda-t-il.

« Quoi ? Non ! Je ne suis pas sérieux ! Vous vous trompez de personne ! »

« Est-ce un jeu ? Tu dois me dire les règles. »

Earnest jeta un coup d'œil derrière le rocher, exposant seulement la moitié supérieure de son visage.

« Laissez-moi tranquille ! » cria-t-elle. « Il est avec Sophie et Yessica... coincé entre deux jolies filles ! Je n'arrive pas à y croire ! Je n'arrive pas à y croire ! C'est tellement inapproprié ! C'est honteux ! Je viens de mourir ! »

« Hé... Sérieux ? Je peux tout entendre... »

« Ugh ! D'accord ! Je sors ! »

Earnest a finalement abandonné et est sorti de derrière le rocher. Elle était

elle couvrait son corps avec ses deux mains, mais elle n'en avait vraiment pas besoin, puisqu'elle portait un maillot de bain. C'était le même bikini rouge vif qu'elle portait lorsqu'elle apprenait à Blade à nager.

« Hé...Earnest, tu es censé enlever tes vêtements avant d'entrer le bain. »

« Ce ne sont pas des vêtements, hein ?! C'est un bikini, hein ?! »

« Le bikini compte toujours comme un vêtement. » Blades soupira. « J'ai entendu dire qu'il est écrit dans la Constitution que les baigneurs ne peuvent pas apporter de vêtements ou de serviettes dans les bains publics. »

Le document précisait ensuite que les maillots de bain étaient considérés comme des vêtements. C'était comme si les rédacteurs avaient prévu les tentatives de contourner les règles et les avaient étouffées dans l'œuf.

« Hé, Anna... ? Pourquoi ne pas tout abandonner tout de suite ? » demanda Yessica, désormais l'une des meilleures amies d'Ernest. « De plus, tu t'es déjà exposée à de nombreuses reprises. »

« Je n'ai rien fait de tel... »

Chaque fois qu'Ernest se transformait en Scion de la Flamme, tout ce qu'elle portait à ce moment-là était réduit en cendres. Elle ne pouvait pas rester en mode Scion très longtemps, à cause du nombre de calories qu'il consommait, et chaque fois qu'elle revenait, elle se retrouvait dans son costume d'anniversaire. La voir courir partout comme ça avec son épée lui avait valu le surnom peu recommandable de « Vengeance nue ».

« Oui, tu l'as fait », a répondu Yesicare. « Avec tout le temps que tu passes à courir nu, à quoi bon être gêné maintenant ? Ça n'a aucun sens. »

Et c'était l'une de ses meilleures amies qui parlait, remarquez.

« Eh bien... Je veux dire, c'était pendant la bataille, hein ?! Je n'avais pas le choix, hein ?! »

Earnesthada : Vous ne pourriez pas survivre au combat si vous étiez préoccupé avec tout ce que tu portais.

« Exactement ! » a crié quelqu'un. « Tu ne peux pas te permettre d'être difficile au combat ! »

Il semblait qu'ils étaient d'accord avec elle.

• Scène VII : Le procès d'Ernest

L'orateur s'est approché d'eux, éclaboussant de l'eau et criant d'une voix gutturale. Ce n'était autre que Sa Majesté, le roi.

« V-Votre Majesté ! »

Ernest tomba à genoux, saluant son monarque. Tout le monde prit diverses mesures pour paraître plus digne. Tout le monde, sauf Blade ; Sophie,

à côté de lui ; Ovie, toujours étendu sur son rocher ; et Cú, nageant au loin.

« Mais vous devez comprendre ! » cria-t-il, debout, les bras croisés devant lui. « Ce bain n'est qu'un autre type d'entraînement pratique ! »

« Votre Majesté ! Votre... votre front ! Pouvez-vous cacher votre front, s'il vous plaît ?! Cette chose est comme une arme mortelle. » Oui, Ica avait les mains sur ses yeux, mais elle fixait néanmoins le roi à travers les grands espaces entre ses doigts.

"Sur le front, il n'y a pas le temps de se changer, pas le temps de se doucher, et pas d'installations séparées pour les hommes et les femmes ! Dans l'armée de mon royaume, tous les vestiaires sont mixtes !"

« Mais pourquoi ?! » cria Earnest.

Étonnamment, elle s'en prenait au roi. Elle s'en prenait toujours à Blade pour avoir été impoli envers le monarque, et pourtant elle était là, faisant la même chose.

« Oubliant la constitution pour un moment », a déclaré Blade, « il a raison à propos des lignes de front, vous savez. C'est comme ça pour tout le monde.

Il n'était pas du tout intéressé par la défense du roi... mais sur ce point, l'homme avait raison, alors Blade s'est senti obligé de dire quelque chose à Earnest.

« Quoi ?! » s'exclama-t-elle. « Pourquoi ?! »

« Eh bien, je veux dire... ça a toujours été comme ça. »

Pour Blade, né et élevé sur le champ de bataille, il semblait bien plus étrange d'avoir des installations séparées pour les hommes et les femmes. Il n'y avait ni hommes ni femmes sur le front : chacun était d'abord une personne, un soldat. Les soldats ne se promenaient pas en criant comme des femmes ou en hurlant comme des hommes lorsqu'ils coupaient quelqu'un en deux. Pourquoi de telles personnes gaspilleraient-elles leurs ressources limitées à construire un deuxième ensemble d'installations alors qu'une seule était nécessaire ? Au combat, la victoire était l'objectif suprême : le confort et l'intimité n'avaient aucune importance. Tout sentiment de honte ou de discrétion devait être balayé.

« C'est le spectacle », dit le roi. « Alors, Ernest, veuillez vous déshabiller. »

« Qu'est-ce que cela est censé vouloir dire ?! » s'exclama Earnest.

« Cela signifie exactement ce que j'ai dit. C'est une formation pratique. »

"Mais...!"

« Earnest, tu es l'élève principal de l'académie, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Eh bien... oui... » Pour une raison quelconque, elle regarda Blade avant de faire un signe de tête au roi.

« Si vous ne montrez pas l'exemple, que deviendront les autres étudiants ? »

faire?"

« Hein ? Même ça... ?! »

« Assez de vos pleurnicheries ! Je ne veux pas entendre ça ! Je ne veux pas entendre ça ! »

Le roi tapait du pied comme un enfant. « Tout ce que je veux... c'est regarder... des jeunes filles nues ! Je veux, je veux, je veux ! »

Il a commencé à taper du pied avec plus d'excitation. Il se comportait comme un vrai gosse. Et chaque fois qu'il tapait du pied, la chose entre ses jambes se balançait aussi.

Les filles l'appelaient toutes « arme mortelle » et, en peu de temps, elle était passée d'un simple flottement à une rotation comme une hélice. Dans le sens des aiguilles d'une montre.

« Attention, Earnest ! » cria Blade de manière irresponsable. « Je crois qu'il teste ta loyauté ! »

« ... Très bien », dit Earnest, sa voix féroce et grandiose, comme une résonance des profondeurs de la terre. « Mais... j'ai ma propre idée. »

L'idée d'Earnest n'était pas claire, mais elle sortit l'épée qu'elle tenait derrière son dos et se jeta sur le roi. La pointe était pointée droit vers lui et ne vacilla jamais. Le monarque, exposé de plusieurs façons, se figea. Son « arme mortelle » cessa de tourner et s'affaissa vers le sol.

Est-ce qu'Earnest a sérieusement apporté son épée dans le bain ? C'est encore pire que de porter des vêtements. Mais je suppose que la Constitution ne dit rien sur les épées...

« Attention, Roi ! » cria Blade avec désinvolture, « Je pense qu'elle teste votre droit à régner ! »

Pourquoi le vieil homme a-t-il si peur de l'épée ? N'a-t-il pas vécu des choses bien pires à l'époque ?

« Sincèrement, s'il vous plaît, calmez-vous », dit le roi.

« Je ne le ferai pas. Sur la base de vos paroles, j'ai pris ma décision. Je vous demande la permission d'utiliser mon épée. »

« Whoa, whoa, je ne peux pas permettre ça. Je ne peux vraiment pas. Si vous insistez, nous pourrions « Rassemblez-vous plus tard et utilisez la réalité virtuelle. Oui, allons-y. »

« Non, Votre Majesté. Je souhaite exécuter votre ordre immédiatement. Personne n'est autorisé à utiliser les thermes en portant des vêtements, n'est-ce pas ? » La voix d'Earnest était calme et posée.

« Whoa, whoa, whoa. Euh... Laissons Sirene s'occuper de ce genre de choses, d'accord ? »

Blade ne suivait pas vraiment. Que voulait dire le roi par « ce genre de chose » ? Earnest avait peut-être brandi son épée, mais Blade n'était pas inquiet. Il savait qu'elle n'avait aucune intention de tuer le roi. Il ne sentait aucune soif de sang chez elle.

Earnes prépara son épée, la levant bien haut au-dessus de sa tête... Et elle s'enflamma.

Asmodée fut engloutie par des flammes blanches et brûlantes, qui se propagèrent de la prise de l'épée aux bras d'Earnest, puis à tout son corps. Bientôt, elle se transforma en une colonne de feu géante. De l'air chaud souffla de son voisinage, évaporant une partie de l'eau en vapeur.

Une fois la vapeur dissipée, ils purent voir le Scion de la Flamme devant eux. Les restes carbonisés du bikini rouge d'Earnest flottaient dans l'eau.

« Eh bien ? Je suis nue maintenant, n'est-ce pas ? » dit-elle.

Sa voix provenait du voisinage de ce qui aurait dû être son visage, mais son ton étrange semblait émerger des vibrations de l'air lui-même. Étant une pure flamme, sa tête changeait constamment de forme, ce qui rendait difficile d'évaluer son expression... Mais elle affichait probablement un sourire béat comme d'habitude.

En fait, Bladew l'a assuré. Il n'a même pas eu besoin de regarder.

« Hé, Earnest ? » dit-il.

"Quoi?"

Le descendant de la flamme a mis son poids sur une jambe et a porté une main à sa hanche —la pose classique « je suis meilleur que toi ».

« Ce n'est pas vraiment juste, n'est-ce pas ? »

« C'est pas juste ? Qu'est-ce qui n'est pas juste ? Pourquoi pas ?... Tu plaisantes, hein ? Vous m'avez tous dit de me mettre nue, alors je l'ai fait. Tu vois ? Je suis complètement nue ! Je ne porte rien du tout ! Quelqu'un a-t-il des plaintes ? Vraiment pas, n'est-ce pas ?

Blade haussa les épaules, puis se tourna vers les autres pour leur demander leur avis, quand : « Bouuuuuuuuuuuuuuu !! »

Un chœur de huées retentit.

« Hé ! Quel est le problème ? Qu'est-ce qui ne va pas ?! La Constitution dit simplement que les vêtements sont interdits dans les thermes ! Elle ne dit rien sur la transformation ! Vraiment ? Vraiment ?! »

"Boo !!"

Les huées ne montraient aucun signe d'arrêt. Elles devenaient de plus en plus fortes et formaient un puissant chœur de sons.

« Hé, Earnest ? » dit Blades. « Il y a un bruit étrange qui vient de tes pieds. »

Earnest s'était transformée en une colonne de feu, une masse de flammes très dense en forme d'humain... Alors naturellement, lorsqu'elle fut immergée dans l'eau, celle-ci commença à bouillir. Un grésillement jaillit de dessous elle.

« Hé, Earnest ! Par ici ! Il commence à faire un peu froid ! »

Blade fit signe à Earnest. Il aimait la sensation de grande ouverture du bain, mais

j'aurais préféré que l'eau soit juste un peu plus chaude.

« Anna ! Par ici aussi ! »

« Et voilà, Madame ! »

« Viens ici une seconde, Earnest. » Même le roi en voulait.

Earnest était désormais l'âme de la fête, servant d'unité de chauffage pour la salle de bain.

« Est-ce que j'ai l'air d'un tas de petit bois ou quelque chose comme ça ?! » cria-t-elle, mais il y en avait un. sans contester qu'elle était une source de chaleur viable. « Beurk ! D'accord ! Qui est le premier ?! »

Et donc Earnest fit le tour, chauffant un endroit, puis l'autre, envoyant des bulles et, en général, l'ambiance du bain. Puis, après un certain temps...

« Oh non... Attends... Ah, je disparaiss... Pourquoi si vite ? »

Se transformer en flamme a consommé beaucoup de calories : un million par heure, juste pour rester allumée. L'équivalent de quatre jours de calories a été consommé en une seule minute, et même la plus grosse, Earnest ne pouvait pas tenir plus d'une demi-heure. Maintenant qu'elle était en bonne forme, elle s'est éteinte beaucoup plus vite.

« Eh bien, l'évaporation de toute cette eau engloutit probablement quelques fois plus

« Plus d'énergie que d'habitude, n'est-ce pas ? »

« Je disparaiss... Je disparaiss... Non... Si je disparaiss maintenant... ! »

Earnest se tortillait, gémissant et gémissant. Mais tout cela fut en vain. Ses flammes disparurent et son corps se reforma, nu, bien sûr. Rien au-delà de son costume d'anniversaire ne revint jamais. Passer en mode Scion brûla tout ce qu'elle portait, y compris les maillots de bain.

« Ne me regarde pas ! » Avec un éclaboussement, Earnest s'accroupit dans l'eau, se couvrant la poitrine avec les deux mains.

« Anna », dit Yessica, l'air exaspéré. « Comme je l'ai dit, tu ne cours pas comme ça tout le temps sur le champ de bataille ? »

« Je suis toujours aussi impressionnée, Anna », a déclaré Claire, une autre des meilleures amis. « Je ne pourrais jamais courir comme ça au milieu d'un combat. »

À l'insu de Claire, c'était la goutte d'eau qui faisait déborder le vase. Elle était probablement vraiment impressionnée. Mais mal interprétées, ses paroles étaient comme un couteau aiguisé dans le cœur d'Earnest.

Sérieuse, toujours accroupie, tremblait légèrement. Ses épaules, visibles au-dessus de la surface de l'eau, tremblaient. Blade profita de cette occasion pour dire quelque chose qu'aucun de ses deux amis n'avait dit.

"Si vous dites de ne pas regarder, je ne le ferai pas."

Il n'avait aucune idée pourquoi elle ne voulait pas que les gens la voient nue. Mais si elle ne voulait pas être regardée, il ne la regarderait pas.

« ...Vraiment ? » demanda Earnes, ses épaules ne tremblant plus.

« T'ai-je déjà menti ? »

« Tu es une assurance ? Tu promets ? »

« Oui, je te le promets. »

« Tu jures que tu ne regarderas pas ? Tu jures ? »

« Oui, je le jure. »

« Dis-le encore une fois. Promets-le-moi. »

« Oh, tu es comme une petite princesse ! » dit Yessica.

Un regard sérieux, envoyant une onde de choc sur l'eau et la faisant éclabousser partout. Vous voyez ? Ses regards sont aussi puissants que des coups de poing !

« Si vous dites que vous ne voulez pas que je regarde, je ne regarderai pas. Même si vous voulez que je regarde pour regarder, je peux faire ça aussi.

« Une chance. »

« Waouh, Blade, c'est tellement profond... »

Une autre onde de choc a traversé l'eau et a explosé avec un éclaboussement.

Oui, des gens se sont écartés du chemin.

« P-pourrais-je... », commença Earnest.

« Hmm ? Tu pourrais quoi ? »

Ernest essayait de dire quelque chose, alors Blade a patiemment attendu qu'elle le fasse continuer.

« Pourrais-je venir là-bas ? »

« Hmm ? Bien sûr. Ça ne me dérange pas. »

Earnest se dirigea sur la pointe des pieds vers Blade, le dos toujours tourné vers lui. Puis, par derrière, elle se pressa contre lui, peau contre peau.

«Je suis là», dit-elle, dos à ça.

"Ouais."

Oh, je vois. Si nous remettons nos deux dos ensemble, aucun de nous ne pourra se voir nu. Earnestissomart.

Blade leva les yeux. Le soleil se couchait et le ciel était teinté d'un dégradé allant de l'orange au bleu foncé. Les deux lunes, l'une plus grande que l'autre, commençaient tout juste à apparaître. Des oiseaux volaient à travers la partie orange du ciel, retournant à leurs perchoirs tandis qu'une brise fraîche sifflait dans l'air, dissipant la vapeur du bain.

« Hé... Que dirais-tu de... ? » commença Blade en s'adressant à Earnest.

« N-non. On ne peut pas ! Ce n'est pas convenable ! »

« De quoi parles-tu ? »

« Hein ? Attends, qu'est-ce que tu voulais dire ? »

« Quelle princesse ! » s'écria Yessica.

Éblouissement. Plish-plish-plish. Éclaboussure !

« Je voulais dire le bain », dit Blades.

"Hein?"

« Que dirais-tu de ce bain, Earnest ? C'est sympa, n'est-ce pas ? »

Blade passait du temps avec ses amis à ciel ouvert, dans cette chaleur géante Printemps. Quoi de mieux ? Rien, c'est tout.

Lame poussée contre le dos d'Earnest, se relaxant et s'appuyant contre lui.

Elle n'a pas objecté.

« Oh...? Euh, hé— »

« C'est sympa, n'est-ce pas ? » dit Blades à un Earnest troublé.

Les secondes passèrent, puis les minutes.

« ...Oui », dit-elle enfin.

Ce n'était pas clair si elle aimait être appuyée sur le bain en général, mais dans tous les cas, sa réponse était oui.



Épisode 2 : L'amour du côté des garçons

• Scène I : L'entraînement habituel

« Hé, Blade, qui va gagner selon toi ? »

« Bonne question. Le gagnant, je suppose. »

C'était un après-midi typique et ils suivaient leur entraînement habituel.

Comme toujours, Blade répondait aux questions d'Earnest et captait ses frappes, leurs épées résonnant. Ils discutaient des équipes à côté d'eux.

Clay, Kassim, Yessica et Claire étaient tous amis, mais aujourd'hui, ils s'étaient divisés en paires opposées : les garçons contre les filles. C'est peut-être pour cela qu'ils étaient encore plus bruyants que d'habitude.

« C'est une sorte de blague ? » demanda Earnes.

D'un coup puissant, elle lança une boule de feu. Elle n'avait même pas eu besoin de charger.

« Je ne voulais pas dire qu'il s'agissait d'une personne. »

La boule de feu mesurait environ dix pieds de diamètre, mais les lames l'ont coupée en deux.

Il ne voulait vraiment pas que ce soit une blague... Alors pourquoi Earnes l'avait-il frappé avec une chute aussi enflammée, suffisamment pour réduire la plupart des gens en cendres ?

Sur le champ de bataille, il était impossible de prédire qui gagnerait. Même le vétéran le plus expérimenté était à un cheveu de la défaite. Les bouffons peu fiables, qui semblent incapables de survivre, finissent souvent par faire exactement cela. Au combat, le vainqueur n'est pas forcément le plus fort : il est juste le dernier survivant. C'était le sens de Blade.

Earnest s'est arrêté et a commencé à regarder le concours se dérouler à côté de eux, laissant Blade sans rien à faire.

Mais bon sang... cette épée est incroyable. Blade baissa les yeux vers l'arme qu'il tenait. Il y avait déployé une force de combat rapide, et elle ne s'était pas émoussée du tout. L'épée, qui lui avait été fournie récemment, était en fait un objet plutôt convenable. Elle pourrait même être comparable à une lame magique comme Asmodée.

S'il en prenait bien soin, cela devrait lui durer environ une semaine.

Comme Earnest n'était plus intéressé par la pratique, Blades a rengainé son l'épée et alla se placer à côté d'elle.

« Oui ! » « Claire ! »

Quant aux filles, Yessica a répondu aux acclamations de ses camarades de classe par un clin d'œil et un « Coucou ! » tandis que Claire était trop gênée pour lever les yeux du sol.

« De l'argile ! » « Kassim ! »

Quant aux gars, Clay s'est raidi maladroitement sous les acclamations aiguës des filles, tandis que Kassim récompensait son public avec un salto arrière.

En tant qu'épéiste beau et sérieux, Clay était populaire auprès des filles à l'académie. Kassim, afrivolousflirt, était également populaire, à sa manière.

Eux, ainsi que Claire et Yessica, étaient passés de la classe junior.

Passer de la classe junior à la classe senior était considéré comme assez difficile, et les quatre d'entre eux avaient obtenu une certaine mesure de même parmi les étudiants. D'autres étudiants bien connus comme Earnest, Leonard et Sophie étaient également dans la classe senior, mais ils étaient là depuis qu'ils avaient rejoint l'académie, et les acclamations étaient toujours plus fortes pour les anciens juniors.

Ces quatre-là étaient en fait les premiers amis que Blade s'était faits alors qu'il était en classe junior. Il avait été promu en quelques jours et ils avaient promis de le rejoindre.

Et fidèles à leur parole, ils deviendraient seniors moins d'un mois plus tard.

« Pour qui soutiens-tu, Blade ? Claire, je parie. »

Pourquoi Claire ? Et pourquoi Earnest a-t-il parié là-dessus ?

« Je ne soutiens personne », a-t-il déclaré. « Le combattant le plus fort va gagner. C'est tout ce qu'il y a à dire. » C'était la vérité indéniable du champ de bataille.

« Tu n'as pas dit plus tôt : « Celui qui gagne est le plus fort » ? »

« Ouais. C'est vrai aussi. »

Pour être précis, celui qui restait debout à la fin, celui qui survivait, était le gagnant. C'était peut-être dans la nature d'un ancien héros, mais Blade ne pouvait s'empêcher d'évaluer inconsciemment la force de ses camarades de classe.

Malgré les espoirs du public enthousiaste, il y avait un déséquilibre de force évident entre les deux équipes. D'un côté, il y avait Clay, un épéiste orthodoxe, et Kassim, un assassin. De l'autre, l'autre était composée de

Yessica, une espionne en herbe dont l'accent n'était pas mis sur la force brute, et Claire, qui ressemblait davantage à une médecin avec un côté violent. Il était évident de savoir quel camp avait l'avantage.

« Écoute », dit Earnest. « Ce sera bientôt fini. »

Lame concentrée sur le combat.

L'étoile du matin de Claire a percuté la tête de Clay, envoyant ses fluides crâniens voler. Ils suivaient un entraînement en réalité virtuelle aujourd'hui, donc ce n'était pas un problème. Il n'y avait aucune raison d'arrêter votre arme avant qu'elle n'entre en contact avec le monde virtuel. Les morts ont simplement été retirés de l'espace, forcés de retourner seuls dans le monde réel pour réfléchir à ce qu'ils avaient fait de mal.

« Hein ?... On a gagné ? Vraiment ? »

« Ouais ! »

Claire et Yessica se prirent la main et commencèrent à sauter partout en faisant des signes de paix. Kassim, pendant ce temps, était sur le sol, dans une mare de son propre sang.

Le sang a été censuré pour la plupart des cours, mais Blade, avec sa version spéciale « yeux du héros uniquement », en a vu la totalité dans tous ses détails.

« Tu vois ? » dit Blade. « On ne sait jamais comment ça va tourner. »

« Je ne pense pas. On dirait que tu avais raison, Blade. »

Earnest, elle aussi, s'attendait à cette victoire. Mais au final, elle avait eu tort.

C'était la guerre pour toi.

« ... Attention ! » cria-t-elle à voix haute et claire.

Pendant un moment, elle était l'impératrice. Il suffisait de ce seul mot pour la faire tout le monde, retournez-vous et écoutez.

« D'accord, Blade », dit-elle. « Explique-moi pour la classe ! »

« Hein ? Tu veux que je leur dise ? »

« Oui. Et fais vite. »

Blade se tourna à contrecœur pour faire face aux autres.

« Eh bien, commença-t-il, l'équipe des filles a gagné parce qu'elles ont poursuivi leurs études avec diligence. »

Environ la moitié de la classe avait regardé le combat. Pendant l'autre moitié, Blade a donné un bref résumé. Il avait été occupé à combattre Earnest et à s'émerveiller devant cette épée, mais ses sens lui permettaient de capter ce qui se passait autour de lui sans avoir besoin de vision. Il pouvait percevoir tout ce qui se passait dans un rayon de cinquante mètres dans les moindres détails. Il devait en être capable, sinon quelqu'un pourrait le prendre à revers par derrière. De telles compétences étaient requises d'un héros. Non pas qu'il soit désormais un héros, mais quand même.

La plus grande clé de la victoire de Yessica et Claire à l'instant était Claire

progrès. Ces jours-ci, elle était capable de brandir son étoile du matin tout en profitant intelligemment de sa capacité de restauration. Cela permettait à Yessica de réaliser toutes sortes de cascades risquées sans craindre la mort. Cela demandait encore du courage, la force mentale nécessaire pour supporter la douleur et une confiance totale en son partenaire, mais Yessica possédait tout cela. C'était incroyable en soi. Elle se jetait dans la mêlée, sachant qu'elle serait tranchée par l'épée de son adversaire, se ferait trancher pour de vrai et restaurer, puis attaquerait comme un zombie. Même Blade hésitait probablement un peu. Il n'aimait pas beaucoup la douleur.

Récemment, la configuration VR du First ProvingGround a reçu une mise à niveau, lui permettant de simuler la capacité de restauration de Claire. Blade doutait que les garçons puissent un jour gagner à ce rythme.

« Et pourquoi Clay et Kassim ont-ils perdu... » Il hésita un instant à dire ce qu'il pensait, puis s'inclina. « Eh bien, ils n'étaient pas diligents. Ils se reposaient sur leurs lauriers en termes de force. »

Ils n'étaient pas là pour entendre les commentaires de Blade. Clay était mort après s'être fait fracasser la tête et Kassim était décédé d'une hémorragie, ils étaient donc de retour dans le monde réel. Néanmoins, Blade assurait qu'ils le découvriraient par le bouche à oreille. Aussi dur que cela puisse paraître, il était direct.

« Ils sont devenus trop fiers et ont négligé leur formation », a-t-il déclaré, aussi clairement qu'il pourrait, ainsi le message leur parviendrait de leurs camarades de classe.

Après tout, n'était-ce pas à cela que servaient les amis ?

• Scène II : Les garçons réfléchissent

Une fois que la cloche de la classe a sonné et que tout le monde est revenu à la réalité, Blade a trouvé Clay et Kassim en train de froncer les sourcils et de se demander où ils s'étaient trompés. Ils étaient assis par terre, exactement là où ils étaient tombés, leurs yeux fixés sur un point à quelques dizaines de mètres tandis qu'ils marmonnaient et grognaient. Leurs doigts étaient si fermement serrés autour de leurs genoux que leurs articulations étaient devenues blanches.

« Euh... Clay ? K-Kassim ? » Claire a essayé de les appeler.

Les garçons étaient visiblement secoués ; ils se tournèrent tous deux vers les filles, en sueur froide éclatant sur leurs visages.

« T-tu n'as pas à t'inquiéter... pour la bagarre », continua Claire. « Je pense que c'était juste un coup de chance... probablement. »

« Non, non... J'y pensais justement, et je pense que c'est dû à un manque de compétence de notre part... »

« Non, ce n'est pas le cas ! Je sais que vous êtes plus forts que nous, Clay. »

Claire essayait probablement d'être gentille, mais ses mots n'ont fait que plonger les garçons

dans un désespoir encore plus grand.

« Une lame ? » dit Earnest.

"Ouais?"

« Tu sais ce qu'on dit sur le fait de frotter du sel sur les blessures des gens ? »

« Euh, je n'ai jamais entendu ça avant, mais bien sûr. »

« Je crois que je comprends enfin exactement ce qu'ils veulent dire. »

« En fait, moi aussi. » ajouta Blade.

« Euh... je suis désolée, nous avons gagné ! » Claire joignit les mains et s'inclina,

faisant balancer ses longs cheveux noirs vers l'avant. Cela s'est avéré être la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

« Ngh... Waaaaaaaaaaaaahh ! »

Clay et Kassimboth se sont enfuis en pleurant. Le fait d'être à genoux sur le sol dur a dû endormir leurs jambes, car ils ont trébuché plusieurs fois avant de réussir à sprinter hors de vue.

« Ils pleuraient ! »

« Ils l'étaient certainement. »

« Pourquoi pleureraient-ils ? »



« Oh, super, tu les as fait pleurer... »

« Tu l'as vraiment fait. »

« Quoi, les perdants ! »

Plusieurs filles ont fait leurs commentaires : Yessica, Earnest, Sophie, Maria, Ovie et Cú, dans cet ordre. Les autres regardaient avec des regards vides. La plupart d'entre elles semblaient ne pas comprendre ce qui se passait. Les garçons, en revanche, étaient tous sympathiques, y compris Blade.

Ouais, je comprends pourquoi ils pleurent. Claire a vraiment dit ça...

• Scène III : Rencontre dans le bain

« Hé, déjà de bonne humeur. »

Il était tard dans la nuit et Blade se détendait dans le bain extérieur avec Clay, Kassim et quelques autres, rencontrant tout le monde en plein air, pour ainsi dire. Blade essayait d'apaiser les sentiments déprimés des garçons, puis de leur remonter un peu le moral.

Les thermes étaient presque trop spacieux. Si vous vous perdiez suffisamment dans l'eau, vous trouviez de nombreux endroits isolés sans personne d'autre autour.

Je me demande si vous appelleriez ça une « soirée entre mecs » ? Blade savait qu'Earnest organisait parfois des « soirées entre filles » réservées aux femmes. Alors, s'il n'y avait que des mecs, serait-il correct d'appeler ça une soirée entre mecs ? ... Oui, probablement.

« Tousleshommesontperdusunefois », a-t-il dit. « Essaiejustedegagnerlaprochainefois. »

« Tu ne comprends pas, Blade. Tu n'as jamais perdu contre une fille, n'est-ce pas ? Ni contre personne. »

"Non."

« Tu vois ? » dit Clay.

"Mais je m'en ficherais vraiment si je le faisais."

Il n'était plus un héros, alors pourquoi s'inquiéter s'il était perdu ? À l'époque où il était un héros, il ne pouvait pas se permettre de perdre. Si un héros perdait, cela signifierait la fin de la race humaine.

« Mais je m'en soucie. Ça ne me dérangerait pas de perdre contre les autres, mais... de perdre contre Yessica... »

« Pourquoi ne veux-tu pas perdre contre Yessica ? » demanda Blade.

Il avait pensé que Clay était juste un mauvais perdant, mais il semblait que c'était plus à propos d'une rivalité personnelle. A-t-il vu Yessica son rival ? Mais pourquoi ?

« Oh, tu sais. »

« Non, je ne le fais pas. »

Clay laissa échapper un profond et lourd soupir. Puis il regarda Blade droit dans les yeux, comme si

il était sur le point de faire une confession monumentale.

« Je veux dire... tu sais... je... je... j'adorerai... je veux dire, j'adorerai... j'adorerai
Oui !

"Hmm."

« C'est ta réponse ?! »

« Eh bien, je l'aime aussi. »

« Hein ? Ouah ! T-t'en fais pas ?! Eh bien... C'est plutôt mal élevé, hein ?! » Clay avait l'air paniqué.

De quoi s'inquiétait-elle ?

« Blade ! Hé, Blade... » Kassim posa Clay avec son coude, signalant qu'il prendrait le relais. « Je croyais que tu aimais Earnest, Sophie, Ovie ou quelqu'un comme ça. Avais-je tort ? »

Clay hocha la tête avec empressement.

« Bien sûr », répondit Blade. « J'aime Earnest, Sophie et Ovie aussi. J'aime tout le monde. »

« Heuuuh ?! Vraiment ?! »

« Et toi aussi, Clay. Et toi, Kassim. »

« Quoi ? Oh... Mec, ne me fais pas peur comme ça. Tu pensais à ce genre d'amour. »

Clay et Kassim semblaient maintenant soulagés. « Ce n'est pas le genre de choses que nous voulions dire. »

« En quoi est-ce différent ? »

« Tu ne comprendrais pas », dit Kassim Clay en hochant la tête. « Tu n'as jamais aimé une fille, n'est-ce pas ? »

« Hmm... » Blade réfléchit à cela, les bras croisés. « Tu veux dire, comme, vouloir

« En prendre une bouchée ? »

Il y a très longtemps, quand Blade avait environ cinq ans, il s'était accroché à l'arrière-train de Dioné. Il lui avait semblé savoureux, comme un gros morceau de viande de cheval.

« Absolument pas », a déclaré Kassim.

« Je vois. » Blade acquiesça. Je ne pensais pas.

« H-hé », interrompit Clay, « mais c'est pas plutôt proche, en fait ? »

« Hmm. Peut-être que tu as raison... » Maintenant, Kassim hésitait aussi.

« Eh bien, lequel est-ce ? » demanda Blade.

« Bref », répondit Clay en esquivant la question, « j'aime Yessica, d'accord ? »

Il gonflait sa poitrine.

« Et, comme je suis sûr que tu l'as compris », a déclaré Kassim, rejoignant le groupe, « j'aime Claire... »

« Je viens de réaliser, ouais. »

« Claire est juste... adorable. Vraiment pure et sérieuse. Gentille aussi. N'est-elle pas la meilleure ?

Tellement authentique. Ce serait peut-être du gâchis pour elle de se retrouver avec un type aussi sauvage que moi. »

« Waouh, attends une minute. Qu'entends-tu par "authentique" ? Tu veux dire qu'il n'y a pas de filles authentiques ? Et Kassim, tu es plus dragueur que sauvage, et je pense que tout le monde serait d'accord. »

« Elle est tellement belle qu'elle te matraque à mort. Elle est assez impitoyable parfois aussi. Mais ce n'est qu'un autre de ses charmes.

« Écoute ce que je dis, veux-tu ? »

Il était vrai que Claire était parfois brutale et qu'elle frappait généralement le coup final dans un combat, comme elle l'avait fait plus tôt contre Clay et Kassim.

« Mais Yessica est incroyable », a déclaré Clay. « Elle est tellement libre d'esprit, tellement désinhibée. Mais peut-être qu'elle ne conviendrait pas à un gars inintéressant comme moi. »

« Un esprit libre ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ? »

« D-comme... comment elle a pu avoir toute cette expérience, tu sais ? »

« Expérience avec quoi ? »

« Surtout depuis qu'elle a été promue en classe supérieure. Je veux dire, regardez sa tenue... Vous avez compris, n'est-ce pas ? »

"Écoutez-moi."

« Mais malgré tout cela, elle est vraiment compatissante. Elle peut sembler sans principes au premier abord, mais c'est en fait une fille gentille et sensée. »

« J'ai dit écoute. »

Clay était également perdu. La conversation n'allait nulle part. Mais...

Oui, Sica, un esprit libre ? Qu'est-ce que cela était censé signifier ?

« Tu veux dire comment ils sortent ? » demanda-t-il.

En y repensant, ils sont tombés sur lui il n'y a pas si longtemps. gravité, elle était vraiment un esprit libre.

« Qu'est-ce qui est sorti ? » demanda Clay en le regardant.

« Oh, maintenant tu m'écoutes. »

« Qu'est-ce que c'est ? Dis-moi. Raconte la vérité. Tu n'as pas le droit de garder des secrets. »

« Eh bien, je l'ai rejointe dans le bain des filles l'autre jour... »

« Une façon d'enterrer le plomb... Alors, que s'est-il passé ? »

« Eh bien, le haut de son maillot de bain a légèrement glissé, et il est en quelque sorte ressorti. »

« Tu les as vus ?! »

Clay semblait étrangement agité par cela. Blade ne savait pas pourquoi. Juste parce que elle avait une paire d'esprits libres sur sa poitrine... Quel était le problème ?

« Je ne sais pas, c'est plutôt elle qui me les a montrés. Mais tu peux les voir ici, dans les thermes, quand tu veux, n'est-ce pas ? Tu les as vus aussi. »

« Je n'ai jamais osé regarder ! »

« Tu veux les voir ou pas ? »

« Je le fais, je le fais ! Mais je ne peux pas ! Tu ne comprends pas ?! »

« J'ai peur de ne pas... »

Blade croisa les bras, les écharpes trempées dans l'eau chaude, ses visages se froncèrent.

Cela ressemblait à un problème profond et ésotérique...

• Scène IV : CútheAdviser

« Alors c'est ça qui vous déprime tous les deux ? Pas de problème ! Il faut juste que vous deveniez plus forts ! »

« Waouh ! »

« Waouh ! »

Clay et Kassim furent tellement surpris par le son soudain de la voix de Cú que ils ont à moitié sauté hors de l'eau.

« Quand es- tu arrivé ?! » demanda Clay.

« Je suis ici depuis un moment », répondit-elle.

Cú avait suivi les garçons jusqu'aux thermes et avait commencé à barboter un peu plus loin. Ne l'avaient-ils vraiment pas remarquée ? Ils devaient tous les deux être assez paniqués.

dehors...

« Oh, c'est vrai », dit Blade. « Cú, viens ici ! »

« Qu'est-ce qu'il y a, vénérable Père ? »

« Regardez », dit-il en se tournant vers les autres garçons. « Voici des seins. »

Il passa ses bras sous les aisselles de Cú et la tint en l'air. Il savait que Clay et Kassim adoraient les seins qui ressortaient.

« Non, mec ! Je ne parle pas de ce genre de seins ! »

« Eh bien, je suppose que c'est quelque chose... »

« Lequel est-il ? » demanda Blade, confus.

« Honoré Père ? J'ai l'impression que les gens disent des choses grossières à mon sujet. »

"Ces deux-là se comportent bizarrement depuis un moment maintenant. Ignorez-les."

« D'accord ! Je suis une fille généreuse ! Et je suis une femme, juste pour que tu le saches. Si tu veux savoir ce que les filles pensent de certaines choses, n'hésite pas à me demander. »

« A-areyousure ? »

« Peut-être que nous devrions ! »

Le duo était convaincu. Blade n'était pas sûr, mais il a décidé de jouer le jeu avec Cú.

«Donc Clay et Kassima sont amoureux de Yessica et Claire», a-t-il expliqué.

« Ouais, je les aime aussi ! » dit Cú.

« C'est vrai, mais apparemment ce n'est pas ce genre d'amour. »

« Oui, je sais. Ils les aiment comme un homme, ils aiment les hommes sûrs. »

« Oh, tu comprends ? »

Blade n'était toujours pas au courant, mais il semblait que Cú savait de quoi elle parlait.

Quelle fille intelligente. La poitrine de Blade se gonflait de fierté.

« Alors, vous voulez savoir comment faire en sorte que les filles que vous aimez vous aiment en retour ? » a-t-il demandé, confirmant. Les deux autres garçons ont hoché la tête, maintenant assis bien droit et prêtant toute leur attention.

« Eh bien, c'est vraiment facile », dit Cú en frappant du poing ses maigres seins avides.

"C'est?!"

« Th-thentellus ! »

Il y avait un ton désespéré dans les voix de Clay et Kassim alors qu'ils mélangeaient les choses. plus près d'elle, toujours à genoux.

« Les femmes aiment les hommes forts », a poursuivi Cú. « Alors deviens plus forte. Une fois « Tu es fort, les femmes seront partout sur toi. Elles fondront dans tes bras ! »

« Ils le feront ? » répondirent-ils. Puis, hochant vigoureusement la tête, ils tournèrent leur regard vers Blade pour une raison quelconque.

Était-ce vraiment comme ça que ça fonctionnait ? Blade avait des doutes. Mais il ne comprenait pas les subtilités des relations hommes-femmes, et si Cú prétendait le contraire, il pensait qu'elle avait probablement raison.

« M-mais nous sommes déjà assez forts. Comment pouvons-nous devenir encore plus forts... ? »

« C'est vraiment facile aussi ! » Cú frappa ses petits seins avec son poing à nouveau pendant effet. « Demandez simplement à mon vénéré Père de vous donner une formation spéciale ! »

« ..Moi ? » se pointa la lame.

"S'il te plaît!"

« Oui, je t'en supplie ! »

Face à l'enthousiasme débordant de Clay et de Kassim, Blade n'avait d'autre choix que d'acquiescer. Après tout, ils étaient tous les deux ses amis et il ferait n'importe quoi pour un ami.

• Scène V : Soirée entre filles

"Très bien", dit Earnest en hochant la tête pour elle-même. "Alors tu veux te réconcilier avec Clay et Kassim ?"

Il y avait un arrangement de thé et de collations disposé sur la table devant elle.

Elle prenait beaucoup de thé, en fait — les filles se retrouvaient assez souvent dans son dortoir, alors elle gardait toujours à portée de main les meilleures feuilles de thé qu'elle pouvait trouver. Elle prenait beaucoup de collations,

aussi - une réserve presque inépuisable. Earnest les attrapait par poignées, tandis que Yessica et Claire n'en savouraient que peu à la fois, en arrachant des portions de la taille d'une bouchée du bout des doigts. Earnest pouvait suivre un régime flamboyant chaque fois qu'elle avait besoin de perdre du poids, mais cela ne fonctionnerait pas pour les autres.

« Le problème, c'est que chaque fois que nous essayons de leur parler, ils s'enfuient », a déclaré Yessica.

« Ouais », acquiesça Claire. « Kassim ne s'approchera même pas de moi. »

« Waouh ! C'est vraiment honteux », a déclaré Earnest. « Je n'arrive pas à croire qu'une seule défaite les dérange à ce point. Je veux dire, vraiment ? Pourquoi les gars sont-ils si mous ? »

« Je sais. » Oui, elle porta une main à sa joue.

« ...Tu penses qu'on devrait perdre contre eux la prochaine fois ? » demanda Claire.

« Non, ce serait encore pire », dit Yessica. « Cela pourrait les assommer à jamais. »

« Oh, tu crois ? Perdre en solo, ce n'est pas bien non plus ? »

"Ouais."

« Alors que devrions-nous faire ? »

« C'est simple ! » dit quelqu'un en passant son bras entre Yessica et Claire a pris autant de collations qu'elle pouvait en contenir.

« Whoa ! Tu étais là, Cú ? »

« Bien sûr ! La chambre d'Earnest est comme un buffet de collations gratuites ! »

« Essaie de te retenir un peu, d'accord ? »

« Hé, Cú, c'est simple, hein ? Que devrions-nous faire ? »

« Les hommes aiment les femmes fortes. Alors deviens encore plus forte. Une fois que tu seras forte, les hommes seront partout sur toi. Ils fondront dans tes bras ! »

Yessica et Claire grimaçaient visiblement.

« N-nous ne voulons pas vraiment qu'il nous aime... »

« Ouais... pas vrai ? On n'est pas ce genre de fille non plus, n'est-ce pas ? »

« Oh, tu ne l'es pas ? » demanda Earnest.

« Que veux-tu dire, Anna ? »

« N-non... peu importe. Ce n'est rien. »

« Tu agis bizarrement, Anna. »

« Oui, Sica... », dit Claire. « Et si on y allait doucement avec l'entraînement pour un pendant que les garçons nous rattrapent ? »

« Pas question ! » dit Earnest. « Ça ne marchera jamais ! »

Claire a immédiatement cédé. « Non, je ne pense pas... »

« Écoutez-vous tous les deux. Êtes-vous tous les deux d'accord avec la situation actuelle ? »

« Eh bien, non, mais... »

« Je veux faire quelque chose. »

Claire et Yessic ont toutes deux regardé le sol.

« Dans ce cas », dit Earnest avec un clin d'œil. « Ce n'est pas seulement Cú qui a une idée. »

• Scène VI : La revanche

La séance d'entraînement de l'après-midi était terminée, mais personne n'avait quitté l'ancien terrain d'essai. Au lieu de cela, l'atmosphère était étrangement chargée.

Clay et Kassim, ainsi que Yessica et Claire, mettaient en scène un duel jusqu'à la mort... ou plutôt, comparaient les résultats de leur entraînement. Le combat se déroulait selon les règles du roi pour l'entraînement pratique : les armes et la magie étaient autorisées, tout comme les capacités spéciales uniques, les attaques surprises et toute autre ruse. Ce serait très similaire à une vraie bataille. La victoire était obtenue en tuant son adversaire, une règle uniquement réalisable dans le monde virtuel.

Tout le monde s'était plaint de la formation VR lorsqu'elle avait été instaurée. Mais à présent, ils y étaient plus qu'habitué et avaient arrêté de s'inquiéter de qui était mort ou non, de qui avait tué quelqu'un ou était compétent, ou de qui avait mangé ou mangé qui. Ils étaient à un tel niveau que même s'ils étaient jetés au front, ils seraient capables de tenir tête à des vétérans grisonnants. Blade détestait l'admettre, mais le roi semblait savoir ce qu'il faisait.

"Argile!"

Les acclamations ont éclaté. L'épéiste au physique élégant était plus populaire que jamais parmi les filles, même s'il n'avait d'yeux que pour Yessica.

« Oui ! Claire ! »

Les filles étaient également populaires, surtout parmi les étudiantes. Les garçons les aimaient probablement beaucoup aussi, mais pour une raison inconnue, aucun d'entre eux ne les encourageait. Blade a supposé que c'était parce qu'ils ne voulaient pas que personne ne découvre leurs sentiments. Mais pourquoi pas ? Blade a été déçu sur le point le plus important.

« Oh, quelqu'un m'encourage ? » a crié Kassim à la foule.

Les autres ont ri. Quelques filles ont eu le courage de crier « Kassim ! » Il leur adressa un sourire insouciant en retour.

« Très bien. Êtes-vous prêts ? » Blade se tenait entre les deux équipes, un bras levé. « Peu importe qui gagne, pas de rancune, d'accord ? »

Clay et Kassim s'étaient entraînés dur, mais Blade savait qu'ils ne pouvaient accomplir que peu de choses en quelques jours. Pour cette raison, il s'était concentré sur leur conscience et sur la façon dont ils ressentaient leur pouvoir – le genre de choses que vous

pourrait vraiment changer beaucoup de temps.

Clay avait toujours été capable de contrôler sa force de combat, mais il n'était pas pleinement conscient de pouvoir s'adapter. Les lames lui expliquaient ce qu'était la force de combat, et maintenant il pouvait l'utiliser consciemment.

En tant qu'assassin, Kassim était plus doué dans le domaine de la magie que dans celui de l'esprit, alors Blade lui a appris à pétrir son pouvoir élémentaire. Il pouvait désormais imprégner ses couteaux de magie du vent, leur permettant de libérer des rafales semblables à des lames.

« OK, c'est parti. Tout le monde est d'accord pour commencer ? »

Ce match devait continuer jusqu'à ce qu'un camp soit mort, il n'y avait donc pas besoin d'arbitre. Mais quelqu'un devait donner le signal au début et à la fin du combat, et ce rôle revenait naturellement à Blade.

« Maintenant... Commencez ! »

Blades a balancé son bras vers le bas et la bataille a commencé.

La première à agir fut Yessica. Déployant son éventail, elle se précipita imprudemment en avant, sautant sur les femmes. Elle fit confiance à son partenaire pour réparer les légers dommages qu'elle avait subis.

Il semblait qu'aujourd'hui, nous battrions un match à deux contre deux. C'était également le cas la dernière fois, mais en fait, il s'agissait plutôt d'une paire de duels en un contre un : Claire contre Clay et Yessica contre Kassim.

Yessica avait récemment échangé son ancien ventilateur contre un ventilateur en métal magique, capable de conduire l'esprit et la magie à un niveau inhabituellement élevé. C'était la dernière création d'Eliza Maxwell du club de recherche de l'académie.

Le ventilateur a soudainement émis une chaude lueur rouge, et Clay a crié : « Esquivé ! » Des étincelles de feu jaillirent de l'arme, l'aveuglant.

L'éventail de Yessica était actuellement imprégné de puissance élémentaire, plus précisément de l'élément feu. Kass s'est embrassé, un couteau dans chaque main, et il l'a affrontée. C'était une erreur. Il était tellement préoccupé par Yessica qu'il avait complètement oublié Claire.

« Ouais ! »

« Oh là là ! »

Claire est arrivée par le côté avec son étoile du matin - un coup écrasant les os, s'il a frappé à la bonne porte. Kassim l'a attrapé de justesse avec son arme. La force de combat s'est heurtée à la force de combat, tordant et déformant l'air autour d'eux. Un cri métallique pouvait être entendu même si leurs armes ne se touchaient pas directement.

Oh ? Blade a remarqué quelque chose.

Claire semblait avoir maîtrisé la force de combat. Et Yessica n'a-t-elle pas simplement utilisé

pouvoir élémentaire ? Flamme, à en juger par la couleur.

" Qu'en pensez-vous ? " demanda Earnest, debout à côté de lui. " Ils sont devenus encore plus forts, n'est-ce pas ? "

Lame jetée de côté, long regard en cuir. Elle portait un sourire suffisant. Mais pourquoi ?

Les filles ont rapidement pris leur tour, alternant entre leurs deux adversaires toutes les quelques secondes. Maintenant, Claire affrontait Clay.

« Yah ! Yah ! Yah ! »

Elle brandissait son étoile du matin, faisant tourner l'arme et sa boule de fer pointue aussi facilement qu'une canne. Elle l'utilisait pour frapper à trois points : les poignets, les coudes et les épaules.

« Argh ! »

L'arme a écrasé l'un des bras de Clay, le pliant en trois endroits, ce qui lui a donné l'impression qu'il était en caoutchouc. Néanmoins, il a riposté en balançant son épée avec son autre bras.

Bientôt, cependant, son épée fut attrapée par le fan de métal de Yessica. Elle avait je me suis déjà opposé à lui.

Domage qu'il ne puisse pas utiliser sa force de combat pour se défendre. S'il le pouvait, aucune boule de métal pointue ne pourrait détruire son bras comme ça. Malheureusement, ils n'avaient pas eu assez de temps d'entraînement pour développer de telles compétences. Il était relativement facile de canaliser sa force de combat pour en faire une arme, mais l'utiliser pour renforcer son propre corps était beaucoup plus difficile. Oui, elle parvenait à utiliser sa force de combat à la fois pour l'attaque et la défense, mais c'était uniquement grâce aux propriétés uniques de son arme en éventail.

« Beurk ! »

Kassim gémit et se cogna violemment l'estomac. Il tomba en avant avec un des grognements gutturaux comme Claire entra et le frappa de toutes ses forces.

« Hé ! »

« Ouais ! »

Kassim tomba au sol avec un gémissement pathétique, les restes de sa tête étant désormais censurés pour tout le monde sauf Blade. De l'autre côté, son corps sans tête de neige tremblait de manière erratique.

C'était tout ce qu'il fallait pour mettre fin aux choses lors d'un combat contre un adversaire humain. À ce stade, ils ne pouvaient plus se relever et continuer le combat. Certains ennemis non humains pouvaient continuer même sans avance, il fallait donc être prudent. Kassim, semblait-il, était humain, donc c'était la fin pour lui.

Clay était toujours en route, mais il n'avait qu'un seul bon bras et il était désormais en infériorité numérique.

« Claire ! Laisse-moi ça ! » cria Yessica. Elle lançait hors du combat et en faisait un combat en un contre un. D'ailleurs, Blade était presque sûre que par « ça », elle voulait dire le meurtre.

« Haaah ! »

Yessica est passée à l'offensive, canalisant la puissance élémentaire dans son éventail tandis qu'elle attaquait dans un mouvement circulaire. Une lumière bleue éclatante a formé un arc autour d'elle, exécutant un mouvement charmant, semblable à une danse. Puis la puissance élémentaire a changé de couleur, passant du bleu au vert, de la glace au vent. Puis elle est devenue rouge pour la flamme, jaune pour la foudre et bronzée pour la terre. Le cycle s'est poursuivi sans relâche, un spectre d'énergie qui a ébloui le public.

D'abord, elle a gelé le bras cassé de Clay ; puis un déluge de lames de vent a englouti son corps ; les flammes l'ont brûlé ; la foudre l'a secoué... Et pourtant, il refusait d'abandonner. C'était loin de Kassim, qui avait jeté l'éponge et commencé à trembler après avoir perdu seulement la tête.

Ouais... La prochaine fois qu'il en aurait l'occasion, Blade devrait leur apprendre à ces deux-là comment se défendre.

La beauté de Clay avait été complètement ruinée, mais il s'avança courageusement. L'un de ses globes oculaires avait été bouilli dans l'orbite et avait été expulsé, et l'autre était gelé, mais ce dernier était toujours fermement fixé sur Yessica.

« Je suis désolée », dit-elle froidement.

Puis, avec l'éclair de son éventail - imprégné d'une force de combat d'acier - elle a démontré une nouvelle expertise dans le domaine de l'amputation. La tête de Clay s'est envolée. Au moment où elle a touché le sol, Yessica s'était déjà détournée et avait replié son éventail.

Blade était probablement le seul à remarquer le sourire satisfait sur le visage de Clay tandis que sa tête s'élevait dans le ciel.

Oh, c'est vrai, Clay était amoureux de Yessica, n'est-ce pas ?

Blade était de plus en plus perplexe face à cet autre type d'amour...

• Scène VII : L'autopsie

Finalement, tout le monde a quitté le monde virtuel et est revenu à la réalité.

Clay et Kassim, qui étaient rentrés un peu plus tôt, semblaient tous deux troublés et embarrassés. Ils ont chacun tendu la main alors que Yessica et Claire s'approchaient.

« Nous sommes complètement vaincus », ont-ils déclaré.

Il était clair, à en juger par leurs sourires rafraîchis, qu'ils avaient tous deux tout donné.

Yessic serra la main de Kassim, tandis que Claire serrait celle de Clay avec les siennes.

Attends, ce n'est pas la bonne combinaison. Kassim aimait bien Claire et Clay.

j'ai aimé Yessica, mais les filles ne semblaient pas l'avoir remarqué.

« Nous continuerons à devenir plus forts », ont dit les garçons, tous deux souriant d'un air penaud.

« S'il vous plaît », ont dit les filles. « Je veux dire, aucune de nous n'est une combattante dévouée. Faisons en sorte que ce soit la dernière fois, d'accord ? »

Les classes junior et senior ont toutes deux regardé les quatre élèves se serrer la main.

Ce que Blade avait déjà remarqué était désormais clair pour tout le monde : les filles avaient également suivi un entraînement spécial. Tout le monde pouvait voir qu'elles avaient travaillé dur pour pouvoir réduire les garçons en bouillie une dernière fois et détruire complètement leur fierté.

Être si complètement vaincus une deuxième fois les avait vraiment humiliés. Ils ne pouvaient plus se leurrer et essayer de prétendre qu'en tant que garçons, ils devaient être plus forts que les filles. Maintenant, c'était eux qui essayaient désespérément de rattraper leur retard.

Blade savait qu'il était possible que l'écrasement de leur fierté puisse les ruiner tous les deux pour de bon. Mais c'était une question de foi. Yessica et Claire avaient cru en Kassim et Clay, qu'ils se ressaisiraient et se rétabliraient.

« Hé. » Blade a poussé Sophie, qui se tenait à côté de lui.

"Oui?"

« Lui as-tu appris à utiliser la puissance élémentaire de la glace ? »

« Je l'ai fait. Les autres filles ont aidé aussi. »

Blade suivit le regard de Sophie et vit les filles de terminale côte à côte. Ah oui, pensa-t-il. Ce sont sept couleurs.

« Est-ce vraiment juste ? » gémit Clay. « J'ai l'impression que tout le monde s'en prend à nous. »

Earnest s'écria : « Qu'est-ce que tu veux dire ?! » et le pointa du doigt, effaçant le sourire ironique de Clay.

« Tu avais un super-être comme tuteur ! Ne me parle pas d'équité ! Et puis, continua-t-elle, maintenant en colère, j'ai quelque chose à vous dire à tous les deux ! »

Clay et Kassim s'agenouillèrent devant elle.

« Je ne veux pas entendre de plaintes sur le fait qu'il faut être plus fort que les filles pour leur avouer », a déclaré Earnest. « C'est n'importe quoi ! Si c'était vrai, je ne pourrais jamais tomber amoureux ! »

Blade regarda, son visage impassible.



Épisode 3 : DuelingtheKing

- Scène I : Le bureau du directeur le matin

Toc, toc.

D'un mouvement du poignet, Earnest frappa à la porte du bureau du directeur.

Toc, toc.

« Votre Majesté ? Sire ? Êtes-vous là ? C'est ErnestFlaming. »

Elle a essayé d'élever un peu la voix, mais il n'y avait toujours pas de réponse. Puis, tout comme elle était sur le point d'essayer la poignée de

porte. "Gilis se repose toujours."

« Oh ! Premier ministre... »

— une femme apparut de derrière la porte, et Earnest se redressa pour s'adresser à elle. Cette femme, vêtue de ses vêtements sacrés, était la première ministre du royaume. Lorsque le roi était en déplacement — ou plutôt, s'occupait de questions urgentes — elle était chargée du pays. Si Earnest occupait un poste gouvernemental de haut rang à l'avenir, comme elle l'avait prévu, la première ministre serait son patron.

« Oh non », dit-elle après avoir regardé Earnesta une fois.

« Ai-je... fait quelque chose de mal ? » répondit Earnes, devenant encore plus humble et poli.

Earnest a trouvé des gens comme Sirène, des femmes deux fois plus âgées, pour être les plus difficile d'interagir avec.

« C'est normal d'être plus décontracté, tu sais. N'as-tu pas perdu un peu de votre raideur autour du roi récemment ? Je pensais que vous faisiez des progrès.

Ses mains douces se tendirent, touchant le cou, les épaules et le dos d'Earnest.

"Ouah..."

Earnest sentit toute la tension quitter son corps. Cela la détendit, l'empêchant de rester droite. Était-ce une sorte d'art martial ? Une technique secrète, peut-être ? Quoi qu'il en soit, cela la détendit de force en un instant.

Earnest n'avait jamais rien vécu de tel.

"Gili est toujours dans sa chambre. Voudriez-vous le réveiller?"

« Oh... Certainement. »

Ce n'est qu'alors qu'elle remarqua que la Première ministre Sirene avait surnommé Sa Majesté « Gil ». Waouh, pensa-t-elle. C'est tellement adulte... !

• Scène II : La chambre du roi

La chambre du roi se trouvait sur le terrain de l'académie, dans un bâtiment différent.

Earnest s'approcha et frappa à la porte.

« Sire ? Il fait un feu, Votre Majesté. C'est le matin. Êtes-vous déjà levé ? »

Elle a attendu et attendu, mais aucune réponse n'est venue. Alors encore une fois, s'il avait ouvert la porte, la Première ministre Sirene ne lui aurait probablement pas demandé de le réveiller.

« J'arrive... »

La porte n'était pas verrouillée, alors Earnest l'ouvrit et passa furtivement la tête à l'intérieur. Elle n'était pas tout à fait sûre d'être autorisée à entrer dans la chambre du roi... mais si elle ne le faisait pas, elle n'aurait jamais terminé la « mission » que le Premier ministre lui avait confiée. Elle y est donc allée.

La première chose qui l'a frappée, c'est l'arôme. Au début, elle pensait que cela venait d'un animal sauvage, mais elle a vite réalisé que c'était simplement l'odeur du corps d'un homme qui remplissait la pièce. Ein et Zwe sentaient la même chose, tout comme les chevaux, d'ailleurs. Cela ne lui a pas semblé particulièrement désagréable.

La chambre de Sa Majesté était simple et sans ornements. Le grand lit se démarquait, mais à part cela, il n'y avait rien d'autre qu'une salle de douche et un mini-bar pour préparer les boissons. Les rangées ordonnées de bouteilles d'alcool apportaient une autre touche masculine. Earnes faillit rire à l'idée que Sa Majesté prépare des boissons avant de réaliser que c'était probablement Sirenew qui s'occupait de telles choses. Cela la fit rougir.

Le roi était étendu sur le grand lit et ronflait lourdement.

« Votre Majesté. Allez, Votre Majesté, réveillez-vous. »

« Mmmm... Encore cinq minutes... », a-t-il marmonné.

Elle n'arrivait à rien. Ça n'allait pas marcher.

« Votre Majesté, levez-vous. Je serai en difficulté si vous ne le faites pas. »

Mais peu importe ce qu'elle disait, le roi ne bougeait pas. Il se tortillait toujours dans son lit.

« Votre Majesté ? Allez, Votre Majesté. Vous êtes désespérée, n'est-ce pas ? »

Commençant à trouver de l'humour dans la situation, Earnest monta sur le lit et commença à le secouer.

« Hi-hi-hi ! Vous, petits campeurs... », murmura le roi. Puis il lui fit une grosse accolade.

« Aïe ! V-Votre Majesté ! »

Earnest paniqua. Elle se débattit, mais le roi était un ancien champion, et un homme adulte en plus. Une fois prise dans ses bras, elle n'avait aucun espoir de s'échapper. Et maintenant, il la serrait.

« Votre Majesté ! Hé ! Votre Majesté ! V-vous faites une erreur ! C'est moi !

SérieuxFlamant!

« Hein ? » Les yeux du roi s'ouvrirent enfin. « Oh, c'est toi, Ernest. »

« Si vous me reconnaissez, alors laissez-moi partir ! »

Il la serrait toujours, son énorme visage juste à côté du sien, son cul qu'elle a fait sa demande troublée.

« Oh ! Désolé, désolé. »

Ernest s'est enfuie dès qu'elle a été libérée de ses bras puissants. Elle s'est réfugiée dans un coin de la pièce, le cœur battant encore fort.

« Désolé, désolé. Je suppose que j'ai eu une mauvaise idée. »

« O-oui, tu l'as fait... C'était assez surprenant », dit Earnest en se coiffant.

C'était une surprise, mais elle n'était pas trop bouleversée. Cela lui avait rappelé les câlins puissants que son père lui donnait. Il ne l'avait plus malmenée comme ça depuis qu'elle était devenue la propriétaire d'Asmodée à l'âge de six ans, donc le souvenir devait remonter à encore plus loin.

Earnest jeta un coup d'œil au roi. Elle pouvait voir sa poitrine musclée, couverte de poils. Apparemment, il dormait nu.

« Je dois dire que c'est plutôt agréable d'avoir une jeune fille comme toi pour me réveiller. »

« Qu-qu'est- ce que c'est censé vouloir dire ? »

« Aimerais-tu devenir l'une de mes épouses, peut-être ? »

« Qu'est-ce que tu racontes ?! »

Elle a presque cherché son épée avant de s'opposer à elle-même. Un mouvement comme cela pourrait être vu comme une raison.

« Ah-ha-ha ! De toute façon, tu es trop jeune à cinq ans. »

Le roi s'esclaffa, mais Earnest soupçonna que dans cinq ans, il pourrait vraiment

l'inviter. Elle était de plus en plus inquiète.

« J'aimerais vous servir avec mon expertise en matière de combat , Votre Majesté ! »

« D'accord. J'attends de grandes choses de toi... Tu peux y aller. »

« Oui, monseigneur. »

« Ou tu voulais me regarder m'habiller ? »

« Je m'en vais, monseigneur ! »

Indigné, Earnes sortit de la chambre du roi.

• Scène III : Le déjeuner habituel

La bande d'Earnest était assise pour déjeuner comme d'habitude, à leur table habituelle dans la salle à manger. Tout le monde appréciait le buffet, se régalaient de ses plats préférés et mangeait à sa faim.

« Hé, écoute ! Hé ! Hé ! »

Earnest se fourrait de la nourriture dans la bouche pendant qu'elle essayait d'amener Yessica à prêter attention à ce qu'elle disait. Yessica, pendant ce temps, faisait un travail impressionnant en maintenant une conversation avec Claire en même temps.

Bladewash mangeait son curry katsu habituel. Il était assis avec Cú sur ses genoux, profitant d'un déjeuner paisible. De temps en temps, sa fille ouvrait la bouche et disait « Ahhh », et il jetait un morceau de côtelette de porc à l'intérieur. Si du curry y était collé, il devait d'abord le lécher, car la nourriture épicée faisait cracher du feu à Cú, incinérant tout ce qui se trouvait devant elle.

"Ce matin, j'ai été pressé par Sa Majesté", a déclaré Earnest.

« Waouh, vraiment ? » répondit Yesicare avec désinvolture. Trois secondes plus tard, cependant, elle se retourna brusquement pour faire face à Earnest, atterrée. « Quoi ? »

« Ce matin, Sirène a envoyé la météo pour l'utiliser, alors je suis entré dans sa chambre et avant de se réveiller complètement, il m'a fait une grosse étreinte.

« W-wow... » Oui, je suis dégoûté d'être assis cinq fois à ça.

Pour une raison quelconque, elle se tourna vers Blade, qui était occupée à nourrir Cú.

Le roi était la dernière chose à laquelle il pensait. Elle soupira. « ...Comment c'était ? »

« Hein ? Ce n'était rien. Il sentait comme une sorte de bête. »

« Beurk. »

« Hein ? » demanda Claire en se joignant à eux. « Quoi de neuf ? On parle d'animaux ?

Quelque chose de poilu ou de flou ? » Il semblait qu'elle n'avait aucune idée de ce dont ils parlaient.

« Dites-moi », dit Earnest, « si nous comparons ce type à un animal, que pensez-vous qu'il serait ? »

Dernièrement, elle avait commencé à appeler le roi « ce type », ce qui était extrêmement irrespectueux.

Yessica réfléchit un instant. « Les gens l'appellent le Monarque Lion, mais... »

« Un lion endormi, peut-être », dit Earnest. « Il ne se réveille jamais . »

« C'est comme un gros animal en peluche ? » demanda Claire.

Earnest parlait d'un homme qui sentait la bête sauvage, tandis que Claire parlait de peluches. Ils semblaient être sur des pages complètement différentes, mais d'après l'expérience de Blade, les conversations des filles étaient souvent comme ça.

« Alors, Anna, il t'a serrée dans ses bras pendant qu'il dormait à moitié, hein ? Comment c'était ? »

Oui, a demandé à nouveau.

« Comme je te l'ai dit, ce n'était rien. Même si... c'était peut-être plutôt sympa ? »

« Oh ? Bien, tu dis ? »

« Cela m'a rappelé la façon dont mon père me serrait dans ses bras. »

« Oh, d'accord. Ça ressemble à une réaction typique. Vous avez tous les deux le bon âge aussi. Bien sûr. Ouais. Donc c'est ce que tu voulais dire. C'est logique. » Oui, je jetai un nouveau coup d'œil à Blade.

« J'adore les peluches », a déclaré Claire. « J'en avais de très gros à la maison, mais l'académie est très stricte sur ce que vous pouvez apporter, alors j'ai dû les laisser derrière moi. »

Elle y allait toujours. Elle n'avait probablement même pas remarqué qu'elle était différente page de tout le monde.

« Des animaux en peluche ? Tu veux dire ceux que tu serres dans tes bras et tout ça ? »

Maintenant, Earnest montrait de l'intérêt pour le sujet de Claire. Toute la conversation commençait à s'effondrer.

« Tu peux faire plus que simplement les serrer dans tes bras. Tu peux aussi te blottir dans leurs bras. J'en ai de si grands que tu peux t'asseoir contre eux, et leurs bras arrivent juste ici... »

« Waouh, ça a l'air génial. Ramène-en un la prochaine fois. »

« J'ai dit que je ne pouvais pas. »

« Alors, demandez au roi de modifier la constitution pour vous. Quelque chose comme « les filles sont autorisées à inclure des animaux en peluche dans leurs possessions personnelles. »

« J'ai l'impression qu'un changement dans les règles de la résidence couvrirait cela... Il n'est pas nécessaire d'impliquer la constitution. »

Désormais, les peluches étaient devenues le principal sujet de conversation. Claire avait complètement pris le dessus. Sous cet angle, on pourrait dire qu'elle était la plus puissante du groupe.

Blades s'est levé de son siège, son assiette de curry à la main. Ce sujet ne l'intéressait pas.

« Hé, Blade. » Oui, elle le regarda d'un air entendu. « Tu as déjà fini ? Il te reste encore du porc et du curry. »

« Ouais, mais je n'ai pas beaucoup d'appétit. Tiens, Cú, dis "ahh". »
« Ahhhh... »

Il jeta quelques tranches de côtelette de porc dans la bouche et les joues de Cú gonflé comme un écureuil.



• Scène IV : L'entraînement habituel

Le cours de cet après-midi comprenait une formation au Second Proving Ground, non pas virtuelle, mais physique.

L'entraînement virtuel permettait aux étudiants de s'écraser et de tuer autant qu'ils le souhaitaient, mais cela ne renforçait pas du tout leur corps. Vous pourriez faire des milliers de pompes en réalité virtuelle, et vous seriez toujours aussi faible dans la vraie vie.

C'est pour cette raison qu'environ la moitié de la formation pratique des étudiants a été effectuée au Second Proving Ground, où ils ont dû réellement bouger et transpirer. Dans le passé, les filles n'appréciaient pas à quel point elles transpiraient pendant l'entraînement.

Mais depuis la construction des thermes, ces plaintes ont largement disparu.

Après tout, il n'y avait rien de tel qu'un bon bain après l'entraînement.

« Père honoré ! Joue avec moi ! »

Le deuxième terrain d'essai était entouré d'une structure semblable à un Colisée pour les spectateurs, et Cú était à sa place habituelle dans les tribunes. Elle attendait la fin du cours, puis survolait et attaquait Blade. S'il n'était pas un ancien héros, la force l'aurait tué.

« La classe est toujours en cours », a-t-il dit.

« Mais vous ne faites rien, honoré Père ! »

Cú avait raison. Blade était appuyé contre la clôture de l'arène, se relâchant. Il ne brandissait pas son épée et il ne donnait certainement pas de cours particuliers à qui que ce soit. Il n'était tout simplement pas d'humeur aujourd'hui et il ne savait pas pourquoi. C'était irritant.

Il leva les yeux vers le ciel et fredonna en pensant, essayant de comprendre raison.

Après avoir fait cela, Earnest s'approcha.

« Tu as l'air de t'ennuyer, Blade. Pourquoi ne parles-tu pas avec moi ? »

« Les cours sont toujours en cours. L'instructeur continue de faire travailler tout le monde. »

« Je sais, mais... » Ernest eut un sourire narquois juste au moment où la cloche sonna. « Vous voyez ? Le cours est terminé ! » Elle se retourna et rassembla toute sa dignité comme l'Impératrice pour crier : « C'est la fin des cours d'aujourd'hui ! Fin des cours ! »

Il était vrai que la journée d'école était terminée. Mais pour l'Impératrice, souveraine de l'académie, il y avait encore beaucoup à faire. Pour elle, les cours réguliers n'étaient qu'un échauffement.

Sa véritable formation a eu lieu par la suite.

Et pourtant, aujourd'hui, Blade n'était tout simplement pas intéressé.

« Désolé. C'est juste que j'ai promis à Cú que je jouerais avec elle, alors... »

« Père honoré ? Tu vas jouer avec moi ? ! » Cú sembla extatique.

« C'est ce que j'ai dit, n'est-ce pas ? »

« Puis-je emmener EinandZwei ? »

« Bien sûr. » Blade se retourna vers Earnest. « Alors, oui. Je ne peux pas aujourd'hui. »

« Ugh... » Earnest posa une main sur sa hanche courbée et soupira. « Très bien. Alors, Leonard, tu parles avec moi. »

« Oui, Madame. Je serais honoré. »

Leonard était clairement le plan B d'Earnest, mais cela ne semblait pas le déranger du tout. « Quel type », pensa Blade, il leur fit signe de la main et partit. Cú dansait déjà avec excitation autour de lui.

• Scène V : Invitation d'Earnest

Blade et Cú ont atterri dans la cour, fraîchement sortis de leur promenade aérienne. Ils ont caressé le cou d'Ein et de Zwei, les deux poussins d'oiseaux spirituels, puis les ont renvoyés dans le ciel.

"À plus tard!"

Cú agita vigoureusement sa queue d'un côté à l'autre. Elle était toujours en mode demi-dragon, donc les ailes de son dos battirent également. Les deux oiseaux tournoyèrent dans les airs à plusieurs reprises tout en émettant de jolis sons de pépiement, puis s'envolèrent vers leur nid au sommet de la grande flèche du palais royal.

« Oh, te voilà, Blade... »

Il semblait qu'Earnest l'avait retrouvé. Blade se retourna, visiblement mal à l'aise. « H-hey. »

« Comment sont EinandZwei ? »

« Bien. Extrêmement bien. »

« Il reste des gens qui vont aux thermes maintenant... Pourquoi ne viens-tu pas ? »

« E-eh bien... » Blade recula, se déplaçant derrière Cú et frottant ses grandes ailes.

« Ha-ha-ha-ha-ha ! Arrêtez de me chatouiller, Père honoré ! » s'exclama-t-elle.

« Tu n'y vas pas ? » demanda Earnest. « Pourquoi pas ? »

« Oh... je ne sais pas. »

« Mais tu es sale. »

Earnest avait résisté pendant longtemps, réticente à entrer dans le bain mixte. Mais dernièrement, elle invitait même d'autres personnes à la rejoindre.

« C'est bon. Je peux juste utiliser la baignoire dans mon dortoir. »

« Ugh... » Earnest posa une main sur sa hanche et soupira. Elle avait l'impression que quelque chose comme ça s'était produit assez récemment. « D'accord, je me contenterai de Leonard, alors. Viens, Leonard. »

« Oui, Madame. C'est un honneur de me joindre à vous. »

Bien qu'il serve évidemment encore une fois d'option de secours, Leonard se réjouit suivi Earnest. La même chose s'était produite plus tôt.

Blade ne s'en souciait pas du tout pour Leonard... Alors pourquoi la même chose le dérangeait-elle autant ? beaucoup quand c'était ce type ?

Blade réfléchit à cette question et retourna à son dortoir, tirant Cú par la main.

• Scène VI : Le Roi et sa maîtresse

« Comment vont-ils ? »

À la question silencieuse de mon seigneur, j'ouvris les rideaux d'un pouce ou deux et regardai dans la cour.

« Jeune et innocent », ai-je répondu, disant exactement ce que je pensais.

« Es-tu jaloux ? »

« Non. Après tout, j'étais comme ça aussi, autrefois. »

Monseigneur et moi étions ensemble depuis de nombreuses années, mais même maintenant, il y avait beaucoup de choses que je ne comprenais pas sur la façon dont son esprit fonctionnait.

« Tu lui fais toujours subir tant de problèmes », ai-je risqué. « Tu ne penses pas « Il se lassera de toi tôt ou tard ? »

Je savais pourtant que si de telles paroles avaient le pouvoir de l'influencer, il aurait changé depuis longtemps.

« Il a besoin de profiter de sa jeunesse. »

C'était certainement vrai. Dix-sept ans en tant que héros, j'avais volé beaucoup trop choses de ce garçon. Maintenant, il les reprenait enfin, une à la fois.

« Tout est amélioré par un peu de piquant, vous savez ? » a-t-il poursuivi. « Le C'est la même chose pour l'amour. Je lui donne juste un coup de pouce dans la bonne direction.

« Tu donnes l'impression que tu as fait exprès de dormir trop tard ce matin. »

« Si c'est ce que vous avez cru », répondit monseigneur, « vous êtes peut-être sur la bonne voie. »

Même pour ceux d'entre nous qui travaillaient à ses côtés, il était parfois difficile de déterminer quelle part de ce qui s'était passé autour de lui était une coïncidence et quelle part était intentionnelle. Mon seigneur s'est endormi ce matin-là ; il m'a dit de demander à Ernest de le réveiller plus tard, ce que j'ai fait. Et maintenant, c'était arrivé.

Si vous ne connaissiez pas très bien mon seigneur, vous pourriez penser que tous ses mouvements étaient méticuleusement calculés. La plupart des gens dans les nations affiliées au royaume croyaient que le monarque du Lion endormi était même capable de pratiquer la magie. Mais ses proches connaissaient la vérité. Ses actions étaient, en général, basées sur

caprices, humeurs ou pensées passagères.

Il pourrait placer sa foi en ce garçon, le héros, et le considérer comme une légende,
Mais c'était mon seigneur qui était la vraie légende.

Il faut un grand homme pour parcourir le chemin de la conquête. De telles choses ne sont pas pavées
d'avance. Lorsqu'un véritable grand individu accomplit un acte véritablement extraordinaire, le commun des
mortels voit un conquérant. C'est la seule façon de forger un tel chemin.

« Vous devriez obtenir le thermos plus tard », dit monseigneur en parcourant une pile de papiers,
signant chacun d'eux. Nous les avons déjà examinés et approuvés, et tout ce dont nous avons besoin
était notre signature.

« Combien de temps plus tard préféreriez-vous ? »

« Aux petites heures du matin, bien sûr... Oh, et j'aimerais que tu y ailles seul, naturellement. »

Une femme ordinaire comme moi ne pouvait pas comprendre ce qu'il voulait dire par « bien sûr »
et « naturellement ». Et donc j'ai simplement hoché la tête et j'ai dit que je serais là.

• Scène VII : Passage de navires

C'était l'heure du dîner et les étudiants étaient réunis dans la salle à manger.

« Oh, Blade ! Par ici, par ici ! »

Earnest faisait signe depuis sa table habituelle. Mais Blade l'ignora et continua à marcher.

« J'ai des devoirs ce soir », dit-il. « Je serai dans mon dortoir. »

« Hein ? Des devoirs ? Mais tu as toujours ignoré ce genre de choses... Ouah ! Blade !
Attends une minute!"

La voix d'Earnest devint de plus en plus lointaine à mesure que Blade le laissait derrière lui.



Quelque temps après, les deux hommes se sont croisés dans le couloir.

« Oh, salut, Blade », dit Earnest. « J'organise une soirée entre filles... Tu veux te joindre à
nous ? »

« Non. Ce n'est pas juste pour les filles ? »

« Quoi ? Mais ça ne t'a jamais arrêté avant... Hé ! Où vas-tu ? »

« Numéro deux. »

« Ugh... Vas-y, idiot ! »



Tard dans la nuit, quelqu'un est venu à la porte de Blade.

« Hé... Tu es là, Blade ? »

Au moment où Earnest frappa, Blade était déjà hors du lit. Il ouvrit rapidement sa fenêtre et se jeta dehors.



« Quel est votre problème – Arghhh ! »

Earnest a fait irruption dans le dortoir de Blade, mais le garçon lui-même n'était nulle part où aller. trouvé. C'était la goutte d'eau qui faisait déborder le vase.

Cúalone était dans le lit, dormant profondément. Pendant ce temps, la fenêtre était grande ouverte, ses rideaux flottant dans la brise.

« Non ! Non, d'accord ? Ce n'est pas comme ça !... Tu veux que je te coupe en deux ?! »

L'épée suspendue à sa hanche disait encore quelque chose de grossier, sans aucun doute. Earnest a ensuite transféré toute sa colère insondable sur l'arme.

• Scène VIII : Les Thermes

Blade avait réussi à s'échapper par la fenêtre, mais il n'avait nulle part où aller, alors il a décidé de fuir dans les thermes. Même seul, une fois qu'il s'est déshabillé, il pouvait se détendre et profiter de l'eau chaude.

« Ha-ha ! Il y en a quatre. »

La grande et la petite lune se reflétaient sur la surface de l'eau, donnant l'impression qu'il y en avait quatre dehors : deux au-dessus et deux en dessous. Quelque chose à ce sujet frappa Blade de façon amusante. Il éclaboussa un peu, ramenant le compte à deux, mais peu de temps après, il y en avait à nouveau quatre. Après avoir répété ce message à plusieurs reprises, il sentit quelqu'un s'approcher par derrière.

« Sophie ? » dit-il en se retournant pour trouver une fille aux cheveux bleus qui semblait ennuyée. Sa silhouette était élancée avec peu de courbes, et ses cheveux mouillés reposaient à plat contre sa tête, modifiant légèrement la forme de son visage.

Sophie, debout dans son costume d'anniversaire, haussa un sourcil. « ...Comment as-tu su que c'était moi ? »

« Oh, juste un coup de tête. » Il s'est dit que ça devait être Sophie, puisqu'elle semblait toujours être là pour lui quand il avait des ennuis. « Mais comment savais-tu que je serais là ? »

« Parce que tu es toujours au chaud pour manger à cette heure de la nuit. »

Blade gloussa. Il semblait qu'il avait été trop gêné. Pendant un moment, il avait pensé que Sophie faisait tout son possible pour le harceler.

« Je... je suppose que je me sens un peu irrité en ce moment », a admis Blade. « ...

Même si je ne sais pas vraiment pourquoi.

Il pouvait toujours être honnête avec Sophie. Il n'a jamais ressenti le besoin de lui cacher quoi que ce soit.

« J'ai remarqué que tu évitais Earnest ces derniers temps », dit-elle.

« Hein ? Tu l'évites ? Vraiment ? »

« Oui, vraiment. »

Si Sophie l'avait dit, cela devait être vrai. Et maintenant qu'elle y pensait, cela avait du sens. Récemment, il avait eu du mal à regarder Earnest en face. Alors... peut-être qu'il s'était enfui.

« Ouais... Peut-être que tu as raison. » Blade hocha la tête. Il en était sûr maintenant. « Mais Pourquoi est-ce que je l'évite ?

« Eh bien, pourquoi te sens-tu irrité ? »

« Je ne sais pas », a déclaré Blade. S'il le savait, il ne poserait pas ce problème.

« D'ailleurs, quand tu dis que tu es irrité, qu'est-ce que cela signifie exactement ? »

« Nous devons commencer à partir de là ? » gémit Blade.

À bien y penser, Sophie n'avait jamais été très douée pour comprendre les émotions. Blade savait qu'il avait du mal à comprendre les sentiments des gens ordinaires, mais Sophie était encore pire que lui. Peu importe à quel point il manquait de bon sens en tant qu'ancien héros, il savait toujours ce que signifiait être « irrité ».

Comment expliquer cela... ? Blade réfléchit un instant, ou plutôt, il essaya.

à. Mais bientôt, une voix l'interrompit.

« Connaissez-vous le mot... « jalousie » ? »

"Hein?"

"...?!"

Blade et Sophie tournèrent la tête en même temps. La voix venait de quelques mètres seulement. Blade haleta, tandis que Sophie fit un bond en arrière et prit une position de combat. Tous deux – un ancien héros et un héros artificiel – avaient été complètement pris par surprise.

L'oratrice, une femme adulte, versait de l'eau sur ses épaules. Ses cheveux étaient relevés, ce qui donnait à sa tête un volume assez important. C'était Sirene, la première ministre du royaume. Quand est-elle apparue ? Depuis combien de temps était-elle là ?

Les cheveux de Sophie se hérissèrent, tandis que le cœur de Blade s'emballa. Aucun d'eux n'avait senti le Premier ministre. Si elle avait été là depuis le début, elle ne les avait pas seulement trompés, elle avait trompé leurs sens !

Ses seins étaient certes gros, pourtant... Blade n'avait jamais porté d'intérêt particulier au sexe opposé auparavant. Mais récemment, suite à sa découverte soudaine des lèvres, il avait également appris à mieux comprendre les seins. Auparavant, ces objets ronds ne l'avaient jamais vraiment préoccupé, même lorsqu'ils apparaissaient. Récemment, cependant, il avait remarqué que son regard gravitait vers eux.

Pendant que les autres lui apprenaient à nager, Sophie lui avait donné une bonne dose de ses seins, et il avait également enfoui son visage dans celui de Claire. Il avait le sentiment que l'expérience l'avait mis au défi de se tenir debout. En fait, il était peut-être déjà qualifié de « maître des seins ».

Blade regarda les seins de Sirene, puis ceux de Sophie, en les comparant. Ceux du Premier ministre étaient au moins trois fois plus gros, peut-être cinq. Il pensait que ceux de Sirene pourraient certainement contenir au moins cinq de Sophie à l'intérieur.

« Je pense », dit Sophie tandis que la tête de Blade oscillait entre eux, « que je commence à comprendre ce qu'est l'irritation. »

« Hein ? Quoi ? Pourquoi ? » demanda Blade.

Les sirènes ricanèrent, une main gracieuse couvrant sa bouche. Contrairement aux camarades de classe de Blade, une femme adulte comme elle ne riait pas bruyamment ni ne gloussait comme une hyena.

« Il semble qu'il soit encore trop tôt pour parler de « jalousie », dit Sirene en souriant.

Puis elle s'est relevée de l'eau. Le reste de son corps était gracieux et mature, en particulier cette tache de couleur foncée. Ses jambes ont reculé et elle s'est éloignée. Blade l'a regardée se tordre de douleur tandis qu'elle disparaissait dans le vapeur.

« La jalousie... Alors, c'est quoi, hein ? À quoi ça ressemble ? » Blade était toujours penché sur les mots qu'elle avait laissés derrière elle. « Tu sais, Sophie ? »

Tous deux, débutants en matière d'émotions aquatiques, se regardèrent et secouèrent la tête. Le doux sourire disparut du visage de Sophie, et elle resta silencieuse un instant. Puis, tandis qu'elle fixait la surface de l'eau, quelques mots s'échappèrent de sa bouche.

« Blade... Puis-je te poser une question ? »

« Mmm ? Quoi de neuf ? »

« Si j'étais celui qui se faisait prendre dans les bras de l'ours par le roi, qu'en aurais-tu pensé ? »

"Hein?"

« Si c'était moi, pas Earnest, qui était pressé, que feriez-vous ? »

« Que ferais-je ? Euh... »

« Serais-tu encore jaloux ? »

"Quoi?"

« Je suis désolé. Oublie ça. »

« Hein ? Heuuuuh ? Heuuuuh ? » Blade cligna des yeux, impuissant. La « jalousie » était-elle la cause de sa récente irritabilité... ? « Pas question. »

Allez, c'est fou.

Il s'en était enfin souvenu . Il avait lu un jour dans le dictionnaire que la jalousie était le sentiment de vouloir monopoliser complètement quelqu'un. En tant qu'ami d'Earnest, Blade voulait qu'elle soit heureuse, mais il n'avait jamais voulu occuper tout son temps...

De plus, rien de tout cela n'avait de sens. Il ne comprenait même pas cette particularité. une sorte d'« amour » que d'autres personnes auraient ressenti... Du moins, pas à leur connaissance.

« Blade », dit Sophie, « ... je m'en fiche que ce que tu ressens soit de la jalousie ou non. »

« »

Blade resta immobile et fixa l'eau.

« Mais Blade... Que veux-tu faire ? »

À ce moment-là, il leva la tête. « Je... »

• Scène IX : En attente

Le vent soufflait sur la rive du fleuve, teintée de rouge par le soleil du soir.

Blade attendait, les bras croisés et les sourcils froncés. Il avait été debout là, au milieu de l'herbe ondulante, attendant qu'un certain homme apparaisse.

Ils avaient convenu de se rencontrer au coucher du soleil au bord de la rivière. Des choses comme celle-ci avaient toujours eu lieu à de tels moments et à de tels endroits, même dans un passé lointain. Sachant cela, Blade s'était assuré de suivre l'étiquette appropriée.

L'herbe a commencé à se balancer dans une direction différente. L'autre personne avait je suis finalement arrivé, alors Blade s'est retourné.

« Hé », dit le nouveau venu. « Désolé, je suis en retard. »

« Ouais, tu l'es », grommela Blade.

« Je n'aurais jamais pensé que tu m'avouerais ça comme ça. »

« Hein ? Qui diable avoue ? T'es quoi, idiot ? » Ce n'était pas pour ça que Blade avait convoqué cette réunion. Et qu'étions-nous censés « avouer » ? Il n'avait rien fait.

Il fixa son adversaire, le roi, d'un regard menaçant, plein d'intention meurtrière.

« Dione, es-tu prête à servir de témoin ? » demanda le roi.

« Oui, monseigneur ! Assister à ce duel entre Lui – euh, la Lame – et Votre Majesté est un grand honneur ! Moi, Dioné à la Lance Magique, j'aurai encore une histoire palpitante à emporter avec moi au Valhalla ! »

« Pourquoi est-elle si excitée ? » demanda Blade.

« Il lui a dit que nous allions avoir un duel, et elle a dit qu'elle se trancherait la gorge si on ne lui permettait pas d'observer. »

« Vous auriez dû le faire tous les deux. »

Blade était perdu. Que faisaient tous ces gens ici ? Il regarda autour de lui les centaines de spectateurs rassemblés pour regarder. Il y avait des étudiants de l'académie, ainsi que des habitants de la ville, debout sur le quai. Des femmes le désignaient du doigt et disaient à leurs enfants : « Vous voyez ?

C'est l'homme qui a construit notre maison ! Ils avaient tort, bien sûr. C'est l'oiseau spirituel, le simurgh, qui a détruit ces maisons, et le roi qui les a construites.

« Plus le public est grand, mieux c'est, dis-je », dit le roi. « Je suis allé de l'avant et a envoyé un avis officiel avec l'heure et le lieu.

« Hah ! Tu veux que tant de gens te voient perdre ? » Bladescratch.

Cracher des répliques comme ça donnait à Blade l'impression d'être un méchant de troisième ordre... C'était exactement ce qu'un tel personnage dirait, et maintenant il l'avait dit.

Quand Sophie lui a demandé ce qu'il voulait faire, son premier réflexe a été de frapper ce type fort et bien.

Pourquoi ? À quoi ça sert ?

Parce qu'il avait serré Earnes dans ses bras. C'était suffisant, un crime mérité. de milliers de morts. Ce n'était pas une question de « jalousie » – il était juste énervé.

C'est vrai. Ouais. Énervé. C'est tout. C'était une raison plus que suffisante pour lever la main.

"Lame!"

Une silhouette rouge a sauté de la foule des spectateurs. Earnestrawn le long du banque avec Leonard en remorque. Ils se dirigeaient droit vers Blade.

« Restez en arrière ! » cria Blade.

Il était vrai que tout cela avait commencé à cause d'Earnest, mais ce n'est plus le cas. l'impliquait. À ce stade, il s'agissait simplement d'un conflit de volontés entre les femmes.

« Pourquoi tu cherches la bagarre avec Sa Majesté ? Je ne comprends pas, mais... es-tu stupide ou quelque chose comme ça ? »

«Madame...»

Les yeux de Leonard étaient remplis de pitié et ils étaient pointés droit sur Blade. L'ex-héros sentit tous les vaisseaux sanguins de son cerveau s'intensifier.

Mec, je ne peux pas laisser ça continuer. Si je ne frappe pas ce type bien et fort, ce sentiment ne s'arrêtera jamais.

« Attends, Blade—! »

« Milady... » Léonard tira Earnest à l'écart.

« Ce n'est sûrement pas possible », dit le roi, « mais je vais quand même demander. Avez-vous vraiment l'intention de me battre ? Vous êtes à moins de quinze pour cent de votre meilleur niveau, et vous pensez pouvoir gagner ? »

« Hah ! Je peux affronter un ou deux vieux champions décrépits sans même transpirer. »

C'était un ancien héros, et il n'allait pas être sous-estimé. En fait, il semblait présomptueux de suggérer qu'il ne serait pas jumeau, même à 15 %.

« Alors permettez-moi de vous montrer pourquoi je suis appelé le Monarque Lion. »

Il était vrai que le roi était connu sous ce nom, et pour cette raison... Eh bien, Blade n'avait jamais vraiment entendu pourquoi.

« Parmi les lions, les mâles font une partie du travail », a-t-il poursuivi. « Les femelles font toute la chasse. »

"Quoi?"

Un groupe de femmes sortit de derrière le roi. Elles ne portaient pas non plus leurs vêtements habituels. Elles étaient entièrement parées de tenues de combat.

Ils étaient équipés des armes et des armures qu'ils avaient utilisées pendant la Grande Guerre, lorsqu'ils avaient servi comme garde du roi et constituaient la force d'élite la plus importante du royaume. Presque tout leur équipement était de classe légendaire, interdit en temps de paix par le traité des Six Nations.

« Hein ? Quoi ?! Whoa... ! »

Blade a paniqué.

Pendant ce temps, le groupe des douze demi-champions l'a rapidement encerclé.

Blade n'avait aucune intention de perdre contre un vieux champion décrépit, mais quant à ces douze femmes... S'il parvenait à dépasser les 50 %, ce serait une autre histoire. Mais avec seulement 15 % ? Il n'en était pas sûr.

Sirène lui souriait, un fouet à épines dans les mains. N'avais-je pas précisé que je voulais un duel en tête-à-tête ?! Je sais que oui !

« Tout ce que tu as dit, c'est : "Je t'attendrai près de la rivière", dit le roi. « Tu n'as jamais parlé de venir seul, et même si tu l'avais fait, ces femmes sont alignées avec moi, corps et âme. En d'autres termes, nous ne faisons qu'un. »

Le roi leva un bras, puis le baissa.

« Oh, allez ! » cria Blade.

• Scène X : Après le duel

« Espèce d'idiot ! »

Appelé avec sérieux à Blade, il était allongé sur l'herbe près de la rivière, trop épuisé pour répondre. Si sa concentration vacillait un seul instant, il perdrait probablement connaissance.

Il pensait qu'il avait au moins livré un bon combat. Un demi-champion était généralement considéré comme environ trois fois plus puissant qu'un champion régulier, et on supposait que trois demi-champions ensemble pouvaient vaincre un seul champion. Même si les femmes du roi n'avaient pas été très sérieuses au sujet du duel avec Blade, elles étaient douze à l'attaquer toutes en même temps. Blade pensait qu'il méritait quelques éloges simplement pour ne pas avoir été tué instantanément.

En fait, il avait réussi à faire durer le combat pendant une heure avant de tomber. Pourtant, tous les douze s'étaient ligüés et l'avaient tabassé à la fin. Les dames étaient assez cruelles envers lui. Elles avaient toutes souri pendant tout le temps où elles l'avaient attaqué. Et une fois qu'elles en avaient eu fini, elles étaient parties en trottinant de bonne humeur. Fidèle à sa parole, le roi n'avait même pas levé le petit doigt.

« Tu es vraiment un idiot », répéta Earnes.

« Je sais. Aïe... »

Blade essaya de se redresser, mais Earnest lui prit la tête entre ses mains et abaisséditsursesgenoux.

« Allons au thermes plus tard. L'eau est censée être bonne pour la cicatrisation des blessures. »

« Je ne peux pas me relever tant que tu ne me lâches pas », dit Blades.

« D'accord. Mais je veux rester comme ça encore un peu... C'est bon, n'est-ce pas ? »

« Bon, d'accord, mais... »

Earnest souriait avec contentement.

Pourquoi est-elle si heureuse ? Leonard les observait de loin. Lui a-t-il dit quelque chose d'inutile ?

Mais alors qu'Earnest le regardait avec un grand sourire sur son visage, Blade constata que toute l'irritation et la tristesse qui le tourmentaient avaient complètement disparu.

C'est bizarre. Et je n'ai même pas réussi à frapper le roi.



Chapitre 2 :

Pas Tout À Fait Humain

• Scène I : Le matin

Ka-morceau, ka-morceau.

Il était là, marchant le long de la route alors que l'aube commençait à se lever, écrasant les feuilles sous ses pieds. Il tourna son unique œil vert vers la droite, puis le pivota vers la gauche. Pas de vision ciblée.

À l'heure actuelle, il ne savait pas quoi faire. Il avait été conçu à l'origine pour la sécurité de la base et sa mission était d'attaquer sans condition quiconque s'approchait.

Il n'a pas été conçu pour rechercher des personnes. En fait, il n'a pas non plus été conçu pour se déplacer autant.

Finalement, il a décidé d'attendre. Il savait grâce aux coordonnées GPS qu'il avait atteint la zone d'opération de la cible. Si je m'arrêtais et que j'attendais, il y avait près de 100 % de chances que la cible apparaisse finalement.

Il utilisait ses deux jambes et ses deux palpeurs pour se fixer en position. Son corps métallique ne ressentait pas la fatigue. Il pouvait attendre des centaines d'années sans changer de posture - et maintenant il était en mode veille.



"Heff,heff,heff,heff,heff,heff..."

Quelques joggeurs dévoués sont passés par là dans la matinée. Ils ont remarqué le nouvel objet sur le bord de la route, mais comme ils étaient occupés à s'entraîner, ils l'ont ignoré et sont partis.



À l'heure du déjeuner, la scène était très différente. Une foule de personnes s'était rassemblée autour de l'objet. Quelqu'un l'avait repéré et avait répandu la nouvelle, et maintenant toute la zone était bordée de spectateurs.

Les automates, en eux-mêmes, n'étaient pas si inhabituels. Ils étaient fréquemment utilisés dans l'entraînement au combat pratique, par exemple. Mais la conception de celui-ci - la larme -

corps en forme, l'œil vert unique — était assez rare.

« Le petit robot n'est-il pas mignon ? Je me demande d'où il vient. Il est tellement adorable ! »

Tu crois que ça attend quelqu'un ? C'est trop mignon !

Yessica soupira et son amie Claire fit des histoires à propos du robot.

« C'est tellement doux ! » cria-t-elle en caressant le haut de sa tête ronde.

Yessica a été dessinée et a posé sa main sur sa tête. Le matériau blanc

Je me sentais étrange au toucher – ni en métal, ni en pierre, ni quoi que ce soit d'autre.

Son grand œil vert lui confère une certaine forme de charme. « Mignon » est peut-être exagéré ça, mais ça avait une sorte d'esthétique adorablement moche.

« Que faites-vous ? » a demandé Earnest, lorsqu'elle est arrivée sur les lieux.

Elle était beaucoup plus calme et plus décontractée qu'elle ne l'avait été pendant son règne de terreur en tant qu'Impératrice. En parlant, elle posa une main sur sa hanche - si courbée que même Yessica était jalouse.

« Eh bien, tu vois ce type ? » dit-il en tapotant la tête lisse du robot.

« C'est un automate. Et alors ? »

« Mignon ! Trop mignon ! » Claire ne pouvait s'empêcher de le toucher. Elle était clairement hors de son esprit, alors Yessica est intervenue pour expliquer à la place.

« Nous discutons simplement de ce qu'il pourrait faire ici. »

"Viens y penser, c'était lavé ce matin aussi", a déclaré Earnest.

« Waouh ! Il est là depuis un moment. Je me demande qui il attend ? » dit Claire.

Oui, il s'est posé sur la tête. À ce moment-là, son œil unique a commencé à briller.

« Oups... Est-ce que je me suis retourné ? »

La lumière est projetée depuis l'œil de l'automate et forme une image dans l'air.

"Qu'est ce que c'est...?"

Tout le monde a regardé le garçon sur l'image. Ils l'ont tous reconnu instantanément.

• Scène II : Lame

Blade passait sa pause déjeuner sur le terrain d'essai désert, à méditer.

C'était une sorte d'auto-entraînement, et il a même sauté son curry katsu préféré pour le poursuivre.

Dernièrement, il avait connu un grave déclin de son pouvoir. Dans le passé, il avait subi une blessure mortelle en combattant l'Overlord, ce qui lui avait pris plusieurs mois de répit. Son médecin l'avait ensuite informé qu'il mourrait s'il exerçait ne serait-ce que 30 % du pouvoir qu'il avait à son apogée.

Et cela s'est avéré être une menace sans danger, non plus. C'était exactement la quantité qu'il avait utilisée dans sa bataille contre Ovie, la fille du Seigneur, et cela l'avait vraiment tué.

Depuis sa renaissance, il a dû rester en dessous de 15 % et il n'avait plus aucun doute sur le fait qu'il serait perdu s'il insistait. Il serait mort s'il avait utilisé les 15 % au maximum, donc la quantité maximale de puissance qu'il pouvait exploiter était de 14,9 %, ce qui limitait considérablement le nombre de compétences qu'il pouvait utiliser.

Par exemple, toutes ses compétences d'épée héroïques étaient hors de portée. Parmi les sept techniques de destruction de dragons, le Dévoreur de Dragons était la meilleure qu'il pouvait maîtriser, et la deuxième plus faible du groupe. À son apogée, il pouvait même utiliser la technique la plus puissante, chose que personne d'autre n'avait jamais réussi, disait-on... Mais si personne ne l'avait jamais utilisée, comment a-t-elle pu se transmettre de génération en génération ? Ça paraît un peu louche.

Voir sa puissance diminuer ne dérangeait pas du tout Blade. Il était une personne normale maintenant, pas un héros, et il n'avait plus besoin de gagner. Il n'avait plus besoin de vaincre des ennemis surmontables, et ce ne serait pas un problème s'il perdait facilement contre quelqu'un de bien plus puissant que lui. Il n'avait pas besoin de rendre l'impossible possible ou de réaliser des mouvements absurdes. Il avait déjà perdu contre l'entourage du roi il n'y a pas longtemps.

Mais même si 15 % de lavage est la limite actuellement prescrite, il devait y avoir un moyen optimal d'utiliser la puissance dont il disposait. C'était ce que recherchait Blade. Pour quelqu'un comme lui, qui avait toujours compté sur sa puissance écrasante, c'était une nouvelle découverte, une nouvelle frontière à explorer. De quoi étions-nous capables avec 15 % de puissance ?

« Hngh...! »

Depuis un moment, il pétrissait l'esprit et combattait la force à l'intérieur de son corps. Tout à coup, il le comprima et le rassembla juste en dessous de son nombril. C'était suffisant pour une invocation de Dragon Eater.

Il ne pouvait générer que 15 % de sa puissance à un moment donné, mais que se passerait-il s'il se « chargeait » de suffisamment d'énergie pour un seul grand mouvement alors qu'il n'était pas au combat ?

C'était, bien sûr, la première fois qu'il essayait une telle chose. Rassembler toute l'énergie nécessaire lui avait pris environ une demi-heure. Mais maintenant qu'il avait le coup de main, Blade pensait pouvoir y parvenir en quelques minutes seulement.

Mais juste au moment où il commençait à travailler sur son deuxième coup, il entendit des pas s'approcher.

« C'est toi, Earnest ? » demanda-t-il.

« Qu'est-ce que tu fais, Blade ? Tu n'as même pas déjeuné. »

"Eh bien, tu sais..." Il ouvrit un œil. Ce n'était pas seulement Earnest : toutes les filles habituelles étaient là, Claire et Yessica incluses.

« ...? »

Même s'ils voulaient le ramener à la salle à manger, ils n'en avaient pas besoin beaucoup de gens. Est-ce que sauter son katsucurry pendant une journée est une grosse affaire ?

Mais il semblait qu'Earnest était destiné à autre chose.

« Blade, je pense que cette chose te cherche... », dit-elle en poussant un automate en forme de lame vers lui.

« ...Va-t'en », dit-il à voix haute, se levant de sa position du lotus.

"Hein?"

« J'ai dit de t'éloigner de cette chose ! »

L'automate qu'Earnest avait apporté était un Gardien, une machine dangereuse. Bladehaden a rencontré plusieurs fois dans le labyrinthe sous le château.

Il a prononcé son épée.

« Waouh ! Lame... ?! »

Il prépara rapidement le coup qu'il avait chargé — « Instant Dragon Eater !! » — et sans aucun

mouvement préliminaire, Blade déchaîna sa technique.

« Waouh ! »

La super hélice étroitement focalisée a frôlé Earnest, Claire, Yessica et les autres filles et s'est enroulée autour du corps de l'automate. Cela a minimisé les dommages causés aux filles. Oui, l'hélice aspirait tous leurs vêtements, mais c'était le pire endroit pour s'adapter.

En un instant, le Guardian fut englouti par la spirale et emporté. Il tournoya dans les airs et s'écrasa contre la clôture du terrain d'essai, ses membres et ses antennes étant arrachés par la force centrifuge.

« Waouh, Blade ! Qu'est-ce que tu fais ?! » La voix agitée d'Earnest résonna dans l'arène. Comme d'habitude, elle fut la première à se ressaisir. « Pourquoi l'as-tu attaqué comme ça ? Tu l'as détruit ! »

« Whoa ! Anna ! Tu es nue ! » Oui, elle a fait en sorte que son propre corps recouvre la maintenant à moitié nuEarnest.

« Oh », dit Earnest, « je n'ai pas remarqué. »

Récemment, elle avait eu de nombreuses occasions de devenir la Vengeuse nue, et elle avait également montré beaucoup de peau dans les thermes, de sorte qu'elle devenait de moins en moins sensible aux yeux du sexe opposé.

« Ce n'est rien de toute façon », dit-elle. « Il n'y a même pas de garçons dans le coin. »

Je suis juste là, pensa Blade.

« Mais Blade ! » cria Earnest. « Pourquoi l'as-tu détruit ? Ce pauvre truc ! Il n'a rien fait, et tu l'as fait voler ! »

Earnest a pointé du doigt le Guardian, qui était en train de neiger et de projeter des étincelles. Vu l'étendue des dégâts, c'était une perte totale. Blade a rangé son épée, raisonnablement sûr qu'elle ne se relèverait plus, du moins pendant un certain temps.

« Eh bien, euh... C'est ce que je fais toujours », dit-il.

« Hein ? Tu es stupide ? » rétorqua Earnest.

« Quoi ? Toujours ? Que veux-tu dire par « toujours » ? » demanda Claire.

« Je veux dire, n'est-ce pas le même que je combats toujours ? » répondit Blade, en observant le regard vide de Claire. Tout à coup, quelque chose lui est apparu. « Oh, c'est vrai. »

La Bibliothèque Royale Interdite était située dans une partie assez profonde du grand labyrinthe sous le palais. Ce Gardien était le protecteur de cette bibliothèque, et chaque fois que Blade avait besoin de s'y rendre pour chercher quelque chose, il devait d'abord mener à bien une série de négociations délicates, autrement dit, mettre ce type hors-jeu. Cela dit, personne d'autre qu'un Héros n'aurait eu beaucoup d'utilité pour la Bibliothèque Interdite. La plupart des gens ne rencontreraient jamais ce Gardien, et encore moins le vaincre. Bien sûr, aucun des camarades de classe de Blade n'était au courant.

« Mais qu'est-ce qu'il fait là-bas ? » se demanda-t-il à voix haute.

Le Gardien était censé surveiller la Bibliothèque interdite. Donc pourquoi étais-je assis là, à la surface ?

Claire était complètement déstabilisée, son regard oscillant entre Blade et le Gardien, toujours coincé dans la clôture.

« Euh... Alors tu connais cet automate, Blade ? » demanda-t-elle. « Parce que tout à l'heure, il « Il nous a montré une photo, ou peut-être une photo, de toi... »

« Alors, Blade, tu le sais vraiment ? » insista Ernest.

« Oh, super. Peut-être qu'il a augmenté mon niveau de menace et qu'il me cible maintenant pour un licenciement... »

« Licenciement ? C'est un peu effrayant. Qu'est-ce que tu as fait ? »

« Eh bien, je veux dire, je l'ai détruit plusieurs fois. »

« Hum », dit Claire, toujours paniquée. « On ne devrait pas, tu sais, réparer quelque chose ? Hum... »

« Ça se réparera tout seul si on le laisse là », lui assura Blade. « Les Anciens Gardiens ont une fonction d'auto-réparation. »

« Oh ? Mais... euh... »

À ce moment-là, la cloche a sonné pour les cours de l'après-midi. Blade a commencé à partir, et le reste du groupe le suivit.

Pendant ce temps, les Gardiens coincés dans la clôture regardaient Blade partir, son seul œil clignote et son corps continue de cracher des étincelles.

- Scène III : Réparation automatique

L'automate était immobile, coincé dans la clôture et enterré sous les décombres, pensant à lui-même. Il avait suspendu son processus de réparation automatique pour le moment.

Il pourrait facilement utiliser une nanomachine pour se restaurer dans sa forme originale. Même si quelqu'un le démontait ou le réduisait en cendres, il pourrait revenir à la normale en moins d'une journée. Si une partie de sa forme originale restait, le processus n'en serait que plus facile.

Mais un simple retour à sa forme originale ne suffirait pas à vaincre sa cible. Cela avait été prouvé à maintes reprises. Il fallait l'éliminer. La cible avait détruit l'automate à plusieurs reprises, l'empêchant d'accomplir sa mission qui était de maintenir les intrus hors du bloc central. Et l'accomplissement de sa mission était la seule base de l'existence de l'automate.

Et il a continué à réfléchir. De quelles capacités aurait-il besoin pour vaincre sa cible, et quelle forme serait la meilleure ? De simples réparations n'étaient pas suffisantes. Il avait besoin d'évoluer.

En rejouant un enregistrement de la dernière fois où il a été détruit en boucle constante, il a fini par réaliser quelque chose. Lors de la bataille précédente, la cible prêtait attention à sa façon de se battre, en prenant grand soin de ne pas blesser les filles humaines dans les environs. L'automate a pensé à la forme particulière d'une jeune fille humaine. Il a senti qu'un indice significatif avait été caché quelque part.

Peut-être... juste peut-être... C'était simplement une possibilité, une hypothèse, mais... ..sa forme

était-elle le problème ? Cette forme était-elle mauvaise, d'une certaine manière ? Et si elle adoptait plutôt la forme d'une jeune fille ?

Peut-être... juste peut-être... que la cible serait un peu plus facile à viser.

Et donc, suivant ce raisonnement, l'automate a évolué et a changé de forme.

- Scène IV : L'après-midi

« C'était quoi tout ça hier ? Je jure... »

« Et hier ? »

L'entraînement du matin était en cours et, comme d'habitude, Blade discutait de choses et d'autres avec Earnest, elle l'aida à s'entraîner à l'épée.

Clang, clang.

Ils ont échangé des coups, changeant de place comme dans une danse chorégraphiée. Ils se sont battus, ont esquivé coup après coup et ont discuté

entre.

Bien sûr, aucun de leurs mouvements n'a été réentendu. Les épées étaient réelles, leurs lames aiguisées. En fait, Earnest utilisait son épée magique Asmodeusasis.

Chacun de leurs coups, à l'exception d'une feinte occasionnelle, aurait été mortel s'il n'avait pas été complètement paré ou évité.

Pour une raison que Blade ne pouvait pas comprendre, personne ne voulait se battre contre Earnest. Et donc, inévitablement, Blade s'est retrouvé avec elle la plupart du temps.

En gros, tout le temps.

« Et hier ? » demanda encore Blade.

Earnest distribuait grève après grève si vite qu'il n'y avait même pas le temps de respirait, et Blade repoussait chacun d'eux.

Chaque fois qu'Earnest exécutait un combat prolongé, elle restait toujours silencieuse pour une raison que Blade ne comprenait pas.

Légèrement essoufflé, Earnest dit finalement : « Tu sais... Beaucoup de choses. D'abord, tu attaques ce mignon petit robot. »

Les filles avaient toutes qualifié le Guardian de « mignon », ou du moins d'« adorablement moche ». Blade, d'un autre côté, ne pouvait s'empêcher de se considérer comme un adversaire et était aveugle à tout sauf à ses capacités de combat.

On aurait pu croire qu'il l'avait vaincu facilement, mais le Gardien était en fait un adversaire assez difficile. Plus la bataille durait, plus il devenait difficile de la gagner.

Les extrémités tubulaires des bras du Gardien pouvaient projeter des faisceaux de lumière suffisamment puissants pour faire exploser un château entier. Les deux longs appendices en forme de palpeur serpentant derrière son dos produisaient des fils extrêmement fins qui, une fois balancés vers l'avant, pouvaient couper n'importe quel matériau comme s'il s'agissait de beurre. De plus, le simple fait de toucher le Gardien paralyserait n'importe quelle créature vivante.

Ainsi, la bonne façon de le gérer était de le souffler dès que vous l'avez vu il, avant qu'il ne puisse entrer en mode combat.

« Et puis, quelle était cette compétence que tu utilisais ?! » demanda Earnest.

« Quelle compétence ? » demanda Blade, son épée claquant lorsqu'il para celle d'Earnest des coups. Il semblait qu'elle était encore plus meurtrière que d'habitude aujourd'hui.

« Cette compétence, celle qui ressemblait à celle de Dragon Eater ! »

« Ce n'était rien du tout. C'était DragonEater. »

« Comment as-tu fait pour le filmer sans le remonter ?! Ce truc met généralement du temps à se charger, n'est-ce pas ?! »

« Oh, c'est vrai. À propos de ça... » Au lieu d'attraper l'épée d'Earnest, Blade bondit, puis se balançâ en un large arc et, sur un coup de tête, cria : « Mangeur de dragon instantané ! »

Il a déployé ses compétences directement, et une super hélice d'esprit et de force de combat a tourbillonné vers le plafond du deuxième terrain d'essai.

L'attaque a rebondi sur la barrière magique, a été déviée et a changé de trajectoire à plusieurs reprises, puis s'est finalement dissipée. Elle n'a fait que remuer légèrement l'air autour d'eux et augmenter la température du terrain d'essai de quelques degrés.

« Qu'est-ce que tu fais ?! Beurk ! T'es stupide ! Tu m'as fait peur ! »

Earnest était de nouveau en colère contre moi, et à bien y penser, Dragon Eater l'avait bien attrapée la veille. Mais c'est précisément pour ça que j'ai fait attention ! J'ai veillé à ce que cela n'affecte que ses vêtements, et ça a marché. Je pensais plutôt bien m'en sortir, en fait.

« Hier, j'ai trouvé une solution : je peux le faire sans le recharger. Il me suffit de préparer l'énergie à l'avance et de la garder à portée de main, puis je peux l'utiliser immédiatement, comme n'importe quelle autre technique normale. »

« "Normal"... ? Qu'y a-t-il de normal là-dedans ? C'est tellement puissant ! »

"Mais c'est normal. La barrière l'a même repoussé."

Blade pointa son doigt vers le haut. La force normale de la barrière magique entourant constamment le deuxième terrain d'essai était suffisante pour bloquer Dragon Eater. Elle n'avait pas percé de trou dans le plafond ni rien.

Lorsqu'il est arrivé à l'académie, son Dragon Eater avait détruit non seulement le mur, mais aussi le bâtiment scolaire adjacent. Grâce à cela, la « force normale » de la barrière était désormais assez élevée.

« Cette nouvelle stratégie est plutôt pratique. J'aurais aimé l'avoir découverte il y a longtemps. Je peux même tirer rapidement. »

« Tir rapide... ? Euh... combien de... coups pouvez-vous tirer ? »

"Je pense que je peux stocker jusqu'à six utilisations à la fois", répondit Blade.

Après l'incident avec l'automate la veille, il avait continué à méditer jusqu'à ce qu'il ait chargé suffisamment d'énergie pour six coups. Il en avait utilisé un tout à l'heure, mais les cinq autres étaient encore dans la chambre, pour ainsi dire. En divisant cent par quinze, on obtenait un peu plus de six — apparemment, c'est comme ça que le calcul fonctionnait.

"Six..."

Earnest était stupéfait et silencieux, bien que Blade ne sache pas pourquoi.

À l'époque où il était Héros, le Dragon Eater était pratiquement inutile contre la plupart des ennemis qu'il rencontrait... Mais maintenant qu'il était un étudiant normal, c'était à peu près le mieux qu'il pouvait faire. Pourtant, ce n'était rien de spécial. S'il l'avait bien fait, il était clairement possible de tirer six fois sans même charger. Il n'y avait tout simplement jamais pensé auparavant.

À l'époque, il devait toujours conserver son énergie mentale et physique, au cas où il devrait lancer quelque chose de gros en cas de besoin. Charger des mouvements plus petits à l'avance ne laissait aucune place à des coups plus importants plus tard. Mais grâce à sa nouvelle limite de 15 %, Dragon Eater était le meilleur qu'il pouvait faire ; rien de plus puissant n'était disponible. S'il essayait de sortir les vrais gros coups, il serait mort.

Blade a donc décidé de garder six shots de Dragon Eater prêts à être consommés à tout moment, dès que possible.

« Mm ? Qu'est-ce qu'il y a, Earnest ? »

« Je suis tout simplement stupéfait. »

"Pourquoi?"

« Eh bien... je suppose que ça ne sert à rien, n'est-ce pas ? Si je continue à te laisser me choquer et m'étourdir avec tout ce que tu fais, je vais perdre la tête. Tu es un être surnaturel, après tout. »

« Il t'a dit d'arrêter ça. »

Ce genre de traitement commençait à ressembler à de la discrimination. Elle avait coincé ce pauvre ex-héros faible qui pouvait à peine utiliser 15 % de son pouvoir, et maintenant elle le qualifiait de « super-être » ? Il devrait y avoir une loi interdisant de traiter les gens de cette façon.

« Pourquoi tu n'arrêtes pas ? » demanda-t-elle. « Toutes tes bêtises, c'est-à-dire... »

« Écoute, je vais t'apprendre, d'accord ? Je vais vous apprendre à tous. Tout le monde ici peut y arriver, croyez-moi. Il suffit de manipuler son esprit comme une boule de pâte et d'y mélanger une certaine force de combat. Tu la comprimes, puis tu l'essores et tu la comprimes à nouveau... Tu vois ? C'est facile. »

« Bien sûr. Ouais. Facile. »

Il semblait qu'Earnest avait donné suite à des protestations. Elle leva un bras et agita son poignet à quelques reprises, lui faisant signe de s'en aller. La lame souffla ses joues avec indignation.

« ... Alors, euh, as-tu remarqué ça ? » demanda-t-il.

« Je l'ai fait », répondit Earnest. « Que pensez-vous qu'il se passe ? »

Ils se tournèrent tous les deux sur le côté. La clôture dans laquelle Blade avait jeté le Gardien la veille n'était plus qu'un tas de décombres. Les restes de l'automate auraient dû être enterrés parmi eux... mais à la place, il y avait une fille aux cheveux longs assise au sommet du tas. Elle les fixait depuis l'un des plus gros rochers. Elle n'était clairement pas une élève : Blade et Earnest connaissaient tout le monde à l'académie. Jusqu'à il y a quelques semaines, il y avait quelques trous dans la mémoire de Blade, mais après un peu d'entraînement grâce à Cú, il connaissait maintenant tous les noms par cœur.

Il n'y avait certainement personne avec des cheveux verts inscrit à l'académie. Elle ne portait pas non plus d'uniforme. Son corps était enveloppé dans un costume fait d'un matériau inconnu. Au début, Blade pensait que c'était une sorte d'armure, mais elle laissait voir une bonne partie de sa peau. Blade n'était pas sûr si la tenue était destinée au combat ou à montrer les membres de celle qui la portait. Elle portait un accessoire pour cheveux qui ressemblait à une sorte de pièce de machine.

« ...La connaissez-vous ? » demanda Earnest.
"Hmm..."

Blade avait l'impression de la reconnaître de quelque part, mais elle n'en était pas tout à fait sûre. Quelques éléments lui semblaient familiers, comme cette grosse partie ronde verte sur son accessoire pour cheveux...

La fille croisa les yeux de Blade, puis sauta de son perchoir et s'approcha d'eux deux.

Une fois qu'elle fut suffisamment proche, elle demanda à Blade : « Comment trouves-tu ce corps ? »

Elle a mis son poids sur une jambe pour montrer sa silhouette élancée. Elle a repoussé ses cheveux en arrière d'une main et a légèrement tordu le haut de son corps, comme pour le montrer.

Blade ne savait pas grand-chose de ces choses-là, mais il lui semblait qu'elle était particulièrement bien proportionnée.

« Hé ! » a dit Blade en s'adressant aux hommes du quartier. « Elle vous demande ce que vous pensez de son corps ! »

Ses yeux étaient particulièrement rivés sur Leonard et Kassim, ainsi que sur Clay, qui avait l'air sérieux mais était plutôt tourné vers l'intérieur. Tous fixaient le corps de la fille aux cheveux verts.

« ...On dirait qu'ils aiment tous ce qu'ils voient », a déclaré Blade.

Claire a frappé Clay à l'arrière de la tête, et Yessica a fait la même chose à Kassim. Earnest s'est attaqué à Leonard, mais elle a opté pour un coup meurtrier qui l'aurait coupé en deux s'il n'avait pas réussi à l'esquiver.

« Oui. J'en suis sûr. J'ai analysé la psyché des mâles humains pour concevoir un look qui inspirerait leur instinct protecteur. Avec cette apparence, j'ai la plus grande probabilité d'être choisi comme partenaire de reproduction idéal. Ma plastron est 1,83 fois plus épais que la moyenne des femelles. Cela doit être impressionnant. »

Blade n'avait aucune idée de ce dont elle parlait, mais il jeta un coup d'œil aux autres garçons pour évaluer leurs réactions.

« ...Vous l'avez entendue », a-t-il dit. Il était certain qu'elle cherchait des compliments.
Puis Blade se retourna vers la fille, décidant qu'il était enfin temps de lui demander

question qui le tracassait depuis tout ce temps. « Au fait, qui es-tu ? »

La fille lui sourit. « Tu ne sais pas qui je suis ? »

« C'est un peu pour ça que je masque... »

« J'ai atteint de nouveaux sommets d'amélioration personnelle. Ma transformation est si grande que vous n'avez pas à vous sentir gêné de ne pas me reconnaître. »

« Est-ce que tu m'écoutes au moins ? »

La fille souriait toujours, mais pour Blade, elle avait maintenant l'air suffisante.

« Vous semblez surpris que nous soyons également capables de communiquer via la langue.

Cependant, grâce à mes fonctionnalités de haute qualité, l'apprentissage des langues humaines parlées est un jeu d'enfant.

« En fait, je ne suis pas du tout surpris. Je te demande juste qui tu es. »

"Hé... Euh, Blade?" Claire tirait sur sa manche.

"Ouais?"

« Cette personne... euh, cette fille... N'est-ce pas celle d'avant ? »

« Hein ? De qui parles-tu ? » Blade regarda en arrière, confus.

« Oh, j'ai compris. Celui d'avant », dit Yessica.

Blade se tourna pour regarder en arrière. « Hein ? Tu sais de quoi Claire parle ? »

« Oh, mec, on était juste... ? » Il semblait que Leonard, Clay et Kassim l'avaient compris aussi. Mais pourquoi avaient-ils l'air si déprimés ?

« Les gars, les gars, dites-moi ! » a crié Blade. « Arrêtez de m'embêter comme ça. »

« Hé-hé ! Waouh, Blade, tu ne sais vraiment pas ? » Earnest appréciait chaque momentofthis. Pourquoi est-elle toujours quelque chose d'antome ?

Mais Blade savait à qui s'adresser ensuite : quelqu'un qui était toujours à ses côtés.

« Hé, Sophie, tu sais ? »

Sophie regarda la nouvelle fille pendant un moment, puis se retourna vers Blade. Après un moment de silence, elle dit : « Le Guardian... peut-être ? » Sa tête était penchée à quarante-cinq degrés pendant qu'elle parlait, et elle n'avait pas l'air très sûre d'elle.

« Quoi ? Tu plaisantes ? C'est impossible. » Blades gifla Sophie sur le quelques fois. « Comment le Gardien peut-il être... »

Mais ensuite, il a regardé la fille de plus près. Elle semblait familière. Comme ça partie ronde et verte sur son accessoire de cheveux, par exemple.

Attends. Hein ? Heuuuh ? Heuuuuuh ?!

« Toi ! Tu es le Gardien ! » s'exclama-t-il.

« Je vois que vous m'avez enfin reconnu. Je ne suis pas surpris que cela vous ait pris autant de temps. C'est à quel point mon mimétisme est parfait. Par exemple, regardez la texture de ma peau. Il est complètement identique à celui du corps d'une vraie femme, jusqu'à la matière organique qui compose ses tissus.

La fille, la Gardienne, prit la main de Blade et la pressa, paume contre sa poitrine. Il avait déjà enfoui son visage dans deux seins, mais il n'en avait jamais touché aucun avec ses mains, donc Blade n'avait aucun moyen de juger de leur « réalisme ». En ce qui le concernait, avec son poignet dans la main de la Gardienne, il n'avait qu'une seule chose à faire.

« Mangeur de dragon ! »

Parce qu'il ne portait pas d'arme, il n'a pas pu concentrer correctement son énergie. L'attaque a fait exploser le Gardien mais a échoué avant de causer de réels dégâts.

Une fois qu'il l'a envoyé voler, il a pris cette épée et a commencé à la lâcher même plus d'attaques, cette fois à pleine puissance.

« Mangeur de dragon ! Mangeur de dragon ! Mangeur de dragon ! »

Il lâche trois coups en succession rapide. Lorsqu'il est utilisé comme ceci, Dragon Le mangeur semblait de moins en moins impressionnant.

« Whoa ! Blade ?! » cria Earnest.

Des débris volèrent dans les airs, la terre s'abattit sur eux et des nuages de poussière s'élevèrent du sol. Blade regarda à travers tout cela et vit que le Gardien était encore partiellement intact, alors il lui tira un autre coup pour faire bonne mesure.

« Mangeur de dragon ! »

Cela a finalement fait l'affaire. Le corps du Gardien a été complètement pulvérisé.

« Waouh... C'était serré. » Blade se détendit et essuya la sueur de son front.

« Comme je disais ! Qu'est-ce que tu fais, Blade ?! » cria Earnes en le frappant à l'arrière de la tête avec le fourreau de son épée. Pourquoi est-elle si bizarre ?

« Qu'est-ce que je fais ? Eh bien, j'ai envoyé la chose voler. »

« Ouais, on a vu ça ! Mais je me demande pourquoi vous volez ! »

« C'était le Guardian, n'est-ce pas ? »

« Mais c'était une fille ! »

« Ouais, mais c'était la Gardienne, n'est-ce pas ? »

« Pourquoi l'as-tu détruite ?! »

Earnest n'était pas seul. Le regard plein de reproches de tous était désormais braqué sur Blade.

Ne réalisent-ils pas à quel point le Guardian est menaçant ? Non, je suppose qu'ils ne le réalisent pas. Ils n'ont jamais combattu en première ligne comme moi ni plongé dans le labyrinthe souterrain.

Heureusement, le Gardien était toujours fixé sur l'élimination de Blade, mais parfois ces choses perdaient le contrôle et revenaient à leur véritable nature meurtrière.

nature, devenant ce qu'on appelle un « berserker ». En périphérie, tout le monde était terrifié par eux.

« Tu es sans pitié, Blade ! »

« Ouais ! Cette pauvre fille ! »

"Ils ont raison, Blade", dit Kassim. "C'était un tel déchet... Euh, je veux dire, c'était quelqu'un d'entre vous. » Il avait presque laissé échapper ce que pensaient tous les garçons.

« Vous n'avez pas vu ce qui s'est passé la dernière fois ? Ça ne va pas durer longtemps. »

Peu importe combien de fois Blade a vaincu le Gardien, il n'est jamais resté en panne. Avec le temps, il s'est réparé tout seul. Il avait fait exactement la même chose hier, et il était revenu immédiatement.

Mais au moins ils auraient la paix pendant un jour ou deux.

• Scène V : Le lendemain, au terrain d'essai

Le Gardien était de retour le lendemain, assis au sommet du même tas de décombres qu'avant, posant son pantalon sans lever le genou tandis qu'elle fixait Blade.

« Elle est de retour », dit Blades à son partenaire d'entraînement habituel.

« Elle l'est sûrement », répondit Earnest. « Mais c'est bien, n'est-ce pas ? »

Euh, non ? Blade n'avait aucune idée du moment où la fille qui le regardait actuellement déciderait de commencer à tirer de l'artillerie. Donc, pour l'instant, il s'entraînait avec Earnest, esquivant et attrapant son épée, tout en gardant un œil sur le Gardien. À vrai dire, c'était assez épuisant.

« C'est un bon entraînement pour toi aussi, Blade. Tu ne penses pas ? » dit Earnest avec un sourire malicieux.

Génial. Elle a dû remarquer que je ne lui accordais pas toute mon attention.

Contrairement à hier, la Gardienne ne faisait aucun mouvement pour attaquer, et ne se vantait pas non plus de ses lunettes. Elle regardait simplement Blade en lui tenant le genou.

« Je me demande si tu lui plais », songea Earnest.

« Qu'est-ce qui te fait dire ça ? »

« Elle te regarde droit dans les yeux. »

À quel point vos lunettes roses doivent-elles être épaisses pour imaginer cela ? Earnest pourrait le voir ainsi, mais du point de vue de Blade, le Gardien fixait un adversaire pour tenter d'évaluer ses capacités au combat. À chaque mouvement de Blade, le Gardien enregistrerait davantage de données sur ses capacités et ses bizarreries.

Non pas qu'il ait été particulièrement concerné. Il a rencontré beaucoup d'adversaires comme celui-ci pendant ses jours de Héros. Si vous aviez si peu d'expérience en tant que combattant que laisser l'ennemi comprendre vos mouvements vous causait des ennuis, vous ne pourriez jamais être un Héros.

Ce n'est plus que Blade était un héros.

« Tu penses qu'elle veut te connaître ? » suggéra Earnest.

« Qu'est-ce qui te fait dire ça ? »

Maintenant, elle était tout simplement scandaleuse. Ils parlaient d'un Guardian.

Ces choses étaient des tueurs nés, créés à l'origine pour servir de berserkers pendant la guerre.

« Tu dis ça seulement parce que tu ne sais pas à quel point cette chose est vraiment dangereuse », dit Blade.

« C'était pas pareil avec Cú ? »

"Hein?"

« Est-ce que Cupertino ne s'est pas perché dans un endroit comme ça et n'a pas regardé tout le monde de la même manière ? »

Blade regarda le Gardien.

C'était vrai. À son arrivée, Cú avait regardé Blade et les autres comme le Gardien le faisait maintenant, depuis le même genre de perchoir. Son regard était plein d'envie, et pourtant Blade, son propre père, n'avait pas remarqué ses sentiments.

Son manque de vision avait fini par lui causer beaucoup de douleur.

« Hein ? Quoi ?... Attends, tu crois qu'elle veut se joindre à nous aussi ? »

"Eh bien, nous ne le savons pas encore, n'est-ce pas ?"

« Mais tu ne viens pas de dire ça ? Genre, littéralement tout à l'heure. » Blade fit la moue, et Earnest rigola.

« Oh, regarde, Claire fonce. »

Claire était la fille la plus compatissante et attentionnée de toute la classe, et maintenant elle se dirigeait tranquillement vers le Guardian. Son appréhension était claire, mais elle gardait le sourire en s'approchant de la fille par le côté.

À bien y penser, n'était-ce pas Claire qui tenait la main du Gardien à son arrivée ? À l'époque, il ressemblait à un robot et non à une fille sexy. Bien sûr, cette « main » était en réalité plutôt un palpeur capable de paralyser tout ce qu'elle touchait, mais quand même.

Une fois Claire juste à côté d'elle, le Gardien a étendu un capteur de son cou et l'a écrasé contre le sol. Le béton a explosé, laissant de profondes traces dans le sol. C'était une tactique d'intimidation assez claire, mais Claire n'a pas faibli. Comme Blade et tout le monde le savaient bien, elle était pacifiste, mais elle avait du cran.

« Salut. Je suis sûr que tu t'ennuies rien qu'à regarder. Veux-tu te joindre à nous ? »

Claire a opté pour une approche médiane. Ils étaient assez loin de Blade, mais il pouvait quand même tout entendre. Il avait quelque chose appelé « Hero Ears », une compétence classique de niveau Héros.

« Ma mission est d'éliminer ma cible », a répondu le Guardian. « Je suis actuellement

je l'observe pour recueillir des données. Vous n'êtes pas la cible d'une mesure de suppression, mais si vous interférez, je vous éliminerai.

« D'accord, bien sûr. Il y a beaucoup de filles comme ça. Alors, que dirais-tu de nous rejoindre ? »

Il n'y a certainement pas beaucoup de filles comme ça... ou pas ? TheOverlord
j'insiste toujours sur le fait qu'elle sera celle qui me tuera et bientôt.

« L'action coopérative n'est pas incluse dans ma programmation. »

Je suppose que c'est logique. Blade n'avait jamais vu un groupe de Gardiens dans sa meute auparavant, pas une seule fois en dix-sept ans de règne héroïque. S'ils se liguèrent, même un héros pourrait finir dans le pétrin. Il pourrait même être obligé de déployer sa force héroïque. Mais un héros était censé utiliser sa force héroïque lorsque les choses devenaient sérieuses.

« Eh bien », dit Claire, « si ce n'est pas le cas, tu peux commencer à apprendre maintenant ! Oui, moi et moi, « Douée pour se battre en équipe, tu sais. »

« Je ne pense pas que cela me serait bénéfique d'apprendre comment les humains se battent. Je ne suis pas un humain. » L'expression et la voix du Guardian étaient aussi grondés qu'elles auraient pu l'être. Mais Claire était invincible dans ce genre de choses.

Toujours souriante, elle regarda le Guardian et dit : « Hé, Iona ? »

« Iona ? »

« Les lettres sur ta poitrine. Elles disent « IONA », n'est-ce pas ? C'est pas ton nom ? »

« Ils ne disent pas « IONA ». Ils lisent « 10NA ». « Dix-NA ». C'est mon identification et mon numéro de modèle. Je n'ai pas de nom. »

« Oh ? Eh bien, si tu n'as pas de nom, pourquoi n'irions-nous pas avec Iona ? »

Vous voyez ? Invincible. Et maintenant, le Gardien s'appelait Iona.

« Hé, comment vont-ils ? Ils ont presque fini ? Comment ça va ? » Earnest observait le Guardian, une main en visière.

« Je ne suis pas sûr », dit Blade avec désinvolture.

« Eh bien, pour ma part, je n'ai jamais vu une fille capable de résister au sourire de Claire. »

Maintenant que Blade y pensait, l'Impératrice n'était-elle pas conquise par ce même sourireil n'y a pas si longtemps ? Et maintenant, ils étaient tous les deux de grands amis.

« Regarde donc », dit Claire. « Si tu veux vraiment battre Blade, nous avons quelque chose appelé le Comité de Subjugation des Super-Êtres.

"Eh bien." Blade grommela à ce sujet.

« Quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Earnest. Elle ne pouvait pas entendre leur conversation.

« Oh, ce n'est rien... »

Blade n'a pas eu besoin d'écouter pour savoir comment le Gardien, ou plutôt Iona, répondrait à cela. Elle serrait déjà la main tendue de Claire.

• Scène VI : Le Comité d'assujettissement du Super-Être

« Aujourd'hui, en tant que président, je suis heureux d'accueillir un nouveau membre dans notre comité », a déclaré Leonard.

Ils étaient dans une pièce fermée à clé, les rideaux tirés, et Léonard était le seul debout. Les autres se sont retirés de leurs sièges dans l'obscurité.

Il n'y avait aucune raison réelle de tirer les rideaux, ni même de baisser les lumières au point que les participants ne puissent plus distinguer les visages. Tout cela a été fait simplement pour créer l'atmosphère d'une société secrète. Alors que dans une vraie société secrète, les membres se réunissaient dans le noir afin de ne pas exposer leur identité, tous les membres du Comité de Subjugation des Super-Êtres se connaissaient déjà. À l'origine, le groupe s'était simplement réuni sous le slogan commun « Battons Blade !

« Passons au premier point de notre ordre du jour », a déclaré Earnest, prenant la parole après le discours d'ouverture du président. « On va appeler cette fille Iona, alors ? »

« Il n'y a aucun sens à attribuer un nom individuel méchant. Cependant, en tant qu'intelligence artificielle, je ne vois aucune raison de m'opposer à ce que vous m'appeliez « Iona » par commodité. »

« ...Ça me semble être le pire », a déclaré Earnest.

La gardienne devenue jolie fille avait une façon de parler étrangement guindée. Sans l'interprétation d'Earnest, Blade n'aurait eu aucune idée si elle avait dit oui ou non.

« ... Alors pourquoi es-tu ici, Blade ? » demanda Earnest.

« Quoi ? Est-ce que j'enfreins une loi ? Je suis le conseiller spécial de ce groupe, vous savez. Qu'y a-t-il de si bizarre à ce que j'assiste à des réunions ? »

« Je pensais que tu ne voulais pas être conseiller. »

« Ce n'est pas comme ça que je m'en souviens. »

Être le conseiller principal d'un groupe cherchant à le vaincre n'était pas du tout une idée étrange pour lui. C'était comme lorsqu'il avait fait son apprentissage auprès de cette vieille créature magique vénérée, et qu'ils avaient travaillé ensemble pour trouver des moyens pour Blade de le vaincre. Vous voyez ? Tout à fait normal.

« Eh bien, peu importe », répondit Earnest.

« Tu voulais du chocolat chaud, n'est-ce pas, Blade ? » dit Claire.

« Oh, oui. Merci. »

Claire a offert des boissons aux participants. Elle est allée voir Leonard, puis Earnest, puis Sophie et Cú pour une raison quelconque, avant de retrouver Eliza

le département d'ingénierie. L'Overlord participait également, ne serait-ce que pour tuer le temps.
« N'oubliez pas, c'est moi qui vous vaincra » devenait rapidement son slogan.

Cette formation comprenait les membres principaux du groupe, mais pour cette réunion, ils avaient quatre participants supplémentaires : Clay, Kassim, Yessica et Claire.

Après avoir fait sa tournée, Claire a apporté du thé à la fille robot.

« Iona... Euh, peux-tu boire du thé ? »

« Une telle tâche est un jeu d'enfant pour quelqu'un avec mes fonctionnalités de haute spécification. Des logiciels et du matériel permettant de décomposer la matière organique, de l'absorber et d'utiliser son énergie ont déjà été installés.

"Oh."

Blade se demandait pourquoi elle avait dû parler autant juste pour dire si elle pouvait boire du thé ou non. Et elle débitait toujours ses mots à un rythme effréné avec la même expression vide. C'était choquant d'entendre un langage aussi suffisant sortir d'un visage aux traits si charmants.

« L'individu nommé Claire a dit que si j'arrivais à cet endroit, il y avait un
« Il y a une forte probabilité que nous trouvions un moyen d'éliminer ma cible, Blade. »

« Juste « Claire » me convient. »

« Ouais, et tu peux juste m'appeler « Blade ». »

« Très bien. Blade, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour t'éliminer. J'en ai conclu que c'était le seul moyen d'accomplir ma mission. Heureusement, ton code génétique n'a pas été inscrit au registre des citoyens de ce pays, donc te supprimer ne viole pas les Trois Lois. En conclusion, je suis tout à fait capable de te faire du mal. Ma conclusion a été approuvée et est actuellement soutenue par Mère. »

« Quelqu'un peut-il traduire ? »

« Je pense qu'elle essaie de dire : 'Je suis en colère contre toi, laisse-moi te frapper' », a déclaré Earnest.

"Es-tu sûr?"

« Comment pourrais-je le savoir ? Je n'ai aucune idée de ce qu'elle entend par « code génétique », « trois lois » ou « registre des citoyens ». Eliza, le sais-tu ? »

« J'ai une idée », a déclaré Eliza, la plus scientifique du groupe.

« Mais cela prendrait du temps à expliquer. Au fait, mon cerveau a besoin d'une grande quantité de sucre pour soutenir ses processus de pensée avancés. »

« Oh, j'ai compris », dit Blade. « Elizabeth veut que nous mangions de copieux en-cas. »

"C'était évident", a déclaré Earnest. "... Ici."

Elle a déposé un gros sac de collations. Elle en a toujours mangé une tonne.
dans son dortoir, un fait dont tout le monde profitait toujours.

Une fois que Claire eut fini de distribuer des collations et du thé, elle retourna à sa place.

« Hé, Iona », dit-elle en croquant un bretzel, « pourquoi essaies-tu de tuer Blade, de toute façon ? »

Earnest avait fini son bretzel en une seule bouchée. Elle consommait ses collations environ dix fois plus vite qu'une personne normale. Blade pensait qu'il était temps que les gens commencent à la classer comme non humaine aussi. S'il était un super-être, peut-être devraient-ils appeler Earnest un « super-trou noir ».

« Parce qu'il a envahi à plusieurs reprises la salle de contrôle centrale que je garde », Iona a expliqué.

« J'avais le passe-partout, n'est-ce pas ? » dit Blade.

« La clé ne suffit pas. L'authentification biométrique est également requise pour l'entrée. S'il n'y a aucune trace du code du capitaine dans vos gènes, l'entrée est strictement interdite. »

« De quoi parle-t-elle ? » Earnest se tourna vers Blade.

« Eh bien, il y a cet endroit appelé la Bibliothèque Royale Interdite... »

« Cette pièce n'est pas une bibliothèque », interrompit Iona. « Son but initial était... » « ...et quand j'ai quelque chose à rechercher, par exemple... »

« Son intrusion la plus récente remonte à quatre-vingt-sept jours. »

« Trois mois... », marmonna Earnest. « Attends, tu veux dire... ? »

« Ouais, je faisais des recherches sur toi. »

À l'époque où Earnest luttait pour contrôler Asmodée, son épée magique, Blade, était descendue sous le palais pour découvrir la cause et trouver une solution. C'est là que se trouvait la Bibliothèque Royale Interdite, avec ses vastes réserves d'informations.

Et oui, il avait également envoyé le Gardien voler cette fois-là.

« Oh... Alors c'est entièrement de ma faute ? » dit Earnest.

« Tu ressembles à une petite fille avec un cœur brisé, Anna. »

« Tais-toi, Yessica ! Ugh !... Arrête, d'accord ? »

« Il y a eu treize autres intrusions précédentes », dit Iona, l'interrompant à nouveau.

Earnest fit la moue. « Oh, ce n'est donc pas ma faute. »

Qu'est-ce qui lui prend ? D'abord elle semble heureuse, puis elle est bouleversée...

« Cependant, je n'ai pas pu l'arrêter à aucune de ces treize occasions », a déclaré Iona suite. « J'ai été détruit vingt-huit fois au total... »

« Lame ! Tu as suffisamment détruit ici ?! »

« À travers ces vingt-huit destructions, mon corps a été écrasé en un

total de 577 526 fragments—”

« Lame ! C'est vraiment trop de morceaux ! »

« Et j'ai enduré les réprimandes de ma mère pendant un total de 500 037 000 millisecondes — »

« Votre patron vous satisfera beaucoup ! »

Earnest avait l'air vexé, comme si elle prenait cela personnellement. Personne n'était meilleur qu'elle pour se mettre en colère. S'il y avait quatre émotions fondamentales dans la psyché humaine (la joie, la colère, la tristesse et le plaisir), tout le monde savait laquelle représentait le mieux Earnest.

"Wow. Alors Blade vous a agressé vingt-huit fois ? C'est terrible..."

Leonard posa doucement une main compatissante sur l'épaule d'Iona.

Blade n'avait jamais rencontré un homme plus mélancolique. La tristesse était définitivement son émotion déterminante.

« M-agressée ?! » cria Earnest. Son visage était rouge vif. « Leonard ! Arrête de rendre les choses bizarres ! »

Que signifie « molester » déjà ? Blade regardait autour de lui, espérant que quelqu'un lui expliquerait, lorsqu'il croisa le regard de Sophie, le visage impassible, puis de Cú avec son grand sourire. Pour poursuivre sa réflexion précédente, l'émotion déterminante de Cú serait amusante, tandis que celle de Sophie n'était aucune des quatre – nulle, peut-être ?

« Oui », a répondu Iona. « J'ai eu honte en moyenne 2,15 fois par intrusion. Et il reste longtemps à l'intérieur et refuse de sortir rapidement. »

« Ah-ha-ha-ha-ha-ha ! C'est dingue ! On dirait que tu as vraiment agressé sexuellement elle, Blade ! » Oui, elle adorait ça. Son émotion était la joie, bien sûr.

« Les gars... S'il vous plaît, arrêtez ça... Je vous en supplie. » Claire s'agitait timidement sur son siège. Son émotion était la honte.

« Hé, Overlord, sais-tu ce que signifie « molester » ? » Blade décida de demander Ovie, qui avait beaucoup d'expérience de vie pour seulement cinq ans.

« Pour autant que je sache, dans ce contexte, cela signifie s'engager de force dans un rapport sexuel sans le consentement de l'autre personne. »

« Beurk », gémit Blade.

« Oh, je vois », dit Iona. « Alors tout ce que j'ai à faire, c'est de faire subir cette « agression » à Blade en retour, alors ? »

« Beurk. » gémit-il à nouveau. « E-écoute, je sais que je t'ai écrasé plusieurs fois, mais... Tu étais encore un robot à l'époque, tu sais ? »

« Ah-ha-ha-ha-ha ! Tu es un vrai monstre, Blade ! » cria Yessica.

"Pourquoi donc?"

Les choses évoluaient vers le chaos. Mais même après que tout le monde ait commencé à se calmer, Iona a continué à harceler son public avec des récits sur les « dégâts ».

Blade lui avait fait ça, et à quel point Blade était traître et dépravé. À quel point il était anormal, à quel point il était fou, même. Tranquillement, solennellement, elle énuméra toutes ses accusations. Blade s'en souvenait en grande partie, mais certaines étaient nouvelles. Tout était extrêmement exagéré.

Tout le monde hochait la tête à intervalles réguliers. Ils étaient fascinés. Émus, même.

Blade poussa un gros soupir. « D'accord, je m'en vais », dit-il à Earnest.

« Bien sûr », dit-elle, pas particulièrement intéressée.

Il regarda Cú et Sophie. Tous deux étaient enveloppés dans le des histoires pour lui épargner un peu de regard.

Après cela, il quitta la pièce et se dirigea vers le couloir.

Eh bien, ce n'est pas aussi dur que je l'ai entendu, ce qui est un grand soulagement. Mais ce Guardian... Depuis qu'elle a pris forme humaine, elle agit bizarrement... comme une humaine.

Il avait assisté à cette réunion du Comité de Subjugation des Super-Êtres parce qu'il était préoccupé par quelque chose. Et si, par hasard, la Gardienne perdait le contrôle et se déchaînait ? Blade était à peu près le seul à pouvoir la maîtriser. Même Earnest, Sophie, Cú et Ovie réunis n'y arriveraient probablement pas. Son apparence de jeune fille les tromperait en leur faisant croire qu'ils pourraient la capturer sans la détruire, ou quelque chose de stupide du genre. Ils étaient condamnés à la défaite.

Seul le héros, Blade, serait capable de la réduire en miettes d'un seul coup, rapide et impitoyable, sans retenue. Attendez. Je ne suis plus un héros. Gratte ça.

Il n'y avait pas vraiment besoin d'être indulgent avec elle au départ. Ce n'était pas comme si son corps contenait une âme. Bladew assurait que quelqu'un comme Eliza pourrait expliquer les détails en utilisant beaucoup de vocabulaire ancien et difficile... mais que le corps d'un Gardien ressemble à celui d'une jeune fille ou d'un robot berserker, ils n'étaient rien de plus que des marionnettes, contrôlées à distance par quelque chose ou quelqu'un d'autre. Les détruire n'était pas un problème. Rien de valeur n'était perdu. Personne n'est mort, car les Gardiens n'avaient jamais eu d'âme. Et leurs corps se répareraient tout seuls de toute façon, grâce à ces ano... nano-choses. Cette technologie ancienne.

Parce que Blade le savait, il n'a jamais hésité à déchirer le Guardian. Si il pensait qu'il la tuait... Eh bien, oui, il pourrait hésiter un peu.

À l'époque d'Héroïsme, il n'avait jamais eu le luxe d'hésiter. Mais il était désormais une personne normale, alors il a décidé de prendre tout le temps qu'il voulait pour s'inquiéter de la situation.

• Scène VII : La Conférence

Blade est peut-être parti, mais tout le monde à la réunion a continué à parler de lui.

« En utilisant mes petites cellules grises pour déduire la vérité, moi, Eliza Maxwell, je crois que c'était la principale raison de votre défaite. C'est pourquoi il vous a montré de la pitié.

« Vous le pensez ? » dit Iona en haussant un sourcil.

Elle avait appris en observant les autres lors de la réunion que ce mouvement du corps était destiné à indiquer un léger doute. À chaque instant, l'on réfléchissait et grandissait. Pour quelqu'un d'avancé, de tels exploits étaient un jeu d'enfant.

« Oh, absolument », dit une fille aux cheveux roux. « Bien sûr. Ça ressemble beaucoup à Blade. »

Sur la base de ses observations, Iona a déduit que cette fille était la figure centrale dans la pièce. Elle était également la personne la plus proche de la cible d'Iona, Blade.

« Tu sais, il peut être étrangement froid parfois », continua la fille aux cheveux roux. « Effrayant, même. Il m'a dit une fois qu'il allait me découper. Il était tout à fait sérieux. Si j'avais perdu le contrôle, il m'aurait vraiment découpé en rubans. »

« Tu te vantes encore de ton amour ? » demanda Eliza en ajustant ses lunettes.

« Br... De la vantardise ?! B-bien sûr que non ! »

« Elle parle de lui tout le temps sans qu'on la lui demande », dit Deemo. Elle avait pris les lunettes d'Eliza et les avait mises sur son visage, et maintenant elle prenait un moment pour les ajuster. « Hi-hi ! J'ai aussi des anecdotes à raconter. J'ai déjà refusé les avances de Blade, tu sais. »

« Hein ? Whoa... Quoi ?! Quand a-t-il avoué ?! »

« Heuuuuuuuuuh ? »

Claire poussa un cri d'encouragement. Oui, elle riait, tandis que Sophie restait sans expression. Cústifledayawn. Les garçons semblaient tous mal à l'aise en attendant que cette vague de discussions entre filles passe.

Deemo a continué. « Il a dit : "Pourquoi ne restes-tu pas dans cette école pour de bon ?" Une déclaration d'amour claire ! Et j'ai dit : "Non, je te tuerai, puis je partirai pour trouver quelqu'un de plus fort !" »

« Oh. C'est donc ce que tu voulais dire », dit Earnest. « La façon dont tu l'as formulé m'a fait flipper pendant une seconde. C'est juste lui qui se fait des amis, comme il le fait d'habitude. De plus, Deemo, tu es ami avec lui depuis des lustres, n'est-ce pas ?

Merci de l'avoir refusé.

« Ha-ha-ha ! Tu n'as pas tort. » Deemo ne put s'empêcher de rire.

« Je serai celui qui éliminera l'individu appelé Blade », a annoncé Iona.

« Hmm ? Qu'est-ce qui t'a pris tout d'un coup ? » demanda Deemo.

« L'intrus Blade est ma cible. Je dois utiliser tout ce qui est en mon pouvoir pour le vaincre. »

« Mmm. Eh bien, après toi, alors. »

« Ouais. Peu importe lequel d'entre nous le bat », a déclaré Earnest. « Nous sommes juste ici pour le voir descendre. C'est le but de ce comité.

« C'est ça ? » Iona haussa un sourcil, affichant une fois de plus son léger doute.

Logiquement parlant, si Iona tuait l'individu nommé Blade – si elle arrêtaient son activité vitale – personne d'autre ne serait en mesure de le tuer par la suite.

La logique humaine était quelque chose avec laquelle Iona avait des problèmes.

« Je souhaite discuter de cette question de manière constructive », a-t-elle poursuivi. « Que dois-je faire pour le vaincre ? »

"D'accord", a déclaré Earnest. "Allons-y. Maintenant, nous commençons enfin à sonner." comme un véritable comité d'assujettissement de super-êtres.

"La façon dont moi, Eliza Maxwell, le vois, au lieu de débattre de la façon d'éliminer Blade, Iona devrait réfléchir à des moyens d'empêcher Blade de la vaincre.

« J'ai réfléchi à la question, et voici les résultats », a annoncé Iona.

Elle a jeté sa poitrine, et sa poitrine épaisse s'est contractée ou a tremblé. L'élasticité et le coefficient de restitution de ses seins étaient tous deux une reproduction fidèle de la réalité, tout comme leur structure interne, y compris la couche de graisse flexible et les structures ligamentaires qui maintenaient la forme de chacun. En conséquence, ils tremblaient et tremblaient exactement de la même manière que ceux d'une fille humaine.

« Alors pourquoi as-tu décidé de devenir une fille ? »

« D'après mes observations, l'individu appelé Bladegoes est plus à l'aise avec les adversaires féminines. »

"Est-ce qu'il ? Je n'en suis pas sûr...", a déclaré Earnest.

« Oh, c'est absolument vrai ! »

« Ouais, tout le temps ! »

« Mm-hmm... »

Clay, Kassim et Leonard hochèrent tous la tête fermement.

« ... D'accord, peut-être qu'il le fait », dit Earnest, de plus en plus convaincu. « Alors tu pensais qu'il se battrait moins si tu ressemblais à ça ? »

Ionano ajouta, indiquant son accord.

« Oh, c'est mignon ! » Earnest sauta sur Iona et la serra dans ses bras. L'expression de cette dernière ne changea jamais. « ...Oups ! Oh, mon Dieu, je me suis laissé emporter... » Il fallut quelques secondes à Earnest pour retrouver son calme.

« Je suppose que cette stratégie a échoué, cependant », a fait remarquer Eliza.

« Oui. Comme vous l'avez dit plus tôt, la cause de ma défaite était due au fait que j'étais contrôlé à distance. J'aimerais fournir des explications supplémentaires sur ce point. Ce corps est effectivement contrôlé depuis un endroit éloigné. Le décalage temporel qui en résulte est de l'ordre de quelques nanosecondes, n'atteignant jamais une microseconde. C'est très certainement au-delà du temps de réaction humain, et ne devrait donc en aucun cas altérer mes capacités de combat.

« Contrôlé... à distance ? » Earnest cligna des yeux.

« À propos de ça... », commença Elizabeth.

Elle a fourni une brève explication à tout le monde dans la salle, y compris Earnes. Eliza était la seule présente avec une expertise sur la technologie perdue qu'Iona décrivait.

« Pour le dire simplement, cela signifie que son âme est gardée dans un autre endroit. »

« Hein ? Quoi ? »

« Je ne peux pas être sûr qu'elle soit une IA avancée ou qu'elle ait atteint la pleine personnalité.

Nous ne savons même pas si elle existe purement sous forme de données, ou si son architecture englobe également la structure physique de son unité centrale... »

« Je suis adaptable à ces deux fins. Mon ego actuel est un bloc de données de dix-sept zettaoctets stocké dans une sous-unité contrôlée par Mother. Cependant, il peut également être installé dans une unité centrale, d'environ quatre pouces de diamètre, spécialement conçue à cet effet. »

« Quatre pouces ? À peu près la taille d'un cœur humain. Je suppose qu'il peut être intégré, n'est-ce pas ? »

« Affirmatif. Cependant, si je suis installé dans un noyau physique, ma personnalité sera perdue si le noyau est fatalement détruit, peu importe ce qui arrive à mon corps.

"Oui bien sûr."

« Cette approche va donc me rendre plus vulnérable... Pensez-vous que c'est
« La bonne méthode ? »

« Ne t'es-tu pas déjà affaibli en essayant de le battre ? »

« Oui, je l'ai fait. »

Ion s'arrêta pour réfléchir. Elle porta une main sur un côté de sa tête et inclina son cou d'environ cinq degrés. D'après ses observations, ce geste, précisément sous cet angle, stimula le plus grand instinct protecteur chez son auditoire.

« Euh... Attendez. Pouvez-vous... euh, expliquer ce qui se passe pour vous ? » Earnest elle a choisi ses mots avec soin, laissant beaucoup de pauses.

« Oh ? » dit Eliza. « Êtes-vous en train de dire que la puissante impératrice n'était pas capable de comprendre cette conversation ? »

« ...Explique-le simplement », cracha Earnest.

Tout le monde a ri. C'était le bon moment pour la grossesse, comprit Iona. Elle pensait avoir beaucoup appris sur les humains, mais il y avait encore beaucoup à analyser.

« ... Fondamentalement, commença Eliza, puisque son âme est située à l'extérieur, loin d'ici, ce qui la rend effectivement immortelle. Ses nanomachines peuvent reconstruire son corps – sa forme physique en tout cas – encore et encore. »

« C'est exact. Même si je suis complètement désintégré au niveau atomique, même au niveau subatomique, tant qu'il y a de la masse disponible pour être utilisée autour de moi, je peux être restauré. »

« Tu n'as pas besoin d'avoir l'air si suffisant à ce sujet », dit Earnest.

« Si Blade est au courant de cela », continua Eliza, « cela expliquerait son comportement. Je pense qu'il est sans pitié envers Iona précisément parce qu'il sait qu'elle ne lui fait pas de mal réel lorsqu'il la détruit. Pour lui, c'est la même chose que de couper l'Impératrice en deux dans le monde virtuel.

« Ne m'appellez pas « l'Impératrice ». Et ne parlez pas de me couper en deux. »

« Ordécapitant Sophie... »

« C'était une sacrée vue, oui », a convenu Sophie.

« Ou transformer le Cú en viande hachée... »

« Ça a vraiment fait mal ! » s'est exclamé Cú. « C'était génial ! Mon vénéré Père est tellement incroyable ! »

« Hmm. Je vais devoir tout donner lors du prochain entraînement virtuel », a déclaré Deemo en se joignant à eux. « Tuer ou se faire tuer... Hi-hi ! Oui, c'est comme ça que les démons expriment leur affection. »

« ... Et cela », conclut Eliza, « est exactement le type de brutalité implacable dont Blade fait preuve contre Iona dans la vraie vie. »

« Ouais », dit Earnest. « Blade peut être impitoyable parfois, hein ? Effrayant, même... Même si j'aime bien ça.

« Anna. Anna ! » s'exclama Yessica. « Tu te plains encore de lui. Tu es tellement évidente. »

Tout le monde a ri. Cette fois, Iona a pu se joindre à nous.

« Disons maintenant qu'Iona n'était pas immortelle mais avait une durée de vie limitée. Et alors ? »

« Comme... si elle était détruite... elle serait morte pour de bon ? » demanda Earnest.

« Oui, exactement. Elle ne mourrait pas comme un humain, mais elle ne reviendrait jamais et elle serait également perdue à jamais. »

« Alors... dans ce cas... je suppose que Blade ne serait pas capable de la détruire. »

Eliza a repoussé ses lunettes sur son nez. La lumière du plafond s'est reflétée dans

lentilles, créant un bref aperçu.

«Je pense que cela vaut la peine de faire quelques expériences», dit-elle. «Moi, Eliza Maxwell, par la présente, baptise ce projet « Opération Complexe Autonome ».

• Scène VIII : Le Duel

Après l'école, le deuxième terrain d'essai était plein à craquer. Blade et Iona se tenaient au milieu de l'arène, s'évaluant à distance.

Ionah a réchauffé sa machine et était en plein mode combat. Elle bougeait son corps de haut en bas de manière rythmée, marchant légèrement comme un boxeur. L'air autour d'elle scintillait légèrement à cause de toute la chaleur qu'elle dégageait. Les androïdes comme elle devenaient physiquement chauds pendant les combats car leur corps ne pouvait pas dissiper l'excès de chaleur assez rapidement. Blade se demandait si ses longs cheveux verts servaient de sorte de dissipateur de chaleur épais.

« Je n'arrive pas à croire que tu n'en aies pas marre de te faire botter le cul », dit Blade en lui tapotant l'épaule avec l'épée qu'il portait.

Il avait déjà fini de charger, et six coups étaient verrouillés et chargés dans son corps, prêts à être tirés en succession rapide. Le terrain d'essai était assez spacieux, et il n'y avait aucune autre fille à proximité. Ce serait un combat en un contre un, il était donc libre de tirer les six coups et d'abattre le Guardian sans pitié.

Sérieusement, est-ce qu'elle va un jour abandonner ?

« Bien. Faisons-le. »

Blade tenait son épée devant lui. Abaisant son centre de gravité, il pointa la pointe de son arme sur cette cible, se préparant à lancer un vortex suralimenté qui la balayerait et la briserait en ses éléments constitutifs.

« Blade, un mot avant de commencer... »

Eliza a commencé à dire quelque chose, mais le match était déjà en quelque sorte en cours. Elle ne le savait pas ?

« Je voudrais juste préciser qu'Iona fonctionne désormais en mode autonome. »

« Hein ? » Pendant un moment, il ne comprit pas. « Debout... Seul... ? »

« Oui. Autonome. Cela signifie... eh bien, « autonome ». »

« Tu viens de dire la même chose deux fois ! »

« Je ne suis pas sûr de pouvoir l'expliquer en termes plus simples. »

Blade avait l'impression qu'on se moquait de lui.

« Ce qu'elle veut dire, » a précisé Earnest, « c'est que si je la détruis cette fois, elle mourra réellement. »

"Hein?"

Cela n'avait toujours aucun sens. J'étais un Gardien, après tout, immortel par défaut.

« Elle va mourir, d'accord ? Je veux dire, comment puis-je simplifier les choses ? »

« N-non, je... je comprends ce que tu veux dire, mais... Hein ? Quoi ? » Il se retourna vers l'androïde devant lui.

« Je peux confirmer sa déclaration. Actuellement, l'équivalent de mon âme est logé dans un cristal de positons laminés à l'intérieur de ma cage thoracique. Je n'ai actuellement aucune fonctionnalité de connexion physique avec ma mère. Les lignes de communication ont été physiquement supprimées et je fonctionne désormais de manière totalement indépendante. »

« Euh... Et vos trucs de la terre ? »

Lame pointée vers les appendices en forme d'oreille de chaque côté de sa tête. C'était ce que les monstres de type mécanique utilisaient pour entendre la « voix » de celui qui les commandait. Il le savait depuis son époque d'Héroïne. Les détruire perturberait la chaîne de commandement, lui donnant un avantage, mais s'ils étaient là, cela devrait signifier qu'elle était liée à son patron, ou à sa mère, ou à qui que ce soit.



« Ce sont des objets de décoration. Ce sont de faux émetteurs. »

« Faux ? » marmonna Blade distraitemment.

« Ma faiblesse du moment est précisément là. »

Iona prit la main de Blade... et la poussa violemment contre sa poitrine.

sa combinaison de combat en caoutchouc, il pouvait sentir ce qui se trouvait en dessous.

« À l'intérieur de ma poitrine, dans un espace d'environ dix centimètres carrés, vous trouverez mon « cœur ». S'il est gravement endommagé, la personnalité qui me crée sera définitivement perdue. »

« Arrête de le faire taire, tu aimes ça ! Ce n'est absolument pas nécessaire ! »

Earnest était en colère. Puis, encore une fois, elle était toujours en colère.

"Maintenant que Blade comprend la situation, que la bataille commence", a déclaré Eliza.

Comme je l'ai dit, ça a déjà commencé.

Il était difficile pour Blade de s'habituer à ces combats par étapes, où quelqu'un devait crier « Commencez ! » avant que la bataille ne puisse commencer. Dans un vrai combat, il n'y avait pas de signal de départ. Au moment où il détectait un ennemi à portée, que ce soit par la vue, la présence ou toute autre compétence héroïque supersensorielle dont il disposait, la bataille avait déjà commencé.

« Maintenant... Commencez ! »

Et avec ce signal, la bataille a commencé pour tout le monde.

• Scène IX : La Lutte Sanglante

Le combat faisait déjà rage depuis plusieurs minutes.

Les combattants agitaient leurs membres avec une force énorme.

Des coups de poing et des coups de pied volaient dans les airs. Sous sa forme précédente, Iona s'appuyait sur ses capacités basées sur les sensations et les rayons lumineux, mais maintenant qu'elle avait pris une forme non humaine, elle était passée à un style de mêlée à courte portée.

Plusieurs choses ont surpris Blade à ce sujet. D'abord, elle était assez forte. Son contrôle physique et ses compétences au combat étaient comparables à ceux de Sophie, et ses défenses étaient du même niveau que celles de Cú. La puissance du canon à rayons lumineux dans sa main droite était supérieure à celle d'Earnest en mode Scion, et ces attaques délicates et palpables venant de derrière sa nuque lui rappelaient Yessica. Même lorsqu'elle était esquivée, repoussée ou plaquée au sol, elle continuait d'attaquer. De cette façon, elle était aussi résistante au combat que Claire.

Encore plus inattendu que toute l'hésitation que Blade trouva à l'intérieur lui-même. Réaliser qu'il pouvait hésiter à tout au combat était une véritable révélation.

Une pensée lui traversa le cœur : Waouh, je ne suis vraiment plus un héros, n'est-ce pas ?

Il était un peu heureux de cela, et un peu triste aussi, mais la plupart du temps,

Blade commençait à s'énerver.

Ce... euh, n'est-ce pas bon, n'est-ce pas ?

Blade n'était pas capable de tirer un seul de ses six coups de Dragon Eater. Ils étaient juste un peu trop puissant. Nulle part je n'ai regretté de ne pas avoir chargé quelque chose de plus faible.

Il aurait pu utiliser DragonSmasher, par exemple. C'était la plus faible des techniques de destruction de dragons - plus de distraction qu'autre chose - et il aurait probablement pu en préparer une vingtaine pour une utilisation ultérieure. Avec les défenses d'Iona, un coup direct de l'une d'entre elles n'aurait guère fait plus que lui arracher quelques membres.

Des techniques de destruction de dragon ont été conçues pour percer l'armure d'acier d'un dragon, infligeant de profondes blessures. Mais même si Dragon Smasher était l'un d'entre eux, il n'était pas si mortel.

DragonEater, le deuxième plus faible de la série, avait suffisamment de morsure pour massacrer un jeune dragon d'un seul coup, et les compétences offensives et défensives d'Iona étaient à peu près équivalentes à celles d'un tel dragon. En d'autres termes, se faire frapper par l'un d'eux était susceptible de l'éliminer pour de bon.

Donc, cela étant dit...

« Hah ! Hah ! Hah ! »

Ional a baissé ses hanches, puis a appuyé son poids en un triple coup, son visage aussi vide que celui de Sophie au combat. Ses coups ont frappé le ventre, l'entrejambe et la gorge de Blade.

« Geeeh ! Ooh ! Beurk ! »

"Ah-ha-ha-ha-ha-ha! Avez-vous entendu ça? Il a dit 'urgh'! Un super-être a dit « Urgh ! C'est un super-être, mais il grogne comme une bête sauvage ! »

Earnest appréciait cela. Blade aurait vraiment aimé qu'elle arrête de l'appeler un super-être encore et encore. Chacun d'eux faisait presque autant mal que les coups d'Iona. Il essaya de les bloquer avec force, mais ils s'écrasèrent de part en part.

« Bravo, Iona ! Continue comme ça ! »

Maintenant, Earnest encourageait négligemment son adversaire, l'incitant vraiment à le faire.

« Comme nous le soupçonnions, il semble que le super-être soit incapable d'agir », a déclaré Eliza.

"Même un super-être a ses points faibles, semble-t-il."

Je peux t'entendre, tu sais. Arrête de m'appeler un super-être tout le temps.

Lame, lance, fouette, épée.

« Daaaaah ! Allez ! »

Il a utilisé l'un de ses tirs chargés. Un Dragon Eater complètement flou, principalement une forte rafale, a jailli de sa paume.

L'explosion a renvoyé Iona en volant... mais elle a réussi à l'éviter, même si ses pieds sont partis.

des traces de dérapage sur le sol de plusieurs mètres de long. Elle sourit puis se jeta sur lui.

« Urg ! Argh ! Hrrrph ! »

« Hrrrph ! Vous aimez ça ? Hrrrph ! Oh mec... ! »

Earnest s'amusait à nouveau, ou plutôt, elle se roulait sur le sol, balançant ses jambes. Quiconque s'y attendait pouvait voir juste sous sa jupe.

Blade a utilisé ses cinq charges restantes. Elles n'étaient cependant pas très concentrées, car il ne les avait pas canalisées à travers son épée. Elles n'ont généré guère plus qu'un vent de force ouragan, capable de déchirer des vêtements, mais pas grand-chose d'autre.

L'armure de combat d'Iona était faite d'un matériau spécial, et elle restait intacte. Blade n'était pas pressé de la voir nue ou quoi que ce soit... mais pourquoi tous les garçons dans la foule ne huaient-ils pas ? Il les ignora de toutes ses forces.

« Ergh ! Ouf ! Hrgggh ! »

Il a frappé violemment l'estomac et s'est plié en deux. Puis Iona a utilisé ses deux mains pour le frapper comme un marteau. Des fissures se sont formées le long du sol du terrain d'essai en forme de toile d'araignée.

Mec, ça fait mal. Je vais avoir une boule sur la tête, c'est sûr.

« Hé ! » dit Blades depuis le sol, des petits morceaux de béton tombant de son front. « Calme-toi sur moi ! »

« Non, Blade. C'est toi qui seras indulgent avec moi. C'est évident pour moi. maintenant que tu es incapable d'exercer la violence contre une douce jeune fille.

Le combat était devenu de plus en plus déséquilibré. Blade était acculé, le dos contre la clôture près de l'endroit où Earnest et les autres le huaient. Il n'avait plus d'espace pour battre en retraite.

« Vous ne pouvez pas m'attaquer. Si vous me déchirez, la probabilité que mon noyau physique soit détruit est supérieure à soixante-dix pour cent. »

Ouais, ça avait l'air correct. C'est pour ça qu'il ne pouvait pas la toucher.

« Votre surabondance de force offensive est la raison pour laquelle vous perdrez. »

Mais ce n'était pas la seule raison. S'il avait eu ne serait-ce qu'un peu de temps pour pétrir son esprit, il aurait pu utiliser une compétence moins puissante ou deux... mais la technique de combat rapproché d'Iona ne le lui permettait pas. Il avait essayé d'utiliser Dragon Eater juste pour l'éloigner suffisamment longtemps pour utiliser une autre compétence, mais ce n'était tout simplement pas suffisant.

« Maintenant, rends-toi », dit-elle en faisant craquer ses jointures de cul avant de s'approcher. Même ce geste était étrangement humain. « Ou préférerais-tu qu'on te fasse dire à nouveau « Hrrrph ! » et « Urg ! » ? »

Blade n'aimait pas le son de ça. Il ne voulait plus de bosses sur son tête. Il a donc pris une décision.

« D'accord. J'abandonne. Je perds. »

« Répétez-le encore une fois, s'il vous plaît », dit Iona. « Clairement, pour que tout le monde puisse vous entendre. »

« Je perds ! »

Des acclamations retentirent. Tout le public semblait être du côté d'Iona. Cú et Sophie étaient probablement les seules exceptions.

Blades glissa lentement le long de la clôture contre laquelle il s'appuyait. En regardant le plafond du terrain d'essai, Blades réalisa soudain quelque chose de vraiment incroyable. Cela ne le dérangeait pas du tout de perdre.

Finalement, c'était une personne normale, pas un héros. Perdre ne signifiait rien pour lui. Ce n'était pas comme si l'espèce humaine allait disparaître ou quoi que ce soit. Il était normal. C'est génial !

Earnest jeta un coup d'œil par-dessus la clôture.

« Hé, bon match », dit-elle. « Tu as une grosse bosse sur la tête. Laisse-moi jeter un œil. »

Sa silhouette rouge portait une trousse de premiers secours et elle souriait.

• Scène X : Classé comme d'habitude

Les étudiants étaient réunis sur le même terrain d'entraînement comme toujours, assistant aux cours comme d'habitude. Le temps passait lentement comme chaque jour, et tout le monde attendait avec impatience de remplir son assiette dès que la cloche du déjeuner sonnait.

« Hé... N'a-t-elle pas l'air plutôt déprimée ces derniers temps ? » a dit Earnest.

« Ouais, je suppose », dit Blades en balançant son épée dans un sens et dans l'autre, parant ses coups.

Clang, clang.

"Je me demande pourquoi. Je veux dire, elle a gagné."

« Ouais. Elle l'a fait, c'est sûr. »

Blade ne donna que les réponses les plus paresseuses. Il se concentra sur leur combat. Chacune des frappes d'Earnest avait une certaine vivacité qui défiait toute description. S'il ne parvenait pas à les aborder correctement, il pouvait être touché et les fendre en deux. Voilà la force qui les accompagnait.

« Eh bien, ça ne te préoccupe pas ? »

À ce moment-là, elle lança son coup le plus puissant, envoyant des vrilles de flammes dans les airs. Earnest devenait sérieux : il faudrait plus qu'une simple barrière pour bloquer cette entaille. Blade l'attrapa avec son épée. Elle mordit à peu près à mi-chemin dans le métal, mais l'arrêta. Asmodeus, en revanche, n'était pas entaillé à l'est.

Waouh. Ça marche plutôt bien, hein ?

Blade était ravi. Earnes a vraiment mis toute sa puissance derrière une attaque comme celle-ci, et il a profité de l'occasion.

Il avait récemment commencé à explorer d'autres styles de combat, en plus de se fier uniquement à la force brute. En théorie, il était possible de tuer complètement l'élan d'une épée si vous pouviez l'attraper avec une main suffisamment douce. S'il devait réussir son blocage tout de suite, il lui donnerait au moins cinq points sur cinq.

À l'époque où il était Héros, il avait rencontré des gens extraordinaires. Une fois, il avait vu un vieil homme flétri, n'ayant plus que la peau et les os, capable d'arrêter un coup d'épée d'un Héros surpuissant du bout des doigts.

« Tu as plutôt froid, n'est-ce pas, Blade ? »

« Hein ? Non, je ne le suis pas », répondit-il précipitamment. « Je suis très inquiet. »

« Je n'ai pas besoin de vos belles paroles », rétorqua Earnest.

Elle avait raison. À vrai dire, Blade n'était pas du tout concerné.

Enfin, il se tourna vers le sujet de leur conversation.

Iona était perchée au sommet de la clôture, observant distraitement leur entraînement. Elle avait finalement atteint son objectif à long terme : vaincre Blade. Mais une fois qu'elle eut terminé, il semblait qu'elle avait soudainement perdu toute motivation. Elle resta assise là toute la journée, à observer de loin. Pendant l'entraînement pratique, elle se rendait au terrain d'essai ; pendant les cours, elle se trouvait juste devant la fenêtre de la salle de classe.

Mais qu'est-ce qu'elle fait... ?

Même les jours de pluie, elle restait assise là, sans même tenir de parapluie. Blade supposait que les androïdes n'attrapaient pas froid, mais quand même.

« C'est une fille, Blade. Et tu n'es pas le moins du monde inquiet pour elle ?

Ce n'est pas le Blade que je connais. Tu échoues à être Blade.

« Mais ce n'est pas une fille. Et comment est-ce que j'ai échoué ? Qu'est-ce que j'ai échoué ? »

« C'est toi qui parlais de te faire cent amis, n'est-ce pas ?

Mais tu ne te feras pas d'amis avec elle simplement parce qu'il n'est pas humain ? C'est totalement inhabituel.

« Ne sois pas ridicule. » Blade grimaça. Que voulait-elle dire ?

« Je veux dire, Cú est un dragon, une créature magique. Deemo est une bête à moitié magique.

Ein et Zwei sont des oiseaux spirituels. Vous avez eu l'esprit assez ouvert quant aux personnes avec qui vous liez d'amitié pendant la plupart de votre séjour ici, n'est-ce pas ?

Maintenant qu'elle y pensait, elle avait en quelque sorte raison.

« Hé ! » hurla Blade à travers le terrain d'entraînement en agitant son épée. « Tu veux venir ici et nous rejoindre ?! »

Iona se tourna vers lui... mais secoua la tête une fois et descendit

la clôture, et s'éloigna.

« Mais qu'est-ce qu'elle fabrique ? » se demanda Blade à voix haute.

• Scène XI : La salle à manger au déjeuner

Blade était en retard à la salle à manger pour le déjeuner et presque toutes les places avaient été prises. Serrant sa main autour de celle de sa compagne pour s'assurer qu'elle ne se perde pas, il chercha un endroit où ils pourraient s'asseoir tous les deux.

« Hé, Blade, pourquoi es-tu seul ? »

C'est Clay qui l'a appelé en premier depuis leur table de déjeuner habituelle. Mais le

Au moment où il regarda Blade, il se figea, confus.

Eh bien, maintenant que nous avons été vus, il n'y a plus de raison de se cacher...

Bladeheadepoursonsiègehabituel.

« Attends », dit Yessica, « tu as amené Iona avec toi ? »

« Ouais. Je suis allé la chercher. »

« Vous vous tenez la main ! » C'était apparemment une nouvelle dévastatrice pour Earnest.

Il ne vient pas de dire qu'il l'avait attrapée ? Bien sûr qu'il la tenait par la main. Quel était le problème ?

« S'il vous plaît, laissez-moi partir », dit Iona. « Manger de la nourriture n'est pas une exigence pour mon espèce. »

« Vous n'avez pas non plus pris d'électricité, n'est-ce pas ? »

Blade avait Iona assis. La table était surpeuplée, mais les gens à la table voisine se sont précipités pour libérer une place.

« Il me reste encore suffisamment de réserves d'énergie. Si je me contente de m'asseoir et d'observer, je peut rester opérationnel pendant deux cents ans avant d'être ravitaillé en carburant. »

« Il lui tenait la main ! » cria Earnest.

« Tu peux la fermer ? » dit Blade.

« Il m'a dit de la fermer ! »

« Hé, peux-tu parler au roi et lui demander de tout régler ? Comme les procédures d'admission à l'école et tout ça ? Je sais qu'il y a plein de choses que tu dois faire. »

De toute évidence, Iona allait être admise comme élève. Même la fille de l'Overlord assistait aux cours comme si de rien n'était, alors pourquoi ne pas avoir un ou deux Gardiens directement sortis du labyrinthe souterrain (sous la forme d'une fille mignonne, bien sûr) ? Ce n'était pas comme si le ciel allait commencer à tomber.

« Hé, Iona », dit Blade. « Tout le monde parle de tes bizarreries ces derniers temps. »

« Est-ce que ça pourrait être un épuisement professionnel ? » a suggéré Eliza. « Et par là, j'entends le phénomène d'avoir atteint un objectif, puis de devenir soudainement démotivé. »

en général. Je serais plutôt intéressé de voir si la psychologie humaine pourrait être appliquée à une IA androïde.

Bien qu'Eliza ait clairement un intérêt académique pour le sujet, elle semblait inquiète aussi, à sa manière... du moins, c'est ce que pensait Blade.

"Blade", dit Iona, "es-tu préoccupé par mon bien-être ?"

« Non, pas vraiment. »

Pourquoi devrait-il l'être ? Il l'a amené ici uniquement parce qu'Earnest a insisté.

« Il a dit qu'il était inquiet », a déclaré Earnest.

« Arrêtez de traduire pour de bon. »

« Je ne sais pas vraiment ce que signifie « épuisement professionnel », mais... j'ai peut-être éprouvé un sentiment de perte après avoir atteint mon objectif. » Iona était enfin honnête. « Le super-être semblait être un adversaire si menaçant... mais maintenant que je l'ai vaincu, je me demande si c'est tout ce qu'il y avait à dire. »

« Qui est là ? », dit Blade.

« Je me suis donné la peine de créer cette jolie forme humaine féminine, mais maintenant je suis Je ne suis pas sûr que cela en vaille la peine.

« Hé maintenant. »

Vous ne pouvez pas vous vanter humblement comme ça.

« Tu veux faire ça dehors ? Je peux te battre à nouveau, en souvenir du bon vieux temps. »

« Ah-ha-ha-ha-ha ! » Yessic riait. « Oh non, Blade est tout excité !

Il est complètement énérvé ! Il agit comme tous les autres gars !

« Tous les autres gars » — en particulier Clay, Kassim et Leonard — semblaient mal à l'aise avec son évaluation.

« Mon objectif a été atteint. Une seule victoire suffit. Peu importe comment cette victoire a été obtenue. Le simple fait d'avoir gagné est un grand soulagement.

Tout mon ressentiment m'a quitté. Je ne me souviens plus des vingt-huit fois environ où j'ai été détruit, ni des 577 526 morceaux individuels en lesquels j'ai été désintégré.

« On dirait bien que tu t'en souviens. Tu n'as pas oublié les chiffres et tu continues à les répéter à voix haute. »

« J'ai également appris l'art humain de la critique trompeuse. Vous dites volontairement le contraire de ce qui est vrai. Eliza l'utilise souvent. »

« Qui, moi ? » demanda Eliza.

« Tiens, Blade, un curry de katsu extra-large », dit Claire. « Est-ce que ça te va, Iona ? » Elle était revenue d'aller chercher le déjeuner pour eux deux.

« Merci beaucoup. J'ai encore de l'énergie, mais je resterai

reconstitué par la digestion et l'absorption de ces substances organiques. »

Malgré ce qu'elle a dit, Iona a simplement regardé le curry de katsu devant elle.

« Tu ne sais pas comment le manger ? » demanda Blade.

"Je fais."

"Alors tu n'aimes pas la nourriture épicée ou quelque chose comme ça?"

« Je suis une machine haut de gamme dotée d'un capteur de goût intégré. Cependant, ce capteur ne fournit que des données. Par conséquent, le goût d'une substance organique ne peut pas interférer avec ma capacité à l'ingérer. »

Si elle était d'accord avec le piquant, elle aurait pu simplement le dire. Tout le reste était totalement inutile. Blade jeta un coup d'œil à Sophie. Elle et Iona se ressemblaient un peu, avait-il l'impression. Du moins en termes d'expressions et de manière de parler.

« Mais si je rencontrais un problème impossible à résoudre par moi-même capacités, me recommanderiez-vous de consulter d'autres personnes à ce sujet ? »

La première pensée de Blade fut : « Ah, je le savais. » Le problème d'Iona n'était pas le burn-out, Eliza avait suggéré. Elle avait des problèmes de nature légèrement différente.

« Quoi de neuf, Iona ? Quelque chose te tracasse ? »

Earnest était étonnamment gentil avec elle. Elle n'était pas tout le temps en colère.

Parfois, elle pouvait être vraiment gentille avec les gens. À condition qu'ils ne soient pas Blade, bien sûr.

« Il semble que mon architecture ait une condition intrinsèque qui nécessite la présence d'une autorité supérieure. »

« ...Et maintenant ? »

Cela n'avait aucun sens pour personne. Toute la table s'est tournée vers Eliza.

« Alors, vous avez besoin d'une existence supérieure pour fonctionner correctement ? » a-t-elle demandé.

Ionanodded.

Allez, Eliza. Tu dois le décomposer davantage, sinon à quoi bon traduire ?

« Oui. Lorsque j'avais un problème que je ne pouvais pas résoudre par mes propres moyens, je demandais une solution à Mère. Ensuite, une fois les ordres de Mère exécutés, je lui faisais rapport et recevais la mission suivante. Sans Mère ni autorité de substitution, je me sens terriblement mal à l'aise. »

« Qui est cette Mère ? » demanda Blade. Le mot revenait sans cesse, et il ne pouvait pas continuer à l'ignorer.

« N'est-ce pas évident ? Elle fait référence, bien sûr, à l'Ordinateur Mère. » Eliza fronça les sourcils en regardant la table, comme pour dire : « Tu ne le savais même pas ? »

« Hmm... Alors, Iona. On dirait que tu as du mal avec ta propre position

AloneComplex. Je n'avais prévu que ce soit le nom de cette opération — et une opération intelligente, si je puis me permettre — mais maintenant c'est devenu votre réalité, n'est-ce pas ?

« Le nom de quelle opération ? » demanda Blade.

« Tais-toi », dit Earnest.

Blade fit ce qu'elle avait commandé et se calma. Hmph.

« Mais si le problème vient du fait d'être hors ligne et loin de maman, pourquoi ne pas simplement se reconnecter ? » a demandé Eliza. « Est-ce juste une question de sortir du mode autonome et de se reconnecter ? »

« J'ai rétabli mes fonctions de communication... mais toutes les requêtes adressées à ma mère sont actuellement rejeté. »

"Pourquoi donc?"

« Manquement au devoir. Fermeture unilatérale de la connexion. Pour ces raisons et d'autres, l'enregistrement de mon appareil a été résilié. Il semble que j'ai été considéré comme un produit défectueux. »

« Eh bien, merde... » Earnest leva les yeux vers le plafond.

« Tu as compris tout ça ? » demanda Blade.

« C'est comme se faire virer de l'école, non ? Se faire expulser, je veux dire. »

Ohhh. C'est assez dur.

« Quelles étaient les « autres raisons » ? » demanda Eliza.

« J'ai envoyé à ma mère environ quinze octets de langage injurieux. »

« C'est probablement la raison principale, tu ne penses pas ? »

« Oh, qu'y a-t-il de mal à crier sur quelqu'un ? » demanda Earnest. « Je veux dire, j'ai beaucoup de choses à dire au roi. Quinze feuilles de papier à écrire, ce n'est pas suffisant. »

« N'êtes-vous pas censé l'appeler Votre Majesté ? » demanda Blade. « N'êtes-vous pas censé l'appeler Votre Majesté ? »
« Être irrespectueux ? »

« Putain. »

« C'était destiné à moi ou au roi ? »

« Oh, je ne lui dirais jamais ça. Ce serait irrespectueux. »

« D'accord », dit Eliza en interrompant. « Donc, vous avez juste besoin d'une autorité supérieure, n'est-ce pas ? »
lonanodded.

« Alors, pourquoi ne pas aller avec lui ? »

« Waouh, ne dis même pas ça. Ne suggère pas le roi. Personne d'autre que lui. Mais pas ce type-là. »

« Je n'avais pas prévu de le faire... mais il semble que la personne en question soit déjà là.
accord. Serais-tu d'accord avec ça, Iona ?

« Lui ? Il remplit les conditions logiques, oui. Une « autorité supérieure » est définie

dans mon architecture installée en tant que personne ou chose ayant la capacité de me surpasser.

« Attends. Qui suggères-tu ? » demanda Blade.

« L'individu humain est appelé dans ce cercle « super-être », répondit Iona.

« Attends, moi ?! »

Blade était sous le choc. On aurait dit que c'était le problème de quelqu'un d'autre. Il n'aurait jamais imaginé qu'on parlait de lui. Il était content d'avoir été qualifié d'« humain », au moins.

« A-alors tu veux que je sois cette autorité supérieure ou quoi que ce soit ? »

Iona prit la main de Blade et le regarda dans les yeux.

« Puis-je vous appeler... Maître ? »

« Non », dit-il immédiatement, la refusant.

« Pourquoi pas ? » demanda Earnest. « Regardez cette pauvre fille ! En quoi être son maître vous fait-il du mal ? »

« Tout a commencé quand elle a dit qu'elle voulait me tuer. »

« Mais je ne t'ai jamais mis fin à tes jours. N'est-ce pas, Maître ? »

« Arrêtez de m'appeler « Maître ». S'il vous plaît. »

« Votre refus me trouble. Si vous ne devenez pas mon maître, le compte à rebours continuera. »

« Hein ? Quel compte à rebours ? »

« Afin d'éviter de devenir fous furieux, les Gardiens qui échappent à la chaîne de commandement déclenchent une séquence d'autodestruction. C'est le compte à rebours auquel je fais référence. »

« Hein ? Autodestruction ? »

« Oui. Autodestruction. »

« Euh, quoi ? »

Il a fallu quelques secondes pour que la signification de ce mot pénètre complètement l'esprit de Blade.

"Quoi ?! Autodestruction ?!"

La plupart des gens à portée de voix de la conversation se sont levés d'un bond, leurs chaises s'entrechoquant. Il y avait cependant quelques traînants, ce qui indiquait clairement qui avait prêté attention. À portée de voix, les seules personnes restées à leur place étaient Sophie au visage impassible, Cú qui bâillait distraitement, et Ovie, des boules de crème fouettée autour de la bouche alors qu'elle dévorait un dessert après le déjeuner.

« Attends, l'autodestruction ? Quand, quand ?! » Earnest attrapa Iona par les épaules. et la secoua violemment.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter », répondit la fille-robot en balançant la tête d'un côté à l'autre. « Le moment venu, j'ai l'intention de me rendre dans un endroit désert pour exécuter la séquence d'autodestruction. »

« Ce n'est pas le problème ! » a crié Earnest. « Quand est-ce que ça va arriver ?! »

Un numéro est progressivement devenu visible sur le front d'Iona. Il était composé de six chiffres, et il diminuait d'une unité à chaque seconde.

« Hein ? Un nombre ? C'est le compte à rebours ? Euh, trois cent mille... Combien ça coûte? »

« 303 752 secondes », dit Eliza après un rapide coup d'œil. « ... Cela fait un peu plus de quatre-vingt-quatre heures. Trois jours et demi. »

« Quoi ?! »

« Blade ! Blade ! » cria Earnest. « Allez, Blade, dis quelque chose ! Dis quelque chose ! »

"Alors elle va s'autodétruire dans quelques jours, hein ? Cela semble difficile."

« C'est tout ce que tu dois dire ?! »

« Calme-toi. Ne fais pas d'histoires. Tu ne peux pas être un peu plus comme Sophie et les autres ? »

Sophie regarda fixement. Cúlet poussa un autre bâillement. L'Overlord était parfaitement calme, comme si même la fin du monde ne la concernait pas.

"Je pense que cela mérite plus que d'en faire toute une histoire!"

« Mais... je vois. Alors, les berserkers qui attaquent parfois, c'est ce qui vous arrive à la fin de votre vie ? Je suppose qu'ils sont un peu comme des Gardiens errants. »

« Ces unités sont devenues tellement déformées que leur mécanisme d'autodestruction ne fonctionne plus », a répondu Iona. « Je suis une machine haut de gamme fonctionnant normalement, mais mon mécanisme n'est toujours pas pleinement opérationnel. »

« Je n'en sais rien. Si tu fonctionnais normalement, je ne pense pas que tu te rebellerais contre cette « Mère ». Et tu n'aurais pas non plus essayé de te venger de moi pour te détruire. »

« Cela m'a apporté un grand soulagement. »

« De plus, les Gardiens normaux ne se transforment pas, vous savez, en filles. »

« Je suis mignonne, n'est-ce pas ? » Elle lui lança un sourire béat.

Normalement, son expression restait vide. Mais de temps en temps, elle vous lançait un sourire qui faisait battre votre cœur plus vite.

Blade répondit par un soupir profond et audible.

« Donc si je deviens ton « maître » ou quoi que ce soit, cela t'empêchera de t'autodétruire ? »

« Oui, probablement. »

Un autre soupir.

« Très bien... je le fais. »

• Scène XII : La routine du petit-déjeuner désormais familière

La bande d'Earnest prend son petit-déjeuner habituel, dans la même salle à manger, comme toujours.

« Beurk... »

Un ennemi s'échappa de la bouche de Blade. Cú, sur ses genoux, suivit son exemple et laissez-vous emporter, ce qui était tout aussi impressionnant.

« C'était un très gros bâillement, Maître », dit Iona.

Elle était revenue à la table, portant des repas pour Blade et sa fille dragon. Pour Cú, elle avait préparé un plat coloré et bien équilibré. Pour Blade, un grand curry de katsu.

Plusieurs jours s'étaient écoulés depuis qu'Iona avait commencé à appeler Blade « Maître », et le « compte à rebours » vers l'autodestruction ou quoi que ce soit semblait s'être arrêté. Trois jours et demi s'étaient écoulés depuis longtemps, et rien ne s'était produit.

Iona n'avait pas encore été officiellement inscrite, mais elle avait déjà été pleinement acceptée au sein de l'académie. Les oiseaux spirituels Ein et Zwei étaient accueillis comme amis, et même la fille de l'Overlord avait été autorisée à y assister. Iona, qui était sous forme humaine depuis le début, s'était adaptée à la vie scolaire en un temps record.

Blade, en revanche, n'avait pas bien dormi ces derniers temps. Iona ne le laissait pas se reposer la nuit, non pas à cause d'un quelconque « désir de se reproduire », comme le disait toujours le médecin de l'école, mais pour d'autres raisons.

Pendant la nuit, Iona s'agenouillait dans un coin de la chambre de Blade, parfaitement immobile, les yeux grands ouverts, même dans l'obscurité totale. Elle restait là tout le temps, fixant Blade, sans jamais établir de lien.

Si c'était juste ça, Blade n'aurait pas eu de problème. Le problème était qu'une fois que Blade était entré dans les phases les plus profondes du sommeil, elle le couvrait parfois d'ondes meurtrières. Voulait-elle le tuer pendant son sommeil ou quelque chose du genre ? Blade n'en était pas sûre. Elle-même avait formulé l'activité un peu différemment, l'appelant « reconfirmer que mon maître est une autorité supérieure ». Néanmoins, chaque fois que cela se produisait, Blade se réveillait automatiquement. Ne pouvait-elle pas comprendre cela ?

Mais... peut-être que Blade commençait à s'assoupir un peu. Il ne se souvenait pas d'avoir passé une nuit reposante ces derniers temps. Au milieu du champ de bataille, il aurait peut-être pu s'en sortir en perdant connaissance pendant quelques minutes à la fois, mais il n'a jamais rengainé son épée. C'était à peu près tout le sommeil qu'Hero avait. S'il

Il était sur le point de se plaindre de ne pas avoir eu une nuit complète de sommeil. N'était-ce pas la preuve qu'il s'était habitué à la grande vie ? Être une personne normale, c'est tellement génial ! J'adore ce calme et cette détente !

« Au fait... », dit-il.

« Oui, Maître ? Avez-vous un bon de commande ? »

« Ce n'est pas une commande, non... mais c'est quoi ta tenue ? »

Blade regardait droit devant elle, tout en fourrant le petit-déjeuner de Cú, composé de pain et d'œufs brouillés, dans sa bouche.

« Tu veux dire ça ? »

Iona a fait flotter sa robe noire et son tablier blanc. Elle ne portait pas sa tenue de combat habituelle aujourd'hui.

« C'est l'ancien serviteur Garbo. Je l'ai trouvé dans les archives. Cela ne vous plaît-il pas ? »

Battement.

« Tu peux arrêter de faire flotter ta jupe comme ça ? Ça fait grimacer tous les mecs ici. »

Clay, Kassim et Leonard se sont tous dépêchés de retrouver leur calme.

« Si vous m'ordonnez d'arrêter, je le ferai immédiatement. »

« Pendant qu'on mange, peux-tu arrêter de me regarder ? »

Elle était actuellement assise en face de lui et observait chacun de ses mouvements, sans jamais cligner des yeux. Cela rendait la digestion extrêmement difficile.

« Si c'est un ordre... »

« Ce n'est pas un ordre ni rien, d'accord ?... Très bien. Continue comme ça. »

« Compris. C'est un ordre, n'est-ce pas ? Je vais m'abstenir de m'abstenir. »

Iona commença à dire joyeusement des bêtises. Blade poussa un profond soupir et attendit patiemment que le pétulant Cú ouvre la bouche pour pouvoir y fourrer un peu de salade.

« Qu'est-ce que tu soupire, Blade ? » demanda Earnest.

« Oh, je ne sais pas... C'est juste... J'ai l'impression d'avoir perdu quelque chose. »

"Quoi?"



« ..Ma liberté, peut-être ? »

Blade secoua la tête. Que quelqu'un vous appelle « Maître », se blottisse contre vous et se consacre à prendre soin de vous peut sembler agréable, mais en réalité, c'était tout sauf cela. Blade avait l'impression qu'Iona était celle qui contrôlait la situation et qu'il était obligé de suivre ses caprices.

"Que veux-tu dire?"

"Si vous ne comprenez pas, oubliez ça."

« Hi-hi !..Earnest, tu ferais une excellente première épouse », dit le Seigneur.

« Tellementmagnanime ! Tellementtolérant ! Tu as vraiment ce qu'il faut. »

« Toi, arrête d'être si stupide ! Il est bien trop tôt pour de telles bêtises, Deemo ! »

« Oh, allez. C'est bon. »

« Non, ce n'est pas le cas », lâcha Sophie. Elle était suffisamment silencieuse pour qu'une personne normale ne l'entende pas... mais avec ses oreilles de héros, Blade l'a remarqué. Bien sûr, il n'était plus un héros...

« Qu'est-ce qui ne va pas, Sophie ? » demanda Blade. Mais Sophie se contenta de mettre plus de soupe dans la bouche, vidant machinalement son bol. Il commença à se demander s'il avait simplement imaginé son commentaire.

« Si tu veux dire quelque chose, dis-le, d'accord ? »

« Est-ce un ordre ? » Sophie le regarda droit dans les yeux, terriblement sérieuse.

Blade réfléchit un moment, puis hocha la tête. « ..Oui, c'est ça. »

Sophie avait l'habitude de demander « Est-ce un ordre ? » en réponse à tout.

Elle avait longtemps lutté contre un comportement spontané. Blade détestait profiter de cela, mais s'il ne le faisait pas, il savait que Sophie ne dirait jamais ce qu'elle pensait.

« Ce n'est pas juste, Maître », dit Iona. « Vous ne donnez jamais d'ordres méchants. Vous ne les donnez qu'à Mme Sophie. »

« Restez silencieux. »

« Ooh, une commande ! »

Une veine bleue est apparue sur le temple de Sophie. « Je... suis malheureuse.

« Mécontent de quoi ? » demanda Blade.

C'était du jamais vu pour Sophie d'exprimer son mécontentement sur quoi que ce soit. Même si la salle à manger proposait le même menu tous les jours pendant une semaine, elle ne s'est jamais plainte. C'était tout simplement son caractère. Maintenant, tout le monde à table écoutait, se demandant nerveusement ce qui allait se passer ensuite.

« Elle m'a volé un peu. »

"Quoi?"

« Elle m'a volé un peu. »

"Hein?"

« D'abord, elle est tout aussi inexpressive que moi. »

« Je ne suis pas inexpressive », protesta Iona. « J'ai cent huit différentes expressions faciales installées. Mon camouflage est parfait.

Le regard vide d'Iona pendant qu'elle parlait ne soutenait pas grand-chose à ce qu'elle disait. Elle était peut-être capable de faire n'importe quel nombre de visages, mais elle n'en utilisait aucun.

Et venait-elle de l'appeler « camouflage » ?

« Deuxièmement, nous avons tous deux besoin d'ordres pour faire quoi que ce soit. »

« Euh... », commença l'androïde.

Il était inhabituel que Sophie s'affirme si clairement.

« J'ai bien peur de ne pas pouvoir m'en empêcher », poursuivit Iona. « Pour un androïde, attendre les ordres est instinctif. Si un androïde n'acceptait pas les commandes, il serait considéré comme défectueux. » Elle était en contre-attaque. N'a-t-elle pas fait exactement cela récemment, cependant ?

« Blade me dit toujours : « Je n'ai pas d'ordres pour toi. Fais juste ce que tu veux. »

« Je veux », dit Sophie. « Mais il est là, à te donner des ordres. C'est injuste. »

« Hein ? Quoi ? » Blade était confus.

Il regarda Sophie, puis Iona. Ils parlaient maintenant directement l'un à l'autre, l'ignorant.

« C'est une vraie zone de guerre ici, hein ? » Leonard lui tapota l'épaule.

« Et en tant que maître de ce genre de chose, un conseil. Dans cette situation, vous ne pouvez prendre le parti d'aucune des deux filles. Vous ne pouvez ni défendre ni défendre l'une ni l'autre. Suis-je clair ? »

« Euh, d'accord... »

Blade n'avait aucune idée de ce qui se passait, mais il hocha quand même la tête.

Leonard ressemblait certainement à un vétéran des « zones de guerre » entre hommes et femmes.

« Bonne chance, alors. Je prierai pour toi. »

Vous priez ?

La première période était sur le point de commencer et tout le monde se dirigeait vers leurs salles de classe. Tous sauf Sophie et Iona, qui étaient toujours dans la salle à manger, se regardant fixement. Sans aucune idée de ce qu'il fallait faire, Blade est resté assis, même après que la cloche ait sonné.

• Scène XIII : Pause déjeuner intense

Les cours du matin se sont déroulés assez paisiblement. Mais à la pause déjeuner, nous sommes retournés dans la zone de guerre.

« Votre grand curry de katsu, Maître », dit Iona.

« M-merci. »

Le katsucurry était son plat préféré, mais même lui n'en mangeait pas tous les jours à chaque repas. Ion a dû enregistrer une entrée dans une base de données quelque part indiquant « Le plat préféré de Blade : le katsucurry » ou quelque chose comme ça.

« Hé, euh, au fait, Sophie... qu'est-ce que... tu portes ? » demanda-t-il.

"Miaou."

« Euh, ça... ne répond pas à ma question... »

« Miaou », répéta Sophie.

Elle pencha ses poignets vers l'avant et les tint en l'air tout en faisant face à Blade. Sur sa tête se trouvaient deux triangles qui ressemblaient à des chats. Une queue touffue pendait de son derrière. Essayait-elle d'imiter un chat ?

« Ça te va bien, Sophie », dit Earnest. « Je me demandais pourquoi tu voulais emprunter des accessoires de fête. Allez, Blade, tu ne peux pas au moins la complimenter ? »

Blade regarda Earnest, surpris. « Hein ? C'est ce qu'elle veut ? »

"Miaou."

« Euh, Sophie... Assez de miaulements, d'accord ? J'aurai besoin que tu le fasses aussi.

« expliquer en langage humain. »

« Je travaille sur un nouveau projet », dit-elle en cédant. « Est-ce que ça ne marche pas ? »

« Un nouveau morceau ? »

« Oui. Cela aidera à différencier Iona et moi, tu ne penses pas ? »

« Eh bien, euh, j'ai vraiment eu du mal à vous différencier comme vous l'étiez. Pourquoi faire tous ces efforts ? Vous n'êtes pas obligé de, euh, inventer un nouveau morceau, ou quoi que ce soit... »



« Je n'ai pas besoin de votre sympathie. »

« Euh... » Il semblait que Sophie avait développé des blocages étranges. Comment diable étais-je censée la joindre ? « Je ne pense vraiment pas que ce soit quelque chose dont tu doives t'inquiéter... »

« Est-ce un ordre ? »

« Non, genre... »

« Maître, à vos ordres, s'il vous plaît », intervint Iona.

« Uggghh », gémit Blade.

« Hi-hi-hi. Pourquoi es-tu si énervé, Blade ? » demanda Earnest. « Tu agis de façon super bizarre. » Elle se moquait de lui comme si elle n'avait aucun souci au monde.

« Tu ris juste parce que tu penses que ce n'est pas ton problème. »

« Elle est totalement indifférente. Une vraie première épouse. »

« Arrête, Deemo ! »

L'Overlord se tourna alors vers les autres. « Sophie. Iona. Si vous êtes à ce point en colère l'un contre l'autre, vous devriez décider des choses avec un adulte. »

« Aduel ? »

« Oui ! Le gagnant peut se prétendre l'original, et le perdant sera le faux. »

« Whoa, ne fais pas d'œuf au monstre ! » cria Blade.

« C'est une excellente idée », a déclaré Sophie.

« Tu vois ? Maintenant tu l'as fait ! »

"Très bien", a accepté Iona. "Peu importe le concours, je ne perdrai jamais contre un simple humain. Je suis une machine de haute qualité.

« Ne m'arrête pas, Blade », dit Sophie.

« S'il vous plaît, ne m'arrêtez pas, Maître. »

« C'est un ordre ? » demanda Blades d'un ton sarcastique. Soupirant, elle se souvint de la rapidité avec laquelle Sophie s'était emportée. Elle avait même défié Blade en duel une fois.

« Je suis d'accord pour que vous vous battiez, mais que les choses restent pacifiques. J'essaie d'être là. »

« Donnez-moi un exemple de duel pacifique », dit Sophie.

« Veuillez définir « paisible » », a ajouté Iona.

Leurs demandes étaient très similaires. Hein. Peut-être qu'elles se ressemblent beaucoup.

« Je ne sais pas », dit Blade. « J'ai un concurrent qui regarde quelque chose. »

Cú et Yessica se trouvaient au milieu d'un concours de regards à ce moment-là moment. Les voir avait donné à Blade son inspiration.

"D'accord."

« J'accepte. »

Ils se sont fait face, puis toute expression a disparu de leurs visages. Ils ressemblaient à des reflets dans un miroir. Ce concours de regards vides a continué pendant toute la pause déjeuner. Au moment où la cloche a sonné, Blade avait englouti trois assiettes supplémentaires de curry de katsu.



Après cela, Sophie et Iona se sont affrontées sur tout et n'importe quoi.

Après que leur regard inexpressif se soit soldé par un match nul, ils ont profité de leur entraînement sur le terrain de l'après-midi pour organiser un match improvisé pour le championnat de la Rosewood Academy, opposant le héros artificiel à l'androïde lanceur de rayons lumineux. À la fin, Blade, qui servait d'arbitre, a dû les frapper tous les deux à la tête. Le match s'est terminé par un match nul après que les deux camps ont enfreint les règles.

Le soir, lorsque la plupart des élèves sont allés aux thermes, ils ont concouru pour voir qui était le meilleur pour laver le dos de Blade. Blade n'a pas vraiment pu faire la différence, ce qui s'est soldé par un match nul également.

Il s'est avéré que la combinaison de combat verte et blanche d'Iona était amovible, mais à part de cette anecdote, rien de valable n'est ressorti du concours.

Et donc Iona et Sophie ont continué obstinément leur combat dans toute la Rosewood Academy. Bientôt, les concours sont devenus l'un des événements incontournables de l'école.

• Scène XIV : Dans les ténèbres

« Ne t'inquiète pas, Blade. Dors un peu. »

« Euh... »

« Oui, Maître. Profitez de votre repos. »

« Maintenant, regarde ici... »

« Ouais, Blade, dors déjà. »

« Pourquoi es-tu ici aussi ? »

Une silhouette bleue, verte et rouge était poliment agenouillée près du mur de la chambre de Blade, veillant sur lui.

"Je... Eh bien, j'étais inquiet, d'accord ?", a déclaré Earnest. "Je veux dire, Sophie et Iona tu passes toute la nuit dans ta chambre, alors..."

« Je ne sais pas ce qui t'inquiète, mais ce n'est rien de tout ça, d'accord ? Ça ira. »

Le concours de ce soir consistait à déterminer qui serait le plus apte à surveiller Blade pendant son sommeil. La compétition entre Sophie et Iona avait déjà atteint un nouveau niveau d'absurdité.

« Honoré Père, je suis fatigué ! »

« Ouais, d'accord... »

Cú se frottait les yeux. Elle avait du mal à s'endormir à moins que Blade ne la recouvre d'une couverture, puis ne lui tapote légèrement le dos. C'est ainsi qu'elle était.

« Très bien, j'éteins la lumière », dit Blade.

Il semblait difficile d'obtenir une bonne nuit de sommeil... Mais c'était possible probablement au moins quelques clins d'œil.

• Scène XV : Iona et Sophie

On pouvait entendre la respiration rythmique de deux personnes endormies dans la pièce.

Earnest, appuyée contre le mur, avait complètement perdu connaissance et bavait maintenant du coin de la bouche.

Les yeux de Sophie et d'Iona étaient cependant grands ouverts. Il n'y avait presque pas de lumière dans la pièce, mais cela ne les dérangeait pas. Elles continuaient à observer le visage de Blade alors qu'elle dormait par intermittence.

« Si vous avez sommeil, vous pouvez vous allonger, Mme Sophie », dit Iona.

« J'ai travaillé sur mon entraînement de résistance au sommeil. Je peux rester éveillé jusqu'à sept jours. »

« Je n'ai pas besoin de dormir en premier lieu. »

"Je sais."

« Je ne suis pas sûr que cette bataille atteigne sa conclusion ce soir. »

"Je suis d'accord."

« Pour être honnête... ces derniers temps, je commence à souhaiter que notre compétition ne finisse

jamais. » « »

Sophie fellsilentas Iona continua.

« Avant, j'étais toujours seul. Je passais tellement de temps sans personne avec qui le passer. »

Sophie ne répondit pas. Les secondes passèrent, puis les minutes. Enfin, elle parla.

« Moi aussi... je suis seule. »

« Ce n'était pas comme si je l'attendais », dit Iona, prenant la réponse de Sophie pour un argument pour continuer. « Mais au milieu de cette longue, longue période, il était le seul à venir me rendre visite. Il me faisait exploser et me détruisait à chaque fois, mais... »

« Blade ne te rendait pas visite. »

« Et tu n'es pas cette mère, n'est-ce pas ? » Iona rencontra le coup de Sophie avec le sien.

« Je... j'ai été seule pendant si longtemps », a déclaré Sophie. « Toute seule, dans une cage dans la

« coin d'un laboratoire sombre ».

Assise là, les lumières éteintes, elle regardait au loin.

« Je n'étais personne. Tout ce que j'avais, c'était ma valeur, c'était ma copie. Il était mon seul lien avec ce monde. » Sophie resta silencieuse un moment. Puis, après ce qui lui sembla une éternité, elle dit : « C'est ce que je pensais en tout cas. »

« ...Oui », répondit Iona. « J'étais pareil. Et maintenant, tu es devenu quelqu'un de spécial pour moi aussi. Je ne sais pas quoi faire. »

« Moi non plus. »

« Je suppose que non. »

« Quand je suis en compétition avec toi », dit Sophie, « j'ai ce sentiment... Est-ce que je m'amuse, peut-être ? »

« Je ne suis pas sûr d'avoir une réponse, Mme Sophie. Vous êtes encore un peu plus humaine que moi. »

« Juste Sophie est bien. »

"Pardon?"

« Juste Sophie, c'est bien. Pas besoin de « Madame ». »

"Compris."

Et avec ça, ils ont fermé la bouche pour le reste de la nuit, continuant leur vigilance constante sur la lame qui tapotait légèrement.

• Scène XVI : Au petit-déjeuner

« Bonjour, Maître. »

« Euh... »

Ils mangeaient dans la salle à manger en prenant leur petit-déjeuner. Iona a apporté les nourritures, en utilisant à la fois ses mains et ses palpeurs - très adroite de sa part.

Alors c'est ça, hein ? La routine habituelle encore...

Blade soupira. Dernièrement, Sophie et Iona se disputaient jour après jour, leurs visages dénués d'émotion, le poussant de l'aube jusqu'au crépuscule.

Iona a servi à Cú un petit-déjeuner équilibré et à Blade une assiette de curry katsu.

Il aurait souhaité qu'elle mette à jour son entrée dans la base de données. Le curry ici était excellent et tout, mais il n'avait pas besoin d'en manger à chaque repas.

« Ton petit-déjeuner, Sophie. »

"Merci."

Iona a également posé une assiette devant Sophie.

« Oh ? » Blade fit une double prise et se fixa.

Attends. Ils ne se battaient pas ?

Iona s'assit en face de Sophie. Son assiette était identique à celle de l'autre fille

—une image miroir virtuelle.

Euh... Quoi ?

Blade alone les observait tous les deux, complètement confus.

• Scène XVII : Pendant les cours, aussi

Iona et Sophie étaient également assises l'une à côté de l'autre pendant les cours du matin. Iona n'avait pas encore de manuels scolaires, alors Sophie a placé les siens entre elles.

« Hé... Ils s'entendent vraiment bien, hein ? » murmura Blade.

« Ouais », murmura Earnest. « Peut-être qu'ils sont amis maintenant ? »

« Pourquoi seraient-ils amis ? »

« Ils ont tous les deux chuchoté toute la nuit. C'est peut-être pour ça. »

Earnest avait participé à la veillée de la nuit précédente.

« Ouais, mais juste parler ne suffit pas à les rendre soudainement amis, n'est-ce pas ? »

Je comprends s'ils ont approfondi leur lien par des bagarres, mais en parlant ?

« Si vous me demandez, devenir amis en se frappant mutuellement n'a pas beaucoup de sens.

Mais qu'est-ce que ça peut faire ? S'ils ont commencé à s'entendre, tant mieux. »

"Je crois que oui."

« ...Oh ! J'ai compris. » Un sourire sérieux et menaçant. « Tu as l'impression qu'elle t'a enlevé

Sophie, n'est-ce pas ? C'est tellement mesquin. »

« Bien sûr que non ! »

"Alors peut-être voyez-vous Sophie emmener Iona ? Toujours petit d'esprit."

« Arrête. Mon esprit est énorme ! »

Le fait d'être qualifié de « petit » l'a subtilement blessé, et Blade a donc nié avec véhémence les accusations d'Earnest.



Plus tard, lors de l'entraînement sur le terrain de l'après-midi, Iona a fait équipe avec Sophie et ensemble, elles ont repoussé les limites du combat au corps à corps. Ensuite, il y a eu le dîner, puis le bain en plein air...

Blade fixa son regard sur Iona. Il s'assura de la garder constamment en vue.

« Selon mon analyse, le principal bienfait d'un bain chaud est de favoriser une bonne circulation sanguine », a-t-elle déclaré. « Comme j'ai moi aussi des tissus organiques, j'en ai conclu que les bienfaits du bain vont au-delà du simple nettoyage de mon corps. »

« Hé-hé. Iona, il faut toujours dire dans des moments comme celui-ci : « Mmm, l'eau ça fait du bien, 'ok ?' Earnest s'est allongé dans le bain, les fesses, a-t-elle dit.

« Tu te sens bien aussi, Sophie ? » demanda Iona.

« Je n'y avais jamais pensé auparavant... mais oui, l'eau chaude est agréable. »

« Alors c'est agréable aussi. »

« Hi-hi. Tu es tout à fait pour Sophie, n'est-ce pas ? »

Earnest souriait. Et Blade... eh bien, la seule pensée qui lui traversait l'esprit était qu'il voulait que cette scène dure éternellement. C'était vraiment le cas.

Soudain, il s'est tourné vers Iona et a dit : « Montre-moi le numéro. »

« Qu'est-ce que c'était, Maître ? » demanda Iona, semblant un peu confuse.

Après l'avoir regardé tranquillement pendant un moment, il a dit : « Le numéro sur ton front. Le compte à rebours... Montre-moi encore ce numéro. »

« Que cherches-tu, Blade ? » demanda Earnest, l'air tout aussi confus. « Le numéro ? Le compte à rebours ? Ça ne s'est pas déjà arrêté ?

« Est-ce un ordre, Maître ? » demanda Iona.

« C'est un ordre », dit-il.

Le fait qu'elle se soit donné la peine de demander si ce que Blade avait dit était un ordre confirmait ses soupçons.

Il avait observé Iona de près toute la journée. Il ne l'avait pas remarqué lorsqu'elle y allait avec Sophie, mais quelque chose dans son comportement actuel rappelait à Blade comment l'androïde agissait autrefois.

C'était il y a longtemps à ce moment-là, avant qu'ils ne soient amis, juste après qu'elle soit arrivée en quête de vengeance. Après avoir vaincu Blade, elle était restée assise là, seule, comme hébétée, à regarder tous ceux qu'ils avaient entraînés. Maintenant, tout comme à l'époque, elle semblait seule, comme si elle essayait de graver l'image de chacun dans sa mémoire à chaque seconde qui lui restait.

Elle leur avait dit que le compte à rebours s'était arrêté. Mais personne n'avait réellement vérifié.

Un numéro allumé sur son front.

« Hein ?! » s'exclama Earnest. « Attendez une minute ! Sept mille... ?! Qu'est-ce que

"Qu'est-ce qui se passe ?!"

Le nombre était un peu plus de 7 000. Il était auparavant supérieur à 300 000.

« Ça continue de baisser », a dit Blade. « Alors ça ne s'est jamais arrêté ? »

« Cela ne s'est peut-être pas arrêté, mais cela a considérablement ralenti », a expliqué

Iona. « Le compte à rebours avance d'un dixième de sa vitesse initiale. »

« Quelqu'un peut-il appeler Eliza ici ? » demanda Blades.

Peu de temps après, Eliza arriva en se frottant les yeux. Ses cheveux étaient pleins de shampooing. mousser et paraître d'un blanc éclatant.

« H-hé ! J'étais en train de me laver les cheveux ! »

Blade attrapa sa tête et la plongea dans l'eau, dissipant toute la mousse.

«Regarde ça», dit-il.

Eliza n'avait pas ses lunettes, elle a donc dû se rapprocher d'Ion pour voir.

"Oh... Alors ça continue, hein ?"

« Tu le savais ? »

« Je pensais que c'était un peu exagéré d'avoir un humain comme nouveau maître. Je pensais que si cet humain était un super-être comme toi, ça pourrait marcher. Mais je suppose que les super-êtres ne sont pas si super que ça après tout, hein ? »

« Mais s'il en reste sept mille... »

« En supposant que le compte à rebours se déroule toujours à un dixième de son rythme normal, cela représenterait environ vingt heures. »

« Je vois. » acquiesça Blade.

Puis il s'est tourné vers Iona. Pourquoi ne lui avait-elle pas dit ? Il a décidé de ne pas le faire. demandez-lui. Elle aussi a dû se demander si elle devait dire quelque chose.

« Que veux- tu faire ? » demanda-t-il.

« Je veux vous regarder tous, aussi longtemps que possible, jusqu'à mon dernier moment.

Quand le moment viendra, j'irai quelque part sans personne et je m'autodétruirai.

« Je n'ai pas l'intention de causer des dommages à mon environnement. »

Elle a dit tout cela avec désinvolture, comme si cela ne signifiait rien du tout.

• Scène XVIII : La fête d'adieu

« Tiens ce côté vers le haut. Ouais. Juste là. Maintenant, garde-le en place. »

Tout le monde travaillait ensemble pour décorer. Des guirlandes s'étendaient d'un bout à l'autre de l'espace, et toute la zone était décorée de boules de papier et d'étoiles. Il y avait des fleurs sur la table. Ils avaient choisi un endroit au milieu du deuxième terrain d'essai, et tous les étudiants participaient à la rénovation. Il y avait des gens de toutes les cultures différentes, et chacun décorait à sa manière, créant une scène assez chaotique.

« Ce n'est pas de la nourriture, Cú », dit Claire.

« Mais si je peux le manger, est-ce que ça ne devient pas de la nourriture ? »

Claire disposait des guirlandes de biscuits en forme de petits personnages, et Cú les attrapait et les engloutissait. Apparemment, la tradition dans le pays natal de Claire était d'utiliser des bonbons comme décorations, et même si vous n'étiez pas Cú, ils avaient l'air assez savoureux pour une collation. À l'insu de Claire, Blade s'était servi

toacookieaussi.

Les préparatifs se déroulaient sans problème. C'était une fête d'adieu pour Iona —un événement pour la faire partir.

L'idée qu'elle se fasse exploser toute seule au milieu de nulle part était trop difficile à supporter pour les autres élèves, qui s'étaient unis pour la convaincre de rester. Les Gardiens avaient suffisamment d'énergie dans leur corps pour que la détonation d'Iona puisse raser une petite ville. Mais à ce stade, la barrière magique du Second Terrain d'Essai avait été renforcée à un degré ridicule. Selon les calculs d'Eliza, à puissance maximale, la barrière serait suffisante pour contenir l'explosion. Elle avait promis de se trancher la gorge s'il avait tort, alors tout le monde pensait pouvoir probablement lui faire confiance.

Ils s'étaient tous creusé la tête pour sauver Iona. Ils avaient d'abord réfléchi à la capacité de restauration de Claire. Malheureusement, la séquence d'autodestruction d'Iona était si complète qu'elle équivalait à une annihilation totale. Il le fallait, pour préserver la confidentialité. Cela signifiait que Claire était inutile ; sa magie ne pouvait pas créer quelque chose à partir de rien.

Afin de trouver une solution, Blade s'était aventuré jusqu'à la Bibliothèque Royale Interdite, l'endroit qu'on connaissait comme la « salle de contrôle centrale ». Elle était déjà protégée par un nouveau Gardien – la petite sœur d'Iona, peut-être. Il se sentait coupable, mais il en ignorait encore les détails. Cependant, toutes ses recherches ont mené à la même conclusion : il n'y avait aucun moyen de sauver Iona. Toute unité qui se déconnectait de Mère était vouée à l'autodestruction.

Au moment où les étudiants ont accepté la vérité, il ne restait plus que dix heures. Finalement, ils ont décidé de rester avec Iona jusqu'au dernier moment possible.

Ils resteraient tous ensemble jusqu'à ce qu'il soit temps pour elle de s'autodétruire, puis ils regarderaient ce qui se passerait. À ce moment-là, ils seraient de l'autre côté de la barrière, toujours physiquement proches d'Iona (à quelques mètres seulement) alors qu'ils partageaient ses dernières secondes.

« Ne reste pas là, Blade. Tu dois aussi aider. »

Blade leva les yeux au son de la voix d'Earnest. Elle avait une main sur sa silhouette courbée hanche, un regard dur dans ses yeux. Il fit un signe de la main en retour.

« Désolé. J'ai tout un tas de choses à faire... »

« Quoi, exactement ? »

« Je vais voir le roi très vite. »

« A-attends ! Lame ?! »

Blade a laissé Earnest debout au milieu du terrain d'essai et ne l'a pas fait retour.

• Scène XIX : Le compte à rebours

Ugggh, qu'est-ce que Bladeupto ?

La fête continuait tandis qu'Earn se demandait où se trouvait Blade.

Ils avaient fini par lancer les festivités sans lui. Il y avait toutes sortes de friandises : de la viande, des boissons, des fruits, des bonbons et même un gâteau. Des bénévoles ont réalisé des sauts acrobatiques et des tours de magie. Quelqu'un a tenté un numéro comique, mais il a surtout été accueilli par des huées. Quelques personnes dans le public ont fait un signe de tête collectif au comédien et ont demandé son exécution formelle. Cela, au moins, a provoqué quelques rires.

Iona était en train de harceler le futur comédien (c'était Clay), lui demandant ce qui était censé être drôle dans son numéro de stand-up. Cela s'est avéré encore plus dommageable que les huées.

Sophie était constamment aux côtés de l'androïde, tandis qu'Earnest les suivait de près, observant la scène. C'était le rôle que Blade occupait normalement : son point de vue habituel lorsqu'il était avec d'autres personnes. Quelqu'un devait surveiller tout le monde et s'assurer que cette mission soit un succès. Elle voulait vraiment sauter à pieds joints et s'amuser, mais avec Blade parti, elle a été forcée de prendre sa place.

Ugh, qu'est-ce que tu faisais ?

L'horloge était bloquée. Iona gardait le compte à rebours visible sur son front, et il ne restait que deux cents jetons. Earnest ne voulait pas penser au nombre de minutes restantes.

Juste à ce moment-là, elle remarqua qu'Yessica revenait furtivement à la fête.

« L'as-tu trouvé ? » demanda-t-elle.

« Non. Il a dû quitter l'académie. »

Oui, elle voulait être une espionne. Si elle ne pouvait pas le trouver, il ne devait pas être là.

« Où diable cet idiot est-il allé ? »

« Il a dû vous abandonner et s'enfuir », dit Asmodée.

« Étonnamment sans cœur de sa part, non ? »

« Tais-toi, imbécile ! Il ne ferait jamais une chose pareille ! »

Earnest a commencé à frapper son épée. Elle n'arrivait pas à croire qu'il disait quelque chose tellement ridicule. Juste à ce moment-là, elle remarqua Yessica en train de regarder en arrière, souriant chaleureusement.

« A-attends ! Non ! Je... Ce n'est pas ce que ça semble être ! C'est juste... Beurk, ce truc stupide... ! »

« D'accord. Bien sûr. C'est bon. Je comprends. »

Grâce à Asmodée, Yessica avait eu la mauvaise idée, et Earnest

Je soupçonnais qu'elle ne parviendrait jamais à remettre les choses dans l'ordre.

« Oh, hé ! Ils vont couper le gâteau ! »

Un énorme gâteau a été placé au centre de la zone de fête - le dernier chef-d'œuvre de Madam dans la cuisine de la cafétéria. C'était le travail d'Iona de le couper.

En quelques coups, elle a fouetté les antennes sur sa nuque vers le gâteau, et en un instant, il a été coupé en 113 parts égales : une pour Blade, Cú, elle-même, Ein, Zwei et les 108 étudiants de la Rosewood Academy. Puis ses mains ont transporté chaque morceau vers son récipient.

Tout le monde regardait le gâteau et Iona ajustait la coupe pour eux.

« S'il vous plaît, allez-y et mangez », dit-elle.

Mais personne ne le pouvait. Pas même Cú, le broyeur à déchets vivant. Même Earnest, toujours le premier dans la file pour un dessert, ne supportait pas d'en prendre une bouchée. Tout le monde savait qu'au moment où ils auraient fini de le manger, Iona serait sur le point de s'autodétruire. Ils regardaient tous leurs assiettes à contrecœur. Bien sûr, refuser de manger n'allait pas arrêter le temps.

Earnest se tenait debout, hésitante, devant son assiette, comme tout le monde.

Cet idiot. Blade, cet idiot absolu.

La rage, dirigée contre Blade, bouillonnait en elle. Il devait bouder
Je suis partie et j'ai refusé de rester pour sa fête d'adieu.

Je n'avais pas réalisé qu'il était un idiot tellement mesquin. Quelle déception.
Quelle déception. Quelle déception. Quelle déception.

« Je suis sûr que vous regretterez d'avoir pensé cela, Maître », dit Asmodée.

« Ne me raconte pas ces conneries ! »

Earnest a donné des coups sûrs à Asmodeus.

Les hommes n'ont aucune délicatesse, quelle que soit leur forme !

« Allez, les gars ! » dit-elle en haussant la voix. « Iona a coupé ce gâteau pour nous !
Apprécions-le tous ! » Elle donna cet ordre en tant qu'impératrice de l'académie et amie d'Iona.

« Merci, Madame ! Merci, Iona ! »

Croquez. Cent-huit personnes, un dragon et deux oiseaux ont tous creusé dans le gâteau immédiatement. Mais Blade n'était pas là. Il était le seul manquant.

Il est tellement stupide ! Tellement stupide !

Earnest imaginait le battre dans son esprit.

• Scène XX : Autodestruction

Le moment était venu.

Une fois que le compte à rebours est passé en dessous de vingt, tout le monde est soudainement devenu maussade.

Il était temps de se retirer de l'autre côté de la barrière magique, laissant Iona toute seule avec les tables et la nourriture.

Actuellement, le nombre sur sa tête était de dix-huit. Multiplié par dix, cela faisait 180 secondes, soit trois minutes à jouer.

Un mince film aux couleurs de l'arc-en-ciel séparait tout le monde d'Iona. Elle n'avait que cinq ans. ou à six pieds de distance. Ils pouvaient la voir, mais ils ne pouvaient plus interagir avec elle.

« Il serait peut-être préférable de déménager plus loin », a déclaré Iona. « Tout le monde pourrait blessé si l'explosion s'avère plus forte que prévu.

« Nous voulons être aussi proches de vous que possible. Nous voulons continuer à vous surveiller jusqu'à la fin. »

« Je veux la même chose. Mais... »

« C'est bon. Eliza a dit qu'elle se couperait la gorge s'il avait fait des erreurs dans ses calculs. »

« Je le ferai », dit Eliza, son expression très sérieuse.

Iona esquissa un sourire. « Je crois que, tout à l'heure, j'ai compris ce qu'est l'humour. Même en ce moment même, je suis encore en train de grandir. »

Le compte à rebours continuait sans relâche pendant qu'ils parlaient. Finalement, il n'y avait plus qu'un chiffre.

« Merci beaucoup pour aujourd'hui », a déclaré Iona. « Mon dernier souvenir sera un bon souvenir. Au début, je me suis demandé à quoi cela servait d'enregistrer une si petite quantité de données alors que je vais bientôt disparaître à jamais... Mais j'ai finalement compris.

Même si je suis parti dans quelques secondes, je suis là en ce moment. Maintenant que je suis entré en mode autonome, que je suis devenu mortel et que je suis à quelques secondes de la destruction, j'ai le sentiment d'avoir enfin compris l'humanité.

« Iona... »

Ernest jura qu'elle ne pleurerait pas. L'Impératrice n'a jamais pleuré... Mais en vérité, elle elle n'avait pas été impératrice depuis un certain temps. En ce moment, elle n'était qu'une fille.

Iona se tourna vers Sophie. « Sophie... Grâce à toi, j'ai l'impression d'être devenue pleinement humaine. »

« Je voudrais vous dire la même chose. Moi aussi, j'étais incomplet avant. »

« Claire, merci de m'avoir pris la main », dit Iona. « Je me souviens encore de ce que j'ai ressenti. Oui, Sica, j'aurais aimé qu'on ait plus de temps pour bavarder. Ovie, je vous laisse le soin de battre mon maître à mort. Clay, Kassim, j'aimerais que vous arrêtiez de regarder les seins tout le temps. Leonard, si vous continuez à faire des grimaces bizarres, vous perdrez tous vos fans. Cú, j'espère que vous grandirez et deviendrez grands et forts, peu importe à quel point vous êtes coquins. »

Au moment où Iona avait fini ses mots d'adieu, le décompte était tombé à trois. Trente secondes de plus...

Iona a posé la paume de sa main contre l'intérieur de la barrière. Le film mince a réagi à elle, générant quelques étincelles. Cela ne l'a pas dérangée du tout.

« Sérieusement... j'ai peur », dit-elle.

« Iona... »

Earnest plaça sa paume contre l'extérieur de la barrière, chevauchant celle d'Iona. Plus d'étincelles. La barrière la brûlait, mais elle s'en fichait. Brûler était quelque chose à laquelle elle était habituée maintenant.

« Sincèrement... aidez-moi... »

Ils n'étaient pas à plus d'un demi-pouce l'un de l'autre, mais la distance aurait tout aussi bien pu être infinie.

« Je suis désolé... Je suis désolé... »

Earnest n'a pas pu le faire. Elle n'a pas pu sauver Iona. Si seulement elle avait plus de pouvoir... à peu près autant de pouvoir que le héros qui avait sauvé le monde... Mais elle n'était pas un héros, loin de là. Elle n'était qu'une étudiante, et elle n'a pas pu sauver la fille devant eux, terrifiée par sa mort imminente.

Blade. Où es-tu, Blade... ? T'es stupide. Stupide. Stupide...

Earnest s'est effondrée à genoux et est tombée contre la barrière. Des étincelles ont jailli. Une douleur intense l'envahit : elle n'avait pas l'impression de brûler, mais plutôt que son corps fondait sous l'effet de la chaleur... Mais son cœur lui faisait bien plus mal que la douleur lancinante causée par la barrière.

Faisant écho à Iona, elle pressa son visage contre la surface de ses seins. Le numéro sur la tête d'Iona était maintenant 1. Plus que dix secondes.

« Sérieux, ne... m'oublie pas. S'il te plaît, ne m'oublie pas. »

« Je ne... Je ne t'oublierai jamais, jamais ! »

Comme l'a crié Earnest, le nombre est passé à zéro.

Earnest haleta et retint son souffle. Elle avait l'impression que même son cœur avait cessé de battre. Elle se força à arrêter de cligner des yeux. Elle avait été témoin de ce moment, celui où Iona avait disparu...

Les moments où elle...

Les moments où elle...

Mais ce moment... ..ne

semblait pas convenir.

« Pfff !! »

Sérieuse, incapable de retenir son souffle plus longtemps, elle finit par expirer. Rien n'était se passe. Il n'y a pas eu d'explosion.

Pourquoi ? Que se passe-t-il ?

« Ça fait plus d'une minute », annonça Eliza.

« ...Pourquoi ne se passe-t-il rien ? » marmonna-t-elle avec hébétude. Elle ne pouvait pas traiter ce qui se passait.

Iona se tenait de l'autre côté de la barrière, l'air un peu déplacé. Elle mit son poids sur son pied droit, puis sur son pied gauche, puis regarda les autres et sourit maladroitement.

« Ahhh ! Je l'ai fait à temps ! »

Soudain, la voix de Blade retentit. Il tituba à travers la foule, bascula devant Earnes et tomba au sol.

« Quoi... Quoi ? Blade... Où étais-tu ? »

« Oh, euh, j'ai entendu dire qu'il y avait une fête... Est-ce qu'il reste de la nourriture ? »

« Tu es... Tu es en retard ! »

« Déjà à court de nourriture ? Beurk. C'est méchant. Tu n'as rien gardé ? »

« Tu veux dire, nous rappeler ? Nous ?! Tu es la pierre angulaire de tout ! Tu n'es même pas venu à la fête d'adieu d'Iona ! Tu es en retard ! Et maintenant, quand tu arrives enfin , la première chose que tu demandes, c'est à manger ?! »

Earnest l'attrapa par le col et le secoua vigoureusement. Quoi que Blade ait fait, cela l'avait clairement épuisé. Ses vêtements étaient en lambeaux et ses cheveux couverts de poussière... et maintenant Earnest le secouait. Sa tête rebondit sur le sol à plusieurs reprises. Elle lui donna même un coup de tête.

« Mec, Earnest, tu as l'air affreux. Demande à Claire de te soigner. »

« Je ne suis pas celui dont tu devrais t'inquiéter ! »

Encore un coup de tête. Claire est venue pour réparer le visage ensanglanté d'Earnest. Après tout, il ne faudrait pas qu'une fille ait des cicatrices.

« Hum, Impératrice ? » s'avança Eliza. « Vous êtes libre de monter Blade comme vous le souhaitez, mais je pense que nous devrions probablement explorer le lien potentiel du super-être avec l'arrêt du compte à rebours d'Iona. »

« C'est vrai ! Oui !... Blade ! Qu'est-ce que tu faisais ?! Si tu te promenais, qu'est-ce que tu faisais ?! »

« Tu boudes ? De quoi parles-tu ? »

Blade fronça les sourcils, visiblement boudeur. Tu vois ? Pensée sérieuse. Tu boudes !

« J'ai juste... réglé des choses », a-t-il dit.

« J'ai travaillé dur ? »

« Ouais. J'ai réglé des trucs avec son patron. Ce... truc qu'elle appelle maman. »

« Hein ? » Earnest se figea.

« La seule raison pour laquelle Iona allait s'autodétruire... cette « position solitaire » ou peu importe comment on l'appelle... c'est parce qu'elle a été coupée par Mère et a cessé d'être un « terminal »... Donc si Mère est derrière tout ça, j'ai pensé que je devrais aller la voir et

J'ai essayé de la conquérir. C'est ce que j'ai fait.

« Où es-tu allé, exactement ? »

La lame a pointé son doigt vers le sol. Vers le bas...?

« J'ai réussi à la persuader. J'ai dû utiliser mes poings, cependant. »

Il sourit et serra les poings.

Je ne pense pas que cela s'appelle de la « persuasion »... Mais Blade ne se moquait pas de moi. tous... Il est parti seul pour sauver Iona... et il l'a fait...

« Je vous ai dit, Maître, que vous regretteriez de l'avoir regardé plus tard », dit Asmodée.

« Eh bien, tu dois être plus clair quand tu dis des choses comme ça ! »

Elle a claqué son poing contre l'épée sur sa taille. Elle pouvait sentir

Tout le monde lui sourit tièdement, mais elle ne pouvait tout simplement pas s'en empêcher.

« Ma connexion avec ma mère a été rétablie », a déclaré Iona. « Elle ne répond toujours pas à mes questions, mais l'authentification de mon appareil a été approuvée. Je ne détecte rien qui pourrait déclencher le programme d'autodestruction pour le moment. »

« Euh... » Earnest était encore un peu confus quant à ce qui se passait.

« Elle veut dire que nous sommes hors de danger, Earnest », dit Sophie. « Lâche la tête de Blade, veux-tu ? »

« Oh. Désolé. » Earnest suivit son conseil, et la tête de Blade heurta le sol.

« Aïe... »

« Oh, désolé. »

« Puis-je désactiver la barrière maintenant ? » a demandé Eliza.

Iona faisait du shopping avec enthousiasme de l'autre côté, comme si elle s'échauffait pour quelque chose.

"Très bien, faites-le", a déclaré Earnest.

La barrière a disparu. Et au moment où elle a disparu :

« Maîtreerrrrrrrr ! »

—Iona a attrapé Blade et l'a serré dans ses bras avec une force énorme.

« Hé ! Arrête ! Lâche-moi ! J'ai mal partout ! Mes côtes, mes côtes ! Elles sont cassées ! »

Earnest regarda et sourit. Normalement, elle aurait grondé Iona et lui aurait dit de reculer. Mais pour aujourd'hui, elle a décidé d'être indulgente.

« Maître ! Maître, Maître ! Maîtreerrrr !! »

Orsoshe'd thought...

« Maître ! Maître ! Maîtreerrrr ! »

Elle perdait rapidement patience.

« ...Hé, Iona ? Hé. Ça suffit, tu ne trouves pas ? Et si tu t'éloignais un moment ? »

« Maître ! Maître ! Maître ! Maître !

Iona avait tout son corps écrasé contre celui de Blade, ses gros seins poussant vers le bas suffisamment dur pour l'écraser.

« Hé ! Descends ! Descends de lui ! Descends tout de suite ! »

Les cris d'Ernest résonnèrent à travers le terrain d'essai.



Chapitre 3 :

À la recherche de quelque chose de plus savoureux que moi

• Scène I : Le Garde-manger Royal

« Cinq d'entre vous ! Allez par la droite ! Trois d'entre vous, venez avec moi ! »

Blade et son groupe chassaient une bête gigantesque. Ils l'avaient chassée de la jungle épaisse et emmenée dans une zone rocheuse plus ouverte, où ils allaient l'achever.

La bête elle-même était un spécimen étrange. C'était un prédateur, d'une dizaine de mètres de long... ou presque, selon la façon dont on la regardait, et il avait quatre pattes, dont seulement deux pour se tenir debout. Même Blade, qui avait parcouru tout le pays, n'avait jamais rien vu de tel. Ses mâchoires à elles seules représentaient un bon tiers de sa taille, assez grandes pour avaler un homme adulte d'un seul coup. Sa longue queue était plus épaisse que haute. Ces deux caractéristiques lui servaient d'armes naturelles. Il était également rapide, même si c'était difficile à gérer.

« D'accord, d'accord, par ici ! »

Yessica a manipulé son pouvoir élémentaire aux sept couleurs pour tenter d'attirer l'attention de la créature géante. Elle a facilement accepté son défi. Elle serait le leurre, conduisant la bête dans le piège qu'ils avaient installé à l'avance. Une fois qu'elle serait tombée dedans, le repos serait facile et le dîner du jour serait servi.

« Gwaaaaaaargh ! »

La bête hurla. Ce n'était pourtant pas une créature magique. Une créature magique aussi forte posséderait une intelligence et serait capable de comprendre la parole.

Ce type travaillait définitivement sur l'instinct animal seul. C'était juste une bête sauvage forte et très savoureuse.

Puis, tout à coup, la situation a changé.

« Hein ? Hé ! Par ici, par ici ! Ici ! »

La bête a ignoré Yessica et a soudainement changé de cap. Elle semblait avoir trouvé quelque chose d'encore plus appétissant. Il se dirigeait droit vers...

« Claire ! Cours ! »

Blade a bondi et a poussé Claire loin des mâchoires de la bête, les manquant de peu lui-même. Mais il n'a pas pu éviter le coup de queue qui est venu droit

après. Le coup l'a frappé fort. J'ai eu l'impression d'entrer en collision frontale avec une voiture.

Blade a été envoyé voler dans les airs, se demandant :

Comment diable ai-je pu arriver ici ?

• Scène II : Il y a une semaine, à la salle à manger

Bladewash prend son déjeuner habituel dans la salle à manger, comme toujours.

Il était assis seul à la grande table, en train de manger son curry de katsu préféré.

Normalement, il aurait été entouré d'autres étudiants, mais aujourd'hui, il était le seul présent. Pourquoi ?

Parce que tout le monde était à la table de Dioné.

Les instructeurs mangeaient dans le même réfectoire que les étudiants, mais comme Dione était également générale active, elle était très occupée et n'apparaissait pas souvent à l'académie. D'après ce que Blade avait entendu, elle faisait des allers-retours jusqu'à la frontière du royaume deux fois par semaine. Il devait y avoir des centaines de kilomètres entre son poste et la capitale, mais apparemment, elle était capable de parcourir cette distance en une seule nuit.

C'était peut-être à prévoir de la part d'un champion centaure.

Aujourd'hui, cependant, Dione savourait un déjeuner agréable et tranquille. Les filles se sont rassemblées autour d'elle, des carottes à la main, espérant avoir l'occasion de la nourrir. Les garçons les ont rejointes, espérant plutôt regarder ses seins. Earnest et sa bande avaient donc une autre raison : entendre d'autres histoires des jeunes années de Blade.

Et donc Blade était assis tout seul en train de préparer son curry de katsu. Sophie, Iona et même Cú étaient absents. Il était complètement, complètement seul.

« Alors tu ne sais pas quand est l'anniversaire de Blade ? » demanda quelqu'un.



« C'est vrai », répondit Dioné. « Je ne connais même pas son âge exact. Quand ils l'ont trouvé, il marchait déjà tout seul. S'il avait environ un an à l'époque, cela ferait dix-sept ans. »

Quoi, ce sont les autres qui décident de mon âge, maintenant ?

« Waouh, même Blade ne sait pas quel jour il est né ? »

Non, je ne le fais pas. Désolé.

« Je suppose qu'on ne peut pas le fêter, alors... »

Ce n'est pas comme si j'avais déjà célébré ça auparavant. J'ai dû me battre tous les jours depuis que j'ai (environ) un an.

Blade mâchait silencieusement son curry, écoutant des bribes de la conversation. Puis Sophie revint et s'assit, juste à côté de lui, pour certains raisons.

« Oh ? » demanda-t-il. « Tu es sûr que tu ne veux pas sortir avec Dione ? »

« Je t'ai vu bouder ici. »

« Ah... »

Était-ce si évident ? Je vais devoir être plus prudent.

« Tu sais », continua Dione, « quand ils ont trouvé Blade à un an, il portait une épée avec lui. »

"Oh, je le savais. Blade me l'a dit lui-même."

« Waouh. Alors s'il portait une lance, serait-il plutôt appelé « Lance » ? Ou « S'il avait eu un gourdin, l'aurait-il appelé « Gourdin » ? »

« Ah-ha-ha-ha-ha-ha ! C'est tellement drôle ! »

Yessic était doublé en riant.

Salut ! Je suis Cudgel ! Enchanté de te rencontrer !

« Hé, Blade. » Soudain, Earnest lui parlait. « Arrête de faire des grimaces et de bouder comme ça. »

Qui boude ? Pas moi.

« Blade, que voudrais-tu comme cadeau d'anniversaire ? »

« Katsucurry », répondit-il d'un ton sombre.

« Quoi ? Tu es quoi, stupide ? »

« Quel est le problème ? C'est bien. J'aime ça. »

« Ha-ha-ha ! » Le roi éclata de rire en entrant dans la salle à manger. « J'ai entendu ça ! Et pas besoin de demander – je vais vous le dire ! Je vous écoute depuis que Sophie a dit : "Je t'ai vu bouder ici" ! » Quelle absurdité ! Personne ne lui a rien demandé. « Ah, la jeunesse ! Absolument merveilleux ! »

« Va-t'en, vieil homme », dit Blades froidement.

À présent, tout le monde à l'académie savait ce qui se passait quand

Cet homme était d'humeur joyeuse. Ils l'avaient tous découvert à la dure. Certains des étudiants les plus vifs d'esprit étaient déjà prêts à ranger leurs plats et se préparaient à se précipiter pour la sortie.

« Oh, ne soyez pas grincheux », dit le roi. « Vous parliez juste de votre plat préféré, n'est-ce pas ? Oui, oui, tout le monde a ses petits coups de cœur. Moi aussi, d'ailleurs. Génial ! Dans ce cas, je vous autorise par la présente à suivre un entraînement pratique très réaliste dans le garde-manger royal ! »

Ces mots sont à l'origine de tout.



Blade regarda les portes se fermer.

Ils étaient gigantesques – plus de cent pieds de haut – et faits d'un métal inconnu.

Des couches successives sont sorties de toutes les directions, enfermant ostensiblement les étudiants à l'intérieur.

Avec un bruit sourd, le dernier des soldats finit de sécuriser la sortie et Blade se retourna vers son groupe.

« Eh bien, prêt à partir ? »

Aucune période de regard fixe sur les portes n'allait les faire rouvrir. Dans des moments comme celui-ci, il fallait regarder en avant et résoudre ses problèmes. C'est ce qu'il faisait toujours à l'époque où il était un héros.

« Tu ne sembles pas trop dérangé par tout ça », dit Earnest.

"Hmm?"

"Pas grave."

Ernest commença à dire quelque chose, puis se leva. Si elle avait quelque chose à dire, elle devrait juste le dire, pensa-t-il.

« Pour rouvrir ces portes, vous devrez remplir les conditions », a déclaré le roi. « Tant que vous n'aurez pas consommé un total combiné de 11,3 milliards de calories, elles ne bougeront pas d'un pouce. »

Pour cette expédition, au moins, le roi les rejoignait, lui et ses douze servantes, ainsi que Dioné. Lui, et une autre personne : la cuisinière en chef de la salle à manger, une dame d'âge moyen que tout le monde appelait Madame.

Quant aux élèves... Blade avait pensé que c'était un nombre de calories étrange à préciser. Mais c'était juste un simple calcul. Au final, le total s'élevait à 100 millions de calories par personne. Tous les élèves de l'académie participaient à cette formation, et cela signifiait que tous les élèves de Rosewood étaient inscrits. Blade et les 108 autres élèves étaient tous là, plus les élèves « spéciaux » : un dragon, un androïde et deux oiseaux.

Ils fixaient tous les portes, l'air découragés après qu'on leur ait dit qu'ils ne pourraient peut-être plus jamais les ouvrir.

Il était possible que, s'ils attrapaient le roi, le maintenaient au sol et pressaient son cimier royal contre le loquet, ils pourraient sortir immédiatement... Ou ils pourraient simplement terminer la mission.

« Ceci n'est pas un exercice ! Je le répète, ceci n'est pas un exercice ! »

De quoi parlait le roi maintenant ? N'avait-il pas dit que ce serait un entraînement plus pratique ? L'exercice n'était-il qu'un entraînement ? Alors, est-ce un entraînement ? Soyez clair ! Peu importe...

Devant eux se trouvait une jungle dense. Ils étaient sous terre, mais le feuillage était aussi épais que tout ce qui se trouvait à l'extérieur, et il y avait même un ciel bleu au-dessus d'eux.

Ein et Zwei volaient autour de lui en criant avec excitation.

C'était le soi-disant Royal Larder, le site du dernier séance de « formation pratique ».

• Scène III : Le camp

« Hé ! Nous sommes de retour ! »

Emportant leur prise, le groupe de Blade retourna au camp où les autres attendaient. Devant eux, ils pouvaient voir la haute clôture entourant leur base ; lorsque l'entrée leur fit signe, la grande porte commença à s'ouvrir.

La vapeur de Blade avait ramené les ingrédients pour le dîner de ce soir-là. Il aurait été impossible de transporter la bête géante en un seul morceau, alors ils l'avaient coupée en plusieurs gros morceaux et l'avaient transportée de cette façon.

« Ugh », cria Yessica, « je suis trempée de sang ! J'ai tellement besoin de me laver ! »

« Je pense que les corps des sources chaudes ont probablement le therme en cours maintenant », Blade a répondu.

Comme il parlait, une colonne d'eau chaude jaillit dans l'air, giclant bien au-dessus de la clôture du camp.

« Tu vois ? » dit-il en se retournant et en faisant un clin d'œil à l'équipe.



« Mon Dieu ! Comment vais-je préparer tout ça ? »

Madame était visiblement excitée de recevoir leur livraison. Elle brandissait déjà un couteau de boucher aussi gros qu'une longue épée. Et puis, encore une fois, ce n'était pas comme si elle pouvait utiliser un couteau de cuisine normal pour couper des morceaux de viande aussi énormes.

Après avoir remis leur prise à Madame, Blade erra dans le camp.

Seuls deux groupes, douze personnes au total, étaient partis chasser ce jour-là. Les autres travaillaient dur pour installer le camp, abattant des arbres dans la jungle et les utilisant pour construire des abris temporaires, puis entourant le tout d'une clôture et creusant des athermes...

Peut-être que c'était vraiment une formation pratique. Le combat était loin d'être le seul travail d'un soldat sur les lignes de front. Ils devaient aussi construire des camps, quelque chose que leurs classes n'avaient jamais abordé auparavant.



« Hé, Blade. »

Earnest a appelé Blade lorsqu'il est passé. Elle portait des plans.

Elle avait pris le commandement du camp. Après tout, elle s'était attaquée à l'administration interne, et une fois que l'Impératrice avait eu quelques mots choisis avec quelqu'un, celui-ci ne voulait plus jamais se relâcher. Sous son règne, la production totale de main-d'œuvre du camp s'était améliorée de 200 %.

« J'ai entendu dire que tu étais occupé », dit-elle.

« Ouais. J'ai volé, en fait. »

« ...Tu as pris l'avion ? »

Earnest avait l'air dubitatif. Pour démontrer, Blade écarta les bras et

ils ont battu des ailes à quelques reprises.

« Eh bien... Bon travail. Le bain est prêt, alors allez-y. »

Il avait vu le panache d'eau chaude plus tôt, et apparemment le bain était déjà ouvert. Les étudiants avaient réussi à localiser la source chaude rapidement et précisément grâce à la « base de jour » d'Iona ou quoi que ce soit d'autre, donc le creusement avait pris beaucoup de temps.

« Mon Dieu, Ernest. Ce n'est tout simplement pas juste ! » dit le roi. « Quand je vous ai posé la question, vous avez dit que le bain n'était pas encore prêt. Vous l'avez fait ! Je vous jure que oui ! Je l'ai entendu moi-même ! »

Il était assis avec une belle femme de chaque côté de lui, lui donnait des coups de pied et piquait une colère.

« Votre Majesté, vous n'êtes ici qu'un simple observateur. J'ai pris le commandement et vous devez donc suivre mes instructions... De plus, pour être franc, si vous allez simplement manger, dormir et flirter toute la journée au lieu de travailler, j'apprécierais que vous restiez au moins silencieux. Comprenez-vous ? »

« Hé ! Earnes me harcèle ! Sirène ! »

« Là, là, sire... »

Le roi enfouit son visage dans la poitrine de Sirène et laissa échapper quelques faux sanglots.

La vue d'un homme adulte se comportant de cette façon fit grincer les dents d'Earnest, furieuse. Puis, tout à coup, son expression changea et elle sourit chaleureusement à Blade.

« Alors, oui, Blade. Tu peux entrer dans le bain en premier. »

« Euh, d'accord... »

Incapable de refuser le sourire d'Earnest, Blade se précipita vers la source chaude.

• Scène IV : Les Thermes

"Ouf..."

Blade s'adossa à la baignoire en plein air, une serviette sèche soigneusement pliée sur sa tête.

Le bain public à la surface était si grand qu'on ne pouvait pas voir d'un bout à l'autre. Mais ici, en bas, on pouvait tourner un peu la tête et tout admirer facilement. Il ne pouvait pas accueillir tout le monde à la fois, mais tant que les gens se relayaient, il n'y avait jamais trop de monde.

C'était le seul bain du camp, et il était mixte, bien sûr. Avec leurs ressources limitées, car un seul bain était le mieux qu'ils pouvaient faire.

Si les élèves ne s'étaient pas habitués à la mixité des bains en surface, Blade soupçonnait qu'ils auraient beaucoup crié et hurlé, mais à ce stade, personne ne s'en souciait. Certains garçons se penchaient encore et se faisaient aussi discrets que possible, mais c'était à peu près tout.

Quand Blade y a pensé, avoir une source chaude dans une région aussi inhospitalière était carrément luxueux.

Cet endroit était connu sous le nom de Garde-manger Royal. Il était situé directement sous le palais royal, pas très profondément sous terre. Il se trouvait au-dessus de la Bibliothèque Royale Interdite et de l'endroit où se trouvait Mère, à qui Blade s'était présenté si grossièrement il n'y a pas longtemps.

Blade avait traversé cette zone à de nombreuses reprises, mais il n'avait jamais réalisé à quel point elle était immense. En fait, elle était bien plus grande que ce que la logique laissait entendre. Après tout, le ciel était suffisamment large pour que des nuages se forment. Des montagnes, sans doute hautes de plusieurs milliers de pieds, étaient visibles au loin... mais elles n'étaient descendues que de six cents pieds au-dessus du torse. Pourquoi ces nuages et ces sommets de montagnes ne perçaient-ils pas le sol ?

Il semblait raisonnable de conclure que les portes qu'ils avaient franchies étaient connectées à une autre dimension. La magie qui « repliait » l'espace en une zone plus compacte était censée être assez courante à l'époque de la Divinité.

Ce n'est pas par erreur que cet endroit a été appelé le Garde-manger Royal. En fait,

C'était là que les gens de cette époque ancienne stockaient leur nourriture. Cela semblait un peu différent maintenant, cependant. Blade ne savait pas exactement combien de temps s'était écoulé depuis l'Âge de la Divinité, mais après tant d'années, il semblait que les plantes et les animaux s'étaient échappés et avaient formé leur propre écosystème.

Des chasses à grande échelle devaient être menées régulièrement pour garder le contrôle de la situation, mais la nourriture qui prospérait ici était incroyablement abondante : un groupe de six champions était l'équipe standard pour une partie de chasse. Cela dit, si un ou deux champions pouvaient parfois quitter les lignes de front, même le roi ne pouvait pas en forcer six à abandonner leurs postes immédiatement. Par conséquent, il n'y avait pas eu de chasses, ou de « nettoyages de printemps », comme certains les appelaient, depuis un certain temps.

C'est ainsi que la tâche incombait à Blade et aux autres étudiants de la Rosewood Academy.

« Je n'arrive pas à croire qu'il oblige les étudiants à remplacer six champions », grommela Blade.

« Ouais, je sais. »

« ...Quoi ? »

Blade pensait qu'il était seul. Lorsqu'il entendit la réponse, il se retourna brusquement pour trouver la silhouette teintée de rouge d'Earnest.

Elle avait une serviette pressée contre son corps et son visage était légèrement rouge.

Pourquoi avait-elle mal ? Elle n'avait pas encore commencé à se tremper dans l'eau... Pourrait-elle être gênée ?

Elle avait presque surmonté ses complexes concernant les bains mixtes, mais peut-être se sentait-elle encore mal à l'aise. Elle n'avait aucun problème à se tenir forte et grande devant des gens comme Leonard, mais chaque fois que Blade était là, elle rougissait et essayait de cacher son corps. Cela n'avait aucun sens pour lui.

« Hé, tu n'es pas censé tremper ta serviette dans l'eau », dit-il.

« Je... je sais que... ! »

Earnest a tordu ses cheveux et les a attachés à l'arrière de sa tête. Cela ressemblait la même chose que lorsque Blade s'est rencontrée pour la première fois, à l'époque où elle était l'Impératrice.

Les filles se mettent parfois les cheveux comme ça, non ? Comme quand elles vont dans le bain et les attachent en chignon... Oh, c'est sûrement ce qu'elles font quand elles ne les lavent pas. Ça doit être vraiment pénible de les laver quand ils sont aussi longs. Waouh, je suis tellement intelligente !

« Juste... ne me regarde pas trop, d'accord ? »

Sur ce, Earnest retira la serviette de son corps.

« Je ne le ferai pas », promit Blade.

Il n'était pas comme Clay, Kassi ou Leonard. Il n'a même pas essayé de jeter un coup d'œil

du coin de l'œil. Il n'avait pas menti.

Blade ne regardait jamais les autres hommes nus dans le bain. Pourquoi regardait-il les filles manger ? Il ne comprenait pas vraiment ce qui différenciait le corps des femmes de celui des hommes.

« Waouh... Tu ne regardes vraiment pas , n'est-ce pas ? »

« Tu veux que je regarde ou pas ? » rétorqua Blade, incapable de s'arrêter.

« Eh bien, peu importe », dit Earnest. « Allonge-toi là-bas. »

« Hein ? Pourquoi ? »

Earnest avait pointé du doigt une grosse pierre plate au milieu de la baignoire, de la taille et de la forme d'un lit. Blade suivit ses instructions, ne comprenant pas ce qu'elle voulait. La pierre était chaude au toucher à cause de toute l'eau chaude qui l'entourait.

"Je veux vous donner un massage... pour vous remercier de votre aide pour la chasse d'aujourd'hui."

Hein ? Quoi ? Que se passe-t-il ? Ernest fait quelque chose de bien pour toi ?

Elle me fait un massage ?

Blade était allongé sur le ventre, confus, tandis qu'Earnest était à califourchon sur son dos. Puis elle commença à se frotter.

Waouh ! Elle me fait vraiment un massage. Et elle est douée. Ses mains sont pressées, ni trop doucement ni trop fort, procurant aux muscles de Blade exactement la touche relaxante dont ils avaient besoin.

Alors qu'il se déplaçait de son dos vers ses épaules, Blade sentit quelque chose de doux et d'élastique appuyer contre sa colonne vertébrale.

« Ils me frappent », dit-il pour le lui faire savoir. Cela ne le dérangeait pas du tout... mais il savait maintenant qu'Earnest le ferait probablement.

« Je le fais exprès », dit-elle.

Oh ? Pourquoi ?

« Tu boudes beaucoup ces derniers temps, n'est-ce pas, Blade ? »

Earnest arrêta le massage et traça un certain nombre de vieilles cicatrices sur son dos. Sa joue et ses seins pressèrent contre cette peau, tandis que ses doigts remontaient et descendaient le long de son dos. Elle enlaçait pratiquement son corps avec le sien, comme s'ils étaient amants. Non pas qu'il sache quoi que ce soit sur la façon dont se comportaient les amants. En tout cas, il était plus intéressé par ce que disait Earnest.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Je boudais ? Moi ? »

« Ouais. Parce qu'on a parlé de ton anniversaire et de tout ça. »

"Mmm? Oh... Cette fois-là à la salle à manger."

Les autres lui avaient demandé quand était son anniversaire, et il avait répondu qu'il ne savait pas. Et c'était vrai. Il ne l'a pas fait.

« Et », continua-t-elle en tapotant ses cicatrices, « Sa Majesté était super agaçante tout à l'heure, n'est-ce pas ? »

« Il est toujours agaçant... Et n'est-ce pas impoli de ta part de le dire ? »

Earnest était toujours prompt à accuser Blade d'être « irrespectueux » chaque fois qu'il dénigrait le roi... mais ne l'avait-elle pas traité bien pire auparavant ?

Grâce à elle, cependant, l'irritation de Blade envers le vieil homme s'était quelque peu atténuée.

Mais... Oh. C'est pour ça ?

« Alors... qu'est-ce que ça a à voir avec le fait que tu mettes tes seins sur mon corps ? »

« Rien », dit Earnest. Son visage n'était toujours pas visible, mais les bosses souples pressées contre son dos semblaient un peu plus chaudes maintenant. « Très bien. C'est tout le service spécial que tu regrettes d'avoir reçu. »

Elle a démenagé. C'était donc une sorte de service ? Elle l'a même qualifié de spécial. Mais comment le servait-elle, exactement ?

La lame faisait pivoter ses épaules. Le massage avait certainement fait le tour.

L'esprit d'Earnest était imprégné d'une petite quantité de flamme, donc chaque fois qu'elle le touchait, cela accélérerait sa circulation sanguine et rendait sa peau agréablement grillée.

« Merci, Earnest. Je me sens mieux. »

« Alors, tu as fini de boudier ? »

"Ouais."

Il ne se souvenait pas avoir boudé, mais il était quand même bizarre. Il a apprécié le massage, et même s'il ne savait pas si c'était grâce à Earnest ou non, Blade s'est finalement senti un peu enthousiaste à l'idée de s'attaquer à cette série d'entraînements pratiques.

• Scène V : Les Chasses Quotidiennes

Ils repartirent à la chasse le lendemain, sous un ciel bleu qui semblait durer sans fin.

Blade et son équipe étaient au sommet d'une colline rocheuse, surveillant la zone. Les étudiants étaient désormais plutôt habitués à la chasse. Ils perfectionnaient leurs compétences de combat en groupe depuis un certain temps déjà. Ils travaillaient en équipes de six, appelées « pelotons ». Plusieurs d'entre eux formaient une compagnie, et plusieurs compagnies formaient un bataillon. Leur entraînement leur avait appris à combattre en groupes comme celui-ci de manière naturelle.

D'abord, ils avaient travaillé ensemble pour vaincre Cú, le bébé dragon. Après cela, ils avaient repoussé les oiseaux spirituels qui attaquaient la capitale. Et maintenant, ils mettaient toute cette expérience à l'épreuve dans ce nouveau pays inconnu.

Grâce à leur travail d'équipe, ils ont déjà éliminé presque tous les grands

menace. Il y avait juste un problème : il n'y avait plus assez de proies pour tout le monde.

Au-dessus, Ein et Zwei tournaient en rond et criaient – affamés et énervés, sans aucun doute. La vapeur de Blade ressentait exactement la même chose. Mais il n'y avait aucune idée de proie. On aurait dit qu'ils avaient chassé tout ce qu'ils pouvaient dans cette zone, sinon tous les animaux avaient déjà fui, pris de peur.

Contrairement à la bête magique à la surface, les créatures de ce monde – la dimension alternative appelée le Garde-manger – semblaient éprouver une émotion communément appelée peur. Elles étaient vraiment incroyablement fortes, mais face à quelque chose de plus puissant, elles étaient effrayées et s'enfuyaient.

« C'était peut-être une mauvaise idée de tout manger avec perspicacité », a déclaré Blades à Earnest à côté de lui. « Nous aurions probablement dû mieux planifier cela et adopter une approche plus durable. »

« Rrrrrrrh... Faim... »

« Le langage humain, s'il vous plaît », dit-il en lui tapotant la tête avec son fourreau. « Et arrête de marcher à quatre pattes. Lève-toi. »

« Hein ? Quoi ? »

Cela a sorti Earnest de sa transe et elle s'est relevée. Chaque fois qu'elle manquait de calories, elle perdait tout sens de la raison et commençait à agir comme un animal sauvage.

« Je n'arrive pas à croire que tu sois devenu sauvage après avoir manqué un seul repas. Tu ne devrais pas travailler ? sur ça ? Tu sais, avec un entraînement spirituel ou quelque chose comme ça ? »

« Tais-toi, d'accord ? C'était juste... un coup de chance... »

« Sérieux, tu bave », dit Sophie.

Earnest s'essuya rapidement la bouche avec le dos de la main. Puis elle fixa sa posture, les cuisses droites et le dos droit. Au lieu de sa tenue rouge habituelle, elle portait un vêtement plus primitif en peau d'animal enroulé autour de sa taille et de sa poitrine. Les autres filles étaient habillées de la même manière, tandis que les garçons se contentaient de pagnes.

C'était pratiquement l'âge de pierre par ici, et pas seulement en termes de vêtements. Ils utilisaient également des armes fabriquées à la main, fabriquées à partir des cornes, des os et des dents des bêtes géantes qu'ils avaient vaincues. Une personne portait une épée en os, une autre une lance en bois de cerf géant, une massue fabriquée à partir d'un fémur, et bientôt.

Ces armes étaient en fait assez décentes. Certains élèves ont eu de meilleurs résultats avec elles qu'avec leurs armes d'origine. Une fois son épée actuelle usée, Blade pensait à faire fabriquer la suivante en os. Après

Après plusieurs jours de chasse et de combats intenses, les armes et armures habituelles de chacun étaient tombées en morceaux depuis longtemps. Les seules exceptions étaient l'équipement magique d'Earnest et de Leonard, qui était bien plus résistant que tout le reste. Peu importe à quel point il était utilisé et maltraité, il restait en parfait état.

« Tu sais », dit Earnest, Asmodée attaché à son épaule, « tu es la seule ici qui ait encore l'air plutôt civilisée. »

« Hein ? Moi ? » dit Blade.

Il s'examina. Il portait toujours son uniforme scolaire, ainsi qu'une épée simple et ultra-émoussée fournie par l'académie. Ses vêtements étaient un peu négligés, mais toujours présentables. Il n'avait pas été attaqué tant que ça depuis son arrivée ici, et lorsqu'il l'était, il faisait un effort pour parer les coups. Il prenait également soin de traiter cette épée avec douceur pour éviter qu'elle ne se casse, ce qui faisait partie de sa nouvelle routine de personne normale.

« Tu es le seul, Blade. Ce n'est pas juste. »

« Ce n'est pas le cas ? »

Selon Blade, la tenue actuelle d'Earnest n'était pas à moitié mauvaise. Il pensait que look sauvage lui convenait.

« Maître », dit Iona, « j'ai détecté un essaim via un radar au sol. »

Elle avait son genou droit sur le sol et son genou gauche en l'air, une antenne en forme d'oreille tourbillonnant au-dessus de sa tête. L'antenne s'était maintenant arrêtée et pointait dans une seule direction.

« Honoré Père ! Il y a un plus grand troupeau là-bas ! »

La voix de Cú descendait d'en haut. Ein et Zwei criaient aussi.

Cú était encore principalement sous forme humaine, avec seulement ses ailes déployées. Elle s'améliorait de plus en plus en prenant sa forme de demi-dragon, ce qui lui permettait de manifester des parties de sa forme de dragon sans changer complètement.

Elle et Iona étaient parvenues à la même conclusion, il était donc temps de bouger.

« Super ! Bien reçu ! Bon travail ! »

Blade agita son bras dans un mouvement circulaire pour signaler Cú.

« Je n'ai reçu aucun éloge, Maître », fit remarquer poliment Iona. Quelle douleur !

« Bien ! Allons vers le troupeau ! »

« C'est parti !! »

Avec ce cri de l'Impératrice, la fille des cavernes, ils descendirent tous la falaise.

• Scène VI : Le chemin du retour

La vapeur de Blade était maintenant sur le chemin du retour, sa prise hissée au-dessus de sa tête.

Le camping était éloigné ; la fumée des feux de cuisson était visible à des kilomètres à la ronde, ce qui le rendait facile à trouver.

« Ugh, je suis trempé de sang... J'ai besoin d'un bain... »

"Pareil ici..."

« Et là... »

« Ici aussi... »

Earnest a déposé la première plainte et Yessica a accepté, puis Sophie et Ovie se sont joints à elle.

Chacun d'entre eux lave un gros morceau de viande pesant plusieurs centaines de livres. Ils utilisaient une technique spéciale qui leur conférait une force surhumaine, développée à l'origine par Claire, qui l'avait ensuite enseignée à tout le monde. La clé était d'apprendre à contrôler correctement son esprit, mais jusqu'à présent, personne ne pouvait égaler Claire en termes de puissance et de durée. Seule l'androïde Iona, qui pouvait transporter plus d'une tonne avec ses seules spécifications de base, pouvait gérer une charge plus importante.

Blade regarda Iona, s'émerveillant de la façon dont elle pouvait transporter un gros morceau de viande taille d'un grand plus grand au-dessus de sa tête. Comment parvient-elle à garder son équilibre ?

« Je suis une machine haut de gamme », a-t-elle expliqué.

"Je n'ai rien dit. Et je ne te félicitais pas."

« Aurais-je dû dire que je désirais aussi prendre un bain, Maître ? Voudriez-vous vous joindre à moi ? »

"Je ne t'empêcherai pas d'entrer, mais je ne suis pas obligé de te rejoindre."

Depuis que Blade avait « discuté » avec sa mère et sauvé Iona de l'autodestruction, elle s'était étrangement attachée à lui. Elle attendait toujours que Blade la relève, mais il était trop gêné pour le faire, alors il continuait à lui effleurer le visage. Chaque fois que cela arrivait, tout le monde autour d'eux se mettait à rire. Je me demande pourquoi ?

« Ne mange pas ça, Cú », réprimanda Claire. « C'est cru. »

« Oh, mais c'est le meilleur cru ! » répondit-elle. « Vous ne le savez pas ? »

Le morceau de chair des bras de Cú était maintenant environ la moitié de sa taille d'origine. Elle en avait mangé en chemin.

« Notre prise d'aujourd'hui équivalait à environ cinquante millions de calories », a déclaré Iona. « Ce nombre a maintenant diminué pour atteindre environ 49 800 000 calories. »

« Arrête, ce sera plus amusant si tu dînes avec le reste de la bande. »

« Je... je vais essayer ! »

Ils étaient presque de retour au camp.

• Scène VII : L'Ordre du Roi

« Ouvrez la porte, s'il vous plaît ! »

« Ouvrez la porte ! »

Le garde en haut de la barrière a vu Earnest et a donné l'ordre. Le signal a été transmis à plusieurs autres : « Ouvrez la barrière », « Ils ont dit de l'ouvrir », « Ouvrez-la ! » — puis les engrenages ont tourné, la corde s'est tendue et les barrières se sont lentement levées.

Dès que l'équipe de Blade est arrivée, tout le monde a applaudi pour eux et la viande qu'ils avaient apportée. Ils se sentaient comme des champions après un retour triomphal et ils ont passé quelques instants à s'imprégner de l'ambiance.

Mais leurs visages devinrent amers en un instant. Le roi était venu les saluer personnellement et il se frottait les mains comme s'il avait une faveur à demander.

« Qu'y a-t-il, Votre Majesté ? » demanda Ernest, la voix dure. Elle venait de quitter son portion de viande avec une fille de l'équipe de cuisine.

« Je vois que la chasse se passe bien. »

« À ce jour, nous avons atteint quarante-sept pour cent de notre objectif », a déclaré Iona. « En supposant que nous maintenions notre rythme actuel, il faudra environ douze jours pour atteindre les 11,3 milliards de calories demandés. »

Iona était douée pour faire tous ces calculs minutieux, et elle profitait de cette capacité « de haut niveau » pour se vanter constamment, que quelqu'un le lui ait demandé ou non.

« Mmm, oui, des progrès remarquables. Très, très bien ! »

Le roi était de bonne humeur, ce qui signifiait qu'ils étaient en danger imminent, comme Blade et tout le monde le comprenaient parfaitement. Chaque fois que le roi était de bonne humeur, de mauvaises choses suivaient à coup sûr.

« L'efficacité de notre chasse s'est améliorée d'environ treize pour cent », a poursuivi Iona. « Mais je suppose que c'est normal avec une machine haut de gamme comme la mienne. »

Iona n'était pas à l'académie depuis longtemps, alors peut-être n'avait-elle pas encore compris certaines vérités. Elle se vantait de ses talents, espérant les louanges du roi. Peu importe qui la félicite ? Elle est même d'accord avec le vieil homme ?

« À ce rythme-là », dit le roi, « nous finirions par rentrer plus tôt que prévu. C'était prévu à l'origine, n'est-ce pas ? »

Oh, super. Voilà. Plutôt que « on finira par rentrer », il avait dit « on finira par rentrer ». « Will » au lieu de « will ». C'était une différence subtile, mais Blade, ainsi que les 108 autres élèves et un dragon, ne pouvaient l'ignorer. Aussitôt, tous les visages se sont décomposés.

« Et ainsi », dit le roi, le visage rayonnant comme s'il avait trouvé une

plan brillant, « J'ai rédigé cette liste. »

Il sortit alors une feuille de papiers.

« Mesdames et messieurs, je vous demanderais de rassembler les ingrédients de ce catalogue. »

Génial. Il vient de relever la barre à nouveau. Nous avons finalement pris pied et nous étions sprintant vers l'arrivée, et maintenant il augmente le niveau de défi...

... D'accord, c'est peut-être ainsi que l'entraînement est censé fonctionner.

Les étudiants auraient pu être coincés dans la dimension perdue du Garde-manger Royal, forcés de se débrouiller seuls, leurs armes et armures épuisées et remplacées par des haches de pierre et des massues à fémur, profitant de la vie simple de l'homme des cavernes, mais c'était toujours un cours, c'était toujours un exercice d'entraînement pratique.

Alors... c'est peut-être exactement comme ça que ça devait se passer.

Blade se retourna et regarda les visages des autres étudiants.

Ouais. C'est ce qu'elle pensait. Leurs expressions disaient toutes : « Je tuerai ce vieil homme un jour. »

À l'époque où il était Héros, Blade avait l'habitude de faire des grimaces comme celle-là au roi tout le temps.

• Scène VIII : L'Empereur Chou

Le premier article du catalogue était le chou. En chasser un serait leur première mission.

"Ouah..."

Le roi avait remis à chacun une fiche technique avec une description de chacune de leurs cibles et de leurs habitats correspondants. Blade et la plupart des autres étudiants sont partis, ne laissant au camp que ceux qui n'étaient pas aptes au combat. Bientôt, ils sont arrivés à l'endroit spécifié.

« C'est... du chou, d'accord. »

« Ouais. Un chou. »

« Complètement nul. »

« Mon analyse indique qu'il s'agit d'un chou. »

« Je préfère la viande ! »

Tout le monde a donné son avis : Blade, Earnest, Sophie, Iona, puis Cú.

Ils étaient tous au fond d'une grotte, loin du soleil. Et pourtant, pour pour une raison quelconque, une gigantesque tête de chou était assise là toute seule.

« Chou » était vraiment la seule façon de le décrire. Il était recouvert de feuilles vertes luxuriantes et serrées. Ils avaient l'air incroyablement délicieux ; les élèves ne pouvaient s'empêcher d'imaginer à quel point ils seraient sucrés, malgré le fait qu'il s'agisse d'un

légume.

Ce n'était pas un chou ordinaire, bien sûr. Tout d'abord, il était trop gros - au moins six pieds de diamètre. Deuxièmement, il y avait des vrilles qui poussaient autour de lui, et elles frappaient le sol comme des fouets qui claquaient.

Le chou a regardé les étudiants et a ouvert ce qui devait être sa bouche.

« Cr ...

« Ça nous a juste crié dessus », a déclaré Blade.

« C'est sûr », acquiesça Earnes, tout aussi stupéfait.

« Il essaie de nous intimider », a observé Sophie.

« En fonction du volume et de la hauteur du cri, ainsi que de notre situation actuelle », a déclaré Iona, « il y a 98 % de probabilité que cela ait été considéré comme une menace. »

Imperturbable, Cú menaça le chou en retour. « Tu n'es qu'un légume ! Comment osez-vous me menacer ! Raaaaaaagh ! Comment aimez-vous ça ?

Blade a vérifié à nouveau le catalogue.

« Euh... Voyons voir. Le chou empereur est l'ancêtre du chou moderne qui était stocké dans le garde-manger royal et qui est depuis devenu sauvage et a évolué pour s'adapter à son nouvel environnement hostile. »

« Ça a l'air... costaud, n'est-ce pas ? » s'aventura Earnest.

Blade lut ensuite la section « force » de la fiche technique du roi. « Force, environ 2,5 dragons. »

« Des dragons ? C'est une unité de mesure ? »



« Je ne sais pas... Ça veut probablement dire qu'il est aussi fort que tant de dragons, non ? »

Si c'est le cas, les étudiants étaient devenus au moins aussi forts il y a quelque temps. Tous les 108 s'étaient regroupés pour vaincre Cú, et tout le monde était bien plus fort maintenant, donc 2,5 dragons ne semblaient pas représenter une si grande menace...

« Je me demande si cette chose a bon goût », songea Earnest.

« Le goût... est également répertorié ici. Il est indiqué 2,5 dragons. »

« Mais qu'est-ce que c'est qu'un dragon, alors ? C'est aussi une mesure de saveur ? »

« Je lis juste ce qu'il dit. »

« Je vois... Ça doit être une sorte de nourriture parfaite. »

« On peut en déduire qu'il existe dans ce monde une relation à peu près proportionnelle entre la puissance de combat d'un organisme vivant et la densité de sa saveur », explique Iona. « L'écart type de cette distribution normale est de 0,5, ce qui indique une corrélation significative. »

« Tu l'as entendue », dit Blade.

« Plus une créature est forte, plus son goût est délicieux... », résume Earnest.

Oh, d'accord. C'est donc ce qu'elle voulait dire. Les explications d'Iona sont tout simplement trop difficiles sans traducteur.

« Alors quelque chose qui ressemble à une bête dragon comme, disons, le dragon de la viande séchée de la queue de Cú ? » Pensa sérieusement, jetant un long regard de côté vers Cú.

Le bébé dragon frissonna et se précipita derrière Blade.

« Je ne sais pas », dit-il. « Tu es le seul à avoir mangé ça. »

« C'était une urgence, d'accord ? Je n'aurais jamais imaginé manger du Cú normalement... Je le jure ! »

Elle jeta un nouveau coup d'œil à Cú.

Frisson.

« Arrête ça », dit Blades. « Bref, éliminons ce type. »

Leur adversaire semblait enraciné au sol. Si vous gardiez vos distances, il ne pourrait pas vous atteindre. Ils se trouvaient dans une chambre à peu près circulaire, avec le Chou Empereur au milieu. La majeure partie du sol était recouverte de sable, mais il y avait une zone tout autour de leur ennemi qui était complètement lisse. C'était probablement aussi loin que ses vrilles pouvaient atteindre.

« B-Blade... t-tu y vas en premier, d'accord ? » dit Earnest. « Tu es un super-être. »

« Je n'arrête pas de te dire d'arrêter de m'appeler comme ça. »

Cela dit, c'était la première fois que quelqu'un combattait ce type. Blade sentait qu'il devait être celui qui prenait les devants. Il fit un pas en avant, puis un autre, se frayant un chemin dans la zone de défense du chou.

« Ouf ! »

Puis il a été emporté, son corps plié en deux jusqu'à la taille. Il avait reçu un coup violent, probablement à l'estomac. Même ses yeux de héros n'ont pas pu suivre complètement la frappe de l'ennemi, ce qui signifie qu'il s'était probablement déplacé plus vite que la vitesse du son.

« Ah-ha-ha-ha-ha ! 'Oorf' ! Il a dit 'Oorf' ! » Ernest éclata de rire.

« Ok, maintenant c'est ton tour », dit Blade.

« Moi ? D'accord... »

Asmodée en main, Ernest se frayait progressivement un chemin jusqu'à la portée de l'ennemi

—
« Yowgh ! »

— et fut aussitôt envoyé voler dans le mur de la grotte.

« Hé... ça va ? » demanda instinctivement Blade.

Il était prêt à rire davantage, en disant : « Ah-ha-ha-ha-ha !

« Yowgh ! » Elle a dit « Yowgh ! », mais quand il a vu à quel point elle avait rebondi douloureusement sur le mur, il a pensé qu'il valait mieux ne pas le faire.

« Bon... j'en ai assez ! » Earnest s'est relevée d'un bond et a crié aux autres élèves.

« Leonard, Sophie, Iona, Cú et tous ceux qui pensent pouvoir tenir le coup, encerclez le périmètre ! Ça ne vous touchera qu'une fois ! »

Tenez bon comme si votre vie en dépendait ! Les autres, si les autres parviennent à maintenir le périmètre, chargez immédiatement ! Ne vous inquiétez pas ! Il y aura une ouverture d'au moins une demi-seconde !

Ses observations et ses instructions étaient tout à fait justes.

Blade était toujours allongé là où il était tombé après avoir dit « Oorf » plus tôt. Comme Earnest donnait de bons conseils et que tout le monde les suivait à la lettre, il en profita pour se reposer un moment.

« Maria et l'équipe magique, donnez-nous un peu d'offense ! Brûlez-la avec la magie des flammes ! »

« Whoa, on ne nous a pas demandé de rôtir du chou », a déclaré Blade. Cette dernière instruction n'était pas si juste, alors il a senti qu'il devait parler.

« Ah oui. Cru ! Ce n'est pas bon si on ne le capture pas cru ! Tout le monde, soyez prudent ! »

Ainsi commença la bataille contre l'Empereur Chou. Au final, elle dura environ quinze minutes.

• Scène IX : Le maïs boxé

Un autre jour, Blade et les autres étaient au milieu d'une vaste prairie.

Ils avaient parcouru tout un gant de plantes tueuses, comme les pois verts

avec un réticule à visée automatique et des tomates qui ont mûri en s'accrochant à la peau d'une personne et en aspirant son sang. Maintenant, ils regardaient un champ de maïs sans fin. Du maïs vraiment, vraiment énorme. Sa forme était assez familière, mais chaque épi avait à peu près la taille d'une personne.

À bien y penser, tout dans ce monde est gigantesque. Les plantes et les animaux étaient-ils vraiment grands à l'époque de la Divinité ? Ou bien ont-ils évolué de cette façon pour une raison quelconque ?

Il y avait une immense forêt de tiges de maïs, toutes très denses comme une personne. Et juste au milieu de tout cela se trouvait une conversation particulièrement magnifique qui semblait rayonner d'une aura dorée.

« Euh, apparemment, ça s'appelle du maïs de boxe », dit Earnest en lisant le catalogue du roi. « C'est censé être du maïs ? À quoi est-ce qu'on est censés l'utiliser ?

La fiche technique indique que nous allons en saupoudrer un peu sur une salade. Ne pouvons-nous pas sauter celle-ci ?... Non ?

« Peu importe ce que tu penses. C'est sur la liste du roi, n'est-ce pas ? Cela signifie
« On doit le faire, n'est-ce pas ? »

Blade aurait adoré sauter si elle avait pu, mais c'était hors de question.
question. Il s'est tourné vers Iona, espérant un soutien.

« C'est une information interdite. Je ne peux pas répondre à votre question. »

"Hein?"

« Espèce d' idiot ! » Earne se précipita vers Iona et couvrit sa bouche de ses mains.

« Mmm ? Mmm ? Mmmmmmm ? »

« Ce n'est rien. Ne t'inquiète pas, d'accord, Blade ? »

On aurait dit qu'ils cachait quelque chose. Mais Blade s'en fichait.

« Au fait, je comprends que c'est du maïs et tout, mais c'est quoi cette partie « boxe » ? »

« C'est un type de sport de mêlée où les gens se lancent des coups de poing et s'enseignent mutuellement leurs poings nus. Le catalogue dit que c'était pratiqué dans l'Antiquité.

Juste à ce moment-là, l'épi de maïs doré s'est détaché de sa tige et s'est dressé. Deux bras et deux jambes ont poussé de son corps. Le maïs s'est mis à se mettre au carré, les deux mains devant son menton, prêt à se battre à coups de poing.

Attends. Est-ce que cette chose a une main ? Elle n'a même pas de visage.

« Tu veux y aller ? Hein ? Tu veux y aller ?! » Aspiré par l'atmosphère, Blade a adopté sa propre position de combat.

« Euh... il est écrit ici que le Boxing Corn est un « ingrédient spécialement récolté ». »

« Spécialement récolté ? »

« Il faut suivre une certaine procédure pour le récolter. »

« Et si on ne le faisait pas ? »

« Alors ça n'aura pas bon goût. Ça ne deviendra pas le maïs ultime . Mais faites-le bien, et il est dit que vous dégusterez le maïs le plus savoureux et le plus sucré que vous ayez jamais mangé de votre vie. »

« Oui, oui. »

Blade appréciait vraiment ce son. Il imaginait déjà le roi, nourri à la cuillère par l'une de ses associées, et disant « Mmm, délicieux dans mon ventre ». Cela donnait envie à Blade de se lancer dans un carnage meurtrier.

Le BoxingCorn a commencé à montrer un jeu de jambes léger et rythmé, son corps se balançant de haut en bas alors qu'il dansait autour de Blade.

« Waouh, qu'est-ce qu'il fait ? C'est comme s'il était verrouillé contre moi... »

« Oh non. Blade, il est écrit ici que la première personne qui entre en contact avec lui doit le démonter. »

« Tu aurais dû le dire plus tôt ! » Blade dégaina son épée.

« Attendez. Pas de mots. Vous devez le faire à mains nues. »

« Quoi ? Alors amenons Sophie ou Ionain ici. »

« Nous ne pouvons pas. Aucune substitution n'est autorisée. Vous avez déjà commencé. »

« Oh, allez... ! »

Blade jeta à contrecœur son épée sur le côté. Le reste du groupe se précipita pour le prendre pour lui, mais Iona a utilisé ses capacités de haute spécification pour l'arracher en premier.

« Un round dure trois minutes, puis vous aurez un intervalle d'une minute. Cela continue pendant quinze rounds. Vous devez poursuivre le combat jusqu'à la fin pour que le groupe de maïs s'embrase à blanc... Jusqu'à la fin ? »

« Attends, tu veux dire que je n'ai pas le droit de gagner ?! » Blade se sentit plongé dans les profondeurs du désespoir. « Et quinze rounds de trois minutes ? Combien de minutes cela fait-il ?! »

« C'est une multiplication rudimentaire, Maître. C'est quarante-cinq minutes. Soixante minutes en comptant les intervalles. »

« Oh, d'accord ! Merci, high-specmachine ! »

Le premier tour a commencé.



Quelque temps plus tard, le quinzième round... s'est terminé.

Blades s'est effondré au sol. Le Boxing Corn avait été incroyablement puissant, malgré le fait qu'il s'agissait d'un épi de maïs, un simple légume. Blade a estimé qu'il devait évaluer au moins trois dragons. En utilisant une échelle différente, il en évaluerait un

champion, car un champion était censé être aussi fort que trois dragons. Si vous étiez entouré de trois dragons et que vous ne pouviez pas vous en sortir vivant, vous ne pouviez pas vous appeler champion.

Affronter un ennemi avec la force de combat de trois dragons – à mains nues, remarquez – était un peu trop pour un ancien héros à la retraite et en panne. Blade ne pouvait même pas exploiter 15 % de sa puissance totale. Il ne pouvait même pas évaluer un champion en entier.

Mais là encore, son adversaire avait eu autant de mal avec lui.

« On dirait que le super-être était un peu trop pour le roi du champ de maïs
« à gérer », dit Eliza en ajustant ses lunettes.

Le catalogue n'utilisait pas de métaphore : son adversaire avait véritablement brûlé dans un brasier blanc. Son enveloppe s'était transformée en cendres, révélant l'éclatant épi d'or à l'intérieur. Puis il a commencé à perdre ses noyaux.

« Ok, attrape-les ! »

Au signal d'Earnest, les filles se sont rassemblées autour des restes du Boxing Corn, saisissant autant de noyaux que possible.

« Bon travail, Blade. »

Elle lui tapota l'épaule et sourit. Cette sensation rappela quelque chose à Blade.

« Hé, pourrais-tu me redonner ce service de massage spécial ? »

« Quoi... Blade ! N-ne parle pas de ça ! Chuuut !! »

« Oh, c'était un secret ? »

« Oh, quoi de neuf ? On parle d'un service spécial ? » Oui, Sica

se profilait au-dessus d'Earnest.

"O-Yessica, d-ne donne pas l'impression que ça ressemble à quelque chose de sale...!"

Maria a immédiatement défait ses tresses et s'est transformée en Ovie.

Il est temps de comprendre à quel point ce « service spécial » est sale.

« Si ça fait du bien à Blade, ça me va », a déclaré Sophie en intervenant.

« Ouais, ça m'a fait du bien ! »

« Whoa ! Blade ! » Earnest paniquait.

Blade, cependant, n'était pas sûr de ce qui avait tant excité tout le monde. Impossible on ramasse juste ce maïs et on part ?

• SceneX : Rassemblement des ingrédients

Les étudiants se sont mis à la chasse aux ingrédients.

Farine, levure, riz, pommes de terre : ils avaient tous leurs propres particularités à gérer. Tous ont été attaqués, bien qu'il s'agisse principalement de plantes ; même la levure, clairement définie comme

bactéries, ont montré des signes d'intelligence.

Il avait recouvert le sol comme une vaste boue glissante, ce qui avait créé un combat acharné. Ils avaient dû combattre des milliards d'êtres minuscules et presque invisibles à la fois... et pire encore, chacun était suffisamment intelligent pour prendre possession de l'esprit de ses adversaires, les contrôlant comme des marionnettes.

Essayez de les brûler, soit avec la boule de feu magique, soit avec le souffle de feu d'Earnest, et ils se multiplieraient et reconstitueraient leurs effectifs. Earnest, soit dit en passant, pouvait cracher du feu lorsqu'elle était en mode Scion. Aux yeux de l'ex-héros, elle était désormais essentiellement classée comme un monstre.

Alors, comment ont-ils vaincu l'est ? Eh bien, c'est Ion qui l'a fait, en utilisant ce qu'elle appelle des « nanomachines offensives » pour infiltrer et éliminer les bactéries. Le fonctionnement était... légèrement supérieur à celui de Blade. Finalement, elle a juste affiché un grand sourire et a déclaré : « Eh bien, je suis une machine haut de gamme », et tout le monde l'a couverte d'éloges.

Après cela, ils ont placé un petit échantillon du tueur dans un tube à essai pour en lieu sûr, même si Blade n'avait aucune idée de ce à quoi ils allaient l'utiliser.

Il y avait aussi des tonnes d'autres plantes tueuses. Par exemple, le tournesol qui concentrait la puissance de la lumière du soleil en lui-même et la renvoyait sous forme de rayon laser. Ce rayon était brûlant. Obtenir les graines de tournesol figurant sur la liste du roi avait été un véritable défi.

Ailleurs, ils ont affronté un poivron rouge géant au visage diabolique. C'était un poivron rouge géant et mûr qui n'arrêtait pas de leur sourire maniaque tout le temps. Plus incroyable encore, c'était tellement épicé que la chaleur traversait l'air directement dans leur bouche, sans qu'ils aient besoin de manger. Incroyable, n'est-ce pas ?

Des larmes ont rempli les yeux de tout le monde, rendant la vue impossible – même l'androïde était affecté. Iona avait insisté sur le fait qu'il ne s'agissait pas de larmes, mais simplement d'un « lavage liquide pour ses yeux ».

Après cela, ils avaient rassemblé une longue série d'épices. Blade n'avait aucune idée de leur utilité. Eh bien, il avait une intuition générale : le roi était à nouveau égoïste ; il voulait probablement utiliser ces ingrédients pour créer une sorte de « repas ultime ».

Blade était sur le point de se plaindre, mais tout le monde s'est lavé les mains, complétant leur « formation pratique » qui consistait essentiellement en une virée shopping glorifiée. Il a donc ravalé ses griefs et a continué la chasse exténuante.

De plus, Earnest lui ferait un massage dans le bain une fois de retour. Et elle n'était pas la seule à en faire beaucoup plus. Maintenant, un groupe de filles se relayaient.

• Scène XI : La Carotte

« Eh bien, celui-ci est sûr et silencieux. »

Selon le catalogue, l'ingrédient du jour était une simple carotte.

Ils pouvaient voir des feuilles vertes pousser au-dessus de la surface ; le corps principal était en dessous. Les ingrédients jusqu'à présent avaient tous crié et grogné et essayé de les intimider, donc avoir un légume qui ne criait pas était agréable pour changer.

« Je n'aime pas vraiment les carottes », a déclaré Blade.

Domage que Dione ne soit pas là, pensa-t-il alors qu'ils approchaient.

« Oh, tu ne le fais pas ? » Earnest parut un peu surpris.

« Mmm ? Je veux dire, genre, s'ils sont dans un autre ingrédient, ce n'est pas grave. Je ne les recracherai pas. »

« Oh, d'accord. » Elle avait l'air visiblement soulagée.

Quel est son problème ?

Mais même si cette plante ne criait pas, ne hurlait pas et ne les menaçait pas, elle une créature toujours venue d'une autre dimension, et donc elle était naturellement gigantesque.

« Très bien, attends ça. » Blade tendit le catalogue à Earne et s'avança.

De loin, la plante en question ressemblait à une carotte, mais de près, elle ressemblait davantage à un arbre. Blade a estimé que le légume enterré dans le sol était au moins aussi gros qu'une personne.

« Ouf... »

Il a attrapé les feuilles vertes et a essayé de les tirer quelques fois. la résistance semblait minimale – il aimait les difficultés.

« Oh, attends ! Blade, attends ! Une fois que tu l'auras sorti... ! » Earnest, l'écoute à la main, criait et essayait de l'arrêter.

"Hein?"

Mais elle était un peu trop tard. La partie orange de la carotte venait de percer le sol.

Hraaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah...!!

Blade entendit un cri terrible. Puis il reçut un coup direct à bout portant et sentit sa conscience commencer à s'estomper.



Même si Blade n'était pas complètement assommé, il lui a quand même fallu plusieurs minutes pour recommencer à bouger.

« H-hey... Vous allez bien, les gars ? »

Il a rampé jusqu'aux autres élèves. Bien que tous les autres se trouvaient à plusieurs mètres de distance, ils avaient tous été renversés eux aussi. La moitié d'entre eux étaient étendus sur le sol ; l'autre moitié s'était complètement évanouie. Même Earnest et Sophie semblaient avoir subi de nombreux dommages psychiques.

« ...Qu'est-ce que c'était ? » demanda Blade. « Une attaque psychique ? »

Il a appelé Earnest en essayant de l'arrêter plus tôt.

« Au dos de la fiche technique », dit-elle, « il y avait une note en bas de page satinée. Elle disait que la carotte hurlerait si on la retirait... et que quiconque l'entendrait mourrait... »

Aha. C'est donc ça que c'était.

Blade ne l'avait retiré qu'en partie. Cela a dû les sauver de conséquences plus graves. S'il l'avait soulevé jusqu'au bout et qu'ils avaient été exposés à l'intégralité du cri non étouffé, même lui, un ancien héros, aurait pu être grillé.

Sa tête tournait encore.

« Tu dois lire ces choses plus attentivement, d'accord ? » gronda Earnest.

"D'accord, je le ferai. Je vais tout lire."

Mais le roi n'aurait-il pas dû commencer par la partie mourante ?!

« Euh... » Earnest se frotta les tempes et recommença à lire. « Celui-ci s'appelle la grande mandragore. C'est une forme évoluée de mandragore qui peut atteindre trois pieds et demi de long. Les mandragores de taille normale à la surface sont dérivés de cette espèce. La partie enfouie dans le sol est une sorte de carotte rare en forme d'humain. Lorsqu'on l'arrache, elle lance des malédictions mortelles qui affectent toutes les créatures à proximité. »

« Si cela peut tuer quiconque le retire, comment sommes-nous censés l'obtenir ? »

Ils étaient arrivés à une impasse. Ils ne pouvaient pas récolter la carotte. Cela avait semblé facile au début, mais maintenant ils avaient une véritable énigme entre les mains.

« Blade, pourquoi ne pas la retirer, et ensuite on te ressuscitera si tu meurs ? »

Earnest a fait de son mieux pour que cela ressemble à une idée brillante.

"Oublie ça."

« Je plaisantais. »

« Comment suis-je censé savoir ça ? »

« Je... », commença Sophie, mais Blades l'arrêta avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit d'autre.

Elle pourrait faire appel à sa force de héros artificiel pendant dix secondes, lui permettant de contourner les règles de la physique. Peut-être pourrait-elle alors arracher la carotte sans rien prendre

dégâts... Mais à part quelques personnes, le pouvoir de Sophie était toujours gardé secret pour la plupart de l'école. Elle avait utilisé sa serviette à plusieurs reprises, mais personne d'autre n'avait été témoin de sa modification de première main. Il ne semblait pas que quiconque soupçonnait que le pouvoir caché de Sophie était celui d'un héros, mais Blade estimait toujours qu'il n'y avait aucune raison de laisser le chat sortir du sac juste pour un petit travail de jardinage.

« Je suppose que je vais le faire alors », dit-il.

Il avait déjà pensé à une solution plus large. Ils pourraient attacher un animal à la carotte et essayer de la tirer à une distance sûre. Ou ils pourraient faire venir un animal et lui faire faire le travail à leur place, le sacrifiant ainsi. Ou, s'il s'agissait vraiment d'une malédiction, Blade pourrait être capable d'utiliser un esprit spécial pour la pétrir.

« Éloignez-vous, s'il vous plaît. » Mais Iona repoussa la foule et s'avança. « Vous semblez tous avoir oublié que je ne suis pas un être humain. Les malédictions mortelles qui ne s'appliquent qu'aux créatures vivantes ne fonctionnent pas sur moi. »

Elle était bien sûr satisfaite de cela. Elle n'a pas perdu de temps à attraper les feuilles du grand râteau.

« Whoa, whoa, whoa, whoa ! Attendez, attendez, attendez, attendez ! »

Le groupe l'a maîtrisée physiquement, puis s'est éloigné de la plante aussi vite qu'il le pouvait. L'intensité de ce cri avait été directement gravée dans leur esprit.

Ils s'éloignèrent tous, entraînant avec eux les quelques malchanceux qui n'avaient pas encore compris. Une fois que tout le monde fut à une distance sûre, ils donnèrent le signal à Iona... et elle cueillit la carotte, comme ça.

Il y avait encore le terrifiant Hraaaaaaaaaahhhhh !!. Le son transperçait à travers leur cerveau même avec les oreilles couvertes.

Une spirale sombre commença à s'enrouler autour du corps d'Iona. La malédiction s'était matérialisée sous la forme d'un motif noir dans l'air, l'entourant. Mais, peut-être parce que la posséder était impossible, elle finit par se dissiper en quelques secondes.

« J'ai observé un agrégat inhabituel de données tout à l'heure. Cependant, en raison du protocole incompatibilités, aucune interaction n'a eu lieu entre nous. C'est sûr maintenant.

Une gigantesque carotte cramoisie en forme de personne suspendue à sa main. un visage aussi, la bouche grande ouverte comme s'il était encore à l'agonie.

« Euh... » Le visage d'Earnest se contracta. « Eh bien, c'est censé être vraiment bon. Nous allons simplement le découper en petits morceaux, et tout devrait bien se passer.

« Super », pensa Blade. « Ce sera le roi, pas moi, qui le mangera. »

• Scène XII : La Cène

La veille du jour où ils ont récupéré la dernière liste mensuelle, ils tenaient quelque chose comme

dîner au camp. Madame avait préparé un festin pour tout le monde, mais les étudiants ne semblaient pas très excités.

« Ahh, vous m'avez vraiment époustoufflé ! Vous avez tous fait des progrès remarquables ! »

Le roi était de bonne humeur et tout le monde savait ce que cela signifiait.

Comme d'habitude, il était entouré de belles femmes qui lui servaient les meilleures boissons et collations. Il n'arrêtait pas d'interrompre son discours pour dire des choses comme « Ok, mets-le-moi dans la bouche, ahhhh » et « Miam, miam », ce qui n'a rien fait pour améliorer son moral.

Les ingrédients qu'ils avaient travaillé si dur à rassembler n'étaient, pour une raison inconnue, nulle part dans son assiette. Le repas du roi était préparé uniquement avec des ingrédients ramenés de la surface. Alors, quand va-t-elle le manger ? Blade s'en fichait.

« Maintenant ! Grâce à la chasse excessive que vous avez effectuée, l'écosystème du Royal Larder a été transformé ! En fait, au cours des prochaines années, la population globale d'animaux sauvages de cet espace devrait chuter de manière vertigineuse, des dizaines de fois ! »

...Est-ce bien ? Ou avons-nous simplement déclenché un événement d'extinction massive ?

Beaucoup d'étudiants semblaient confus. Beaucoup ont arrêté de grignoter les morceaux de viande gigantesques et caricaturaux qu'ils tenaient dans leurs mains et ont commencé à les regarder en silence. À en juger par leurs visages, il semblait qu'ils venaient de se réveiller face à une vérité troublante : leurs appétits voraces détruisaient l'environnement.

« Ha-ha-ha ! Ne vous inquiétez pas. Si nous pouvions chasser cet endroit jusqu'à son extinction, nous l'aurions fait il y a longtemps ! La faune ici est comme des mauvaises herbes dans un jardin. Vous les tirez et les tirez, et pourtant ils reviennent toujours.

Je parie que tu n'as jamais désherbé de ta vie. Et nous avons fait tout le travail cette fois aussi !

Mais son explication semi-plausible et son air satisfait étaient suffisants pour tout le monde. Comme toujours, l'habileté du roi était de premier ordre. Il avait aussi beaucoup trompé Blade, à l'époque où il était Héros.

« Maintenant, mangez ! Mangez à volonté, car un bon repas aujourd'hui sera votre énergie pour demain ! Et demain sera la dernière pierre ! Le moment de vérité ! »

Au signal du roi, chacun laisse libre cours à son appétit vorace.

• Scène XIII : Le Roi

« Le moment de vérité » était juste. Là, sur la dernière page du catalogue, il y avait les mots « Le Roi » et rien d'autre. (Il y avait un addenda spécifiant que

(Il était « fort et savoureux », mais cela n'a pas été d'une grande aide. Dans cette dimension, force et saveur allaient de pair. Si quelque chose était le plus fort, c'était naturellement aussi le plus délicieux.)

"Avons-nous vraiment besoin de la viande de ce type pour le plat principal ?", a demandé Blade.

Là, au pied d'un arbre immense qui perçait à la fois le ciel au-dessus et la terre en dessous, se trouvait un monstre gigantesque, une combinaison d'un taureau et d'un homme. Il avait la tête et le bas du corps d'un taureau, mais il se tenait debout sur deux jambes. Dans ses mains, il tenait un énorme marteau de guerre, mesurant facilement trente pieds de long, ce qui constituait un étalon pratique pour estimer la taille de la créature qui le maniait.

Il les avait probablement déjà remarqués. Les étudiants pouvaient sentir un nombre apparemment infini d'yeux posés sur eux. Le souffle de la créature, visiblement blanc dans l'air du matin, était rempli de soif de sang.

« Euh... Plat principal ? » demanda Earnes, l'air affligé. « Blade... Tu as déjà compris... ? »

« Bien sûr que oui. »

« Oh, bravo, Earnest », dit Ovie, la tresse dénouée et entièrement préparée pour bataille. « Tu as dit que tu utilisais ton « sort de charme naturel » pour le tromper aussi. »

« J'ai... j'ai fait exactement ce que Yessica m'a demandé ! »

Qu'était-ce qu'un « sort de charme naturel » exactement ? Voulait-elle dire tous ces contacts avec ses joues et ses seins dans le bain, et comment elle n'arrêtait pas de lui faire glisser son doigt dans le dos ?

« Que me cachais-tu ? » demanda Blade.

« Hein ? Tu n'avais pas dit que tu avais trouvé ? »

« Eh bien, oui. Le roi nous demande de rassembler les ingrédients pour qu'il puisse préparer et manger le repas ultime, celui qu'il désire le plus. N'importe qui l'aurait remarqué. » Qui a été assez malin pour comprendre ça ? « Alors, qu'est-ce que tu me cachais ? »

« Oh, c'est bon. Ne t'inquiète pas... Concentrons-nous simplement sur l'ennemi pour le moment. D'accord ? »

Earnest s'accrocha au dos de Blade et les pressa contre lui — ses seins, Bien sûr. Oui, c'est sûrement ce qu'elle voulait dire par « sortilège naturel ».

Blade se concentra sur son adversaire, comme elle l'avait indiqué. Le « roi » était toujours assis au pied de l'arbre trop grand, les regardant fixement.

« Cet arbre est appelé le puits principal. C'est là que la densité de nourriture s'échappant du moteur est la plus élevée. La zone est occupée par les créatures les plus fortes du garde-manger. »

Iona portait Onas tandis qu'Elisano s'éloignait. Personne d'autre ne semblait comprendre, cependant, donc Blade a supposé qu'il n'avait pas besoin de suivre.

« C'est émouvant », a déclaré Earnest.

Blade était tourné vers l'avant. Le monstre à tête de taureau au pied de l'arbre - ou le « puits principal » ? - s'était levé. Il devait être fatigué de regarder Blade et les autres se cacher dans les buissons.

Bien. Faisons-le.

- Scène XIV : Le début de la bataille

Les 108 étudiants se sont déployés et ont commencé à réduire la distance. Ils ont avancé à un rythme extrêmement lent, avec seulement quelques treuils à la fois, pour s'assurer qu'aucun peloton ne soit séparé du bataillon.

Autour de l'arbre massif appelé le puits principal se trouvait une vaste étendue de terre stérile. Même l'herbe n'y poussait pas, car le niveau de nourriture dépassait ce que les créatures normales pouvaient traiter. La vue depuis l'arbre éliminait la possibilité d'une attaque surprise. S'ils voulaient affronter cet ennemi, ils devaient d'abord se rapprocher.

Le monstre à tête de taureau, tenant toujours son gros marteau de guerre, les observait et rugissait bruyamment de temps en temps. Il mesurait facilement plus de neuf mètres et le marteau était dimensionné à sa taille, ce qui en faisait moins une arme de corps à corps qu'un outil pour attaquer un château. Il semblait absurde de l'utiliser contre une seule personne.

Tout le monde pensait la même chose : c'était impossible. Être touché par une arme comme celle-là, de la taille d'un bâtiment, écraserait n'importe qui. Tout l'entraînement du monde ne les sauverait pas.

Eh bien, c'est assez surprenant de voir ce que les gens peuvent accomplir en s'entraînant beaucoup. Ils peuvent vraiment tout accomplir. Pourtant, il semblait que seul Blade était optimiste.

Le reste de leurs pensées était plutôt du genre : Oh mon Dieu, oh mon Dieu, nous sommes grillés.

Blade ne pensait pas qu'ils étaient si mauvais en termes de force. En termes d'enthousiasme, cependant, ils perdaient gros. La créature devant eux était en effet un « roi » - à un niveau totalement différent des autres ingrédients.

Le monstre à tête de taureau souleva son marteau de guerre géant au-dessus de sa tête et émit un rugissement animal. Tout le monde recula involontairement, effaçant les trois dernières minutes de progression.

Portons des toasts, des toasts, des toasts !

Blade pensait vraiment avoir une chance, du moins en termes de puissance de combat. Depuis leur arrivée dans ce monde, ils étaient engagés dans de véritables batailles tous les jours

pendant la chasse. Tout le monde avait perfectionné ses compétences et mangé des aliments incroyablement nutritifs, augmentant ainsi sa force physique. Leur force vitale, l'ingrédient clé de l'esprit et de la magie, ne faisait qu'augmenter. C'était un entraînement « à la manière des dragons ». Les dragons ne s'entraînaient pas, bien sûr : ils se renforçaient en consommant.

En gros, tout le monde était plus fort maintenant, mais le processus avait été si rapide qu'ils ne pouvaient pas voir leur propre amélioration. Cela, et le fait de passer chaque jour à chasser, les avait adoucis mentalement. En effet, ils avaient oublié comment se battre contre quelqu'un de clairement plus fort qu'eux.

Blade, bien sûr, avait du mal à comprendre cela. En tant que héros, il avait combattu des ennemis plus forts chaque jour. Un combat facile, où il se contentait d'intimider un adversaire faible, était presque du jamais vu. Chaque combat avait été impossible, imprudent, ridicule ; mais c'était au héros de gagner de toute façon. À l'époque où il servait le roi, il était toujours envoyé dans des endroits avec de grands chefs au-dessus de son niveau.

Fwrrrrsh.

Le monstre à tête de taureau expira. Son souffle était si chaud qu'il ressemblait à de la vapeur. Ouais. J'ai toujours combattu des grands chefs comme lui.

« Ha-ha-ha ! Regarde ça, Sirene ! Ça a l'air bien, non ? On dirait qu'ils sont dans une situation délicate ! »

Au moins, ce vieil homme ivre appréciait ça. Le roi était parti à bonne distance et organisait une fête sauvage : filles, alcool, nourriture, tout ce que vous voulez. De la pure débauche.

« Tout bon jeune a besoin d'un défi ! Des obstacles sur son chemin ! Et une fois qu'ils les auront vaincus, il y aura la victoire, la gloire, les femmes et le bon vin !

« Il... euh, je veux dire, Blade ! Accroche-toi ! » Dioné les acclamait, mais c'était tout.

La « force de réserve » qui buvait à l'arrière était composée de douze anciens champions, généraux actuels et semi-champions qui servaient tous le roi. Environ six champions en tout, un « champion » étant ici une unité de puissance de combat. Les étudiants n'arrêtaient pas de leur jeter des regards en arrière, se demandant pourquoi les adultes refusaient d'aider.

Ugh. Génial. C'est absolument terrible pour le moral, vous savez.

Ce n'était pas comme si les étudiants étaient des personnes faciles à vaincre. Ils avaient travaillé pour créer les meilleurs pelotons possibles de six soldats chacun, en divisant les chars, les attaquants et les lanceurs de magie offensive, en tenant même compte de facteurs tels que la compatibilité individuelle et les relations amoureuses. À leur niveau de compétence actuel, un peloton comme celui-ci serait

se qualifier comme demi-champion, et trois pelotons de six personnes avaient la même force qu'un champion complet. Une compagnie de dix-huit étudiants, alors, comptait comme champion.

En y réfléchissant bien, ils formaient une force impressionnante. Avec 108 élèves, ils formaient six compagnies de dix-huit personnes, soit six champions. De plus, cinq d'entre eux (Earnest, Sophie, Ovie, Iona et Cú) étaient à eux seuls comparables à des demi-champions, soit presque deux champions en puissance de combat. Ein et Zwei, qui volaient au-dessus de nos têtes, étaient immatures, mais ils étaient tout de même bien plus forts qu'une bête magique typique. Eux aussi pouvaient être considérés comme des demi-champions. Et puis il y avait Blade. À 15 %, il pouvait se qualifier comme champion, mais c'était un peu incertain.

Au total, leur effectif est évalué à environ neuf champions.

Vous voyez ? Tous ces idiots ivres là-bas ne sont rien d'autre que des réserves.

Blade jeta un coup d'œil à Earnest. Comme prévu, elle refusa de se laisser distancer en termes de dynamisme. Rien ne pouvait briser son moral. Après tout, son rôle était d'encourager les gens et de les inspirer à faire de leur mieux.

« Quoi de neuf ? Tu ne vas pas dire quelque chose ? » demanda-t-il.

Elle le regarda fixement, le regard vide.

« Regarde tes amis », voulait-il lui dire. « Ils sont en train de perdre avant même que la bataille n'ait commencé. »

Au lieu de cela, il a fait un pas en avant.

« Très bien, les gars ! » a-t-il crié. « Allons-y ! »

Mais juste à temps, il prépara son épée, se préparant à porter le premier coup au « roi »... la bête fut frappée par un énorme coup venant du côté.

Croquez !

Ils ont entendu un bruit étrange, presque comique. Il semblait exiger leur pleine attention, effacer tout le reste.

Graaaaaaaaaaarrhh !!

Une bête géante hurla de rage. Le monstre à tête de taureau d'il y a un instant était... toujours là, mais seule la moitié inférieure était en place. Debout sur les restes des fosses se trouvait une autre bête gigantesque, celle-ci à quatre pattes. Elle était encore plus audacieuse et intrépide que la dernière pierre, et bien plus énorme. Ouvrant grand la gueule, elle prit une autre bouchée. Il ne restait plus que les chevilles de la menace à tête de taureau.

« Hein ? Euh... »

Blade et ses compagnons ont été laissés dans la poussière.

Euh... que s'est-il passé exactement tout à l'heure... ?

« Waouh ! Regardez ça ! » s'exclama le vieil homme. « Nous avons un nouveau roi dans notre

au milieu ! Que pouvait-il bien penser, roi ?!

« Oh, c'est très drôle de ta part, Gil. Laisse-moi remplir ton verre. »

« Hya-ha-ha ! »

Le roi serra dans ses bras les belles femmes à sa gauche et à sa droite et rit comme un vieil homme sale. Sirène, qui versait le vin, était également légèrement ivre.

Il faudrait être ivre mort pour rire d'une blague aussi stupide.

« Un morceau de bœuf aurait été excellent... mais j'ai entendu dire que la viande de mastodonte était délicieuse aussi ! Bon, à tous, bonne chasse ! L'ancien roi est mort, mais cela signifie simplement que vous devrez éliminer son remplaçant ! »

Le vieil homme était incroyablement joyeux et la boisson battait son plein.

Alors cette créature étrange est un monstre ?

C'était une bête à quatre pattes avec des muscles bien développés et une paire d'énormes cornes dépassant des deux côtés de son corps. Il devait sûrement s'agir d'un survivant de l'Âge de la Divinité. Son énorme silhouette était recouverte d'une peau dure, semblable à une armure, et de la bave semblable à de l'eau bouillante coulait de ses mâchoires impressionnantes, fondant dans le sol en dessous.

« Euh... ? »

Blade réfléchit un moment, faisant de son mieux pour comprendre la situation.

Le « roi » était désormais hors jeu. Une autre créature avait pris le trône en l'engloutissant la tête la première, et maintenant le monstre à tête de taureau qui semblait si fort était rangé dans l'estomac du nouveau venu.

À ce moment-là, Blade réalisa quelque chose de très pénible. Si ce monstre avait j'ai vaincu le dernier « roi » avec une seule morsure, il devait être bien plus fort.

Oh mec. Quoi maintenant ?

"Arrête d'avoir l'air effrayé, Blade", dit Earnest.

« Hein ? Quoi ? Qui, moi ? ... Moi ?! » Blade se montra du doigt.

Moi ?! J'essayais juste de réfléchir à ce que je devais faire, car tout le monde a peur.

« Oh. Je vois. Alors tu pensais que tout le monde avait peur. »

« Quoi ? » Blade regarda Earnest.

« Tout va bien, Blade. »

« Quoi ? » Il se tourna alors vers Sophie.

« J'étais juste un peu fatigué, c'est tout. »

"Quoi?"

Je la vois bâiller, des larmes se forment dans les coins de ses yeux.

« Celui-ci a l'air bien plus savoureux ! » dit Cú.

« Quoi ? Hein ? »

« Vous voyez ? Et cela vaut pour le reste d'entre vous, n'est-ce pas ? » L'Impératrice de l'académie s'adressa à ses 107 camarades. « Ne pensez-vous pas que ce serait décevant si ce type-taureau était notre dernier adversaire ? »

Tout le monde acquiesça : tous les 107. Ou pour être exact, 107 plus un plus un.

Éclat, éclat...

Ein et Zwei appelaient d'en haut. Maintenant, c'était 107 plus un plus un plus deux hochements de tête.

"Ha-ha-ha! Quel groupe fiable!" Le roi se leva et applaudit.

« Et notre impératrice est vraiment merveilleuse ! Maintenant, enlève tes vêtements ! »

Earnest jeta Asmodée contre lui. L'épée rebondit sur son visage avec un bruit sourd et revint dans la main de son propriétaire. Un lien fort liait désormais Earnest à son épée, aussi forte qu'un boomerang de toute façon.

Bien sûr, une fois passée en mode Scion, ses vêtements se détacheraient quels que soient les ordres de quiconque.

« ... Ne regarde pas ! »

Tous les garçons regardaient le corps d'Earnest, alors elle a décidé de leur donner un avertissement. Certains se sont détournés, sévèrement réprimandés, Clay et Kassima parmi eux.

D'autres (comme Léonard) continuaient à le fixer. Rien ne pouvait faire vaciller leur regard.

Puis, sans même faire de pause, Earnest alluma le gaz. Toujours habillée, elle devint la Scion de la Flamme, brûlant à travers son pagne en peau d'animal et sa ceinture de poitrine.

Et avec cela, la bataille était lancée.

• Scène XV : Affrontement contre le nouveau roi

Les étudiants ont lancé une attaque totale.

Earnest tourne en rond, tirant des boules de feu en succession rapide.

Ces boules de feu, qui tombaient sans interruption, contenaient plusieurs centaines de milliers de calories d'énergie par tir. C'était l'équivalent de la quantité qu'Earnest avait lorsqu'elle partait seule, c'est-à-dire avant de suivre son régime. Elle avait accumulé beaucoup de calories dans cette dimension, et elle était maintenant prête à les brûler toutes. Chaque tir était rempli de suffisamment de chaleur pour réduire n'importe quelle bête magique ordinaire en os.

Le mastodonte, cependant, les a balayés comme des mouches. Mais même ces boules de feu mortelles étaient simplement destinées à maintenir le monstre en place.

"La-la-la-la-la-la-laaa !!"

« Hrah-hrah-hrah-hrah-hrah-hrah-hraaaah !! »

Deux coups de vent, l'un bleu, l'autre vert, se sont précipités dans le cou du mastodonte en deux

Hélice, déclenchant un barrage des deux côtés. Sophie et Iona, les combattantes à mains nues les plus fortes de l'école, étaient devenues un duo d'attaque de première classe ici dans le Garde-manger. Même sans aucune arme, elles étaient tout aussi fortes. Et leurs frappes pénétrantes, déployées des deux côtés avec un timing parfaitement synchronisé, se combinaient à l'intérieur du corps de leur cible pour atteindre un niveau de force plusieurs fois supérieur à une seule attaque.

Une douzaine de ces coups ont explosé simultanément à l'intérieur du corps du mastodonte. Il était secoué. Pas ébranlé, mais secoué.

Un torrent de boules de feu provenant du monstre de flammes le plus mortel de l'école était comme une piqûre de moustique, et être frappé par coup après coup par le meilleur de l'école ne faisait que le secouer.

« Les garçons ! Vous aussi, faites quelque chose ! »

Suite à cette réprimande de l'Impératrice, les étudiants masculins sont passés à l'action.

« Secretswordstrike — Coupeur de diamants !! »

L'épée d'os de Clay a tiré un nombre infini d'images d'elle-même. C'était un coup brillant, capable de trancher tout ce qu'elle touchait.

« Coup final ! Ah ! Regardez par là ! »

Kassim a pointé le côté. Le mastodonte a suivi son doigt, puis, pendant qu'il était distrait, il a envoyé un poignard voler vers les muscles et les tendons de la bête. Un poignard empoisonné, bien sûr.

Arrrrrrrrrrgh !

C'était clairement de la colère. Kassim jouait mal, après tout.

Maintenant, le mastodonte a commencé à cracher des flammes plusieurs fois plus puissantes que le feu d'Earnest. Tout le groupe était sur le point d'être baigné dans le feu de l'enfer, quand...

« Compétence divine — Défense absolue ! »

—Léonard a enfoncé cette lance dans le sol. L'arme a été équipée d'un dispositif électrique. décharge, qui a créé une barrière sphérique suffisamment grande pour envelopper tout le monde.

Le mouvement était encore plus puissant qu'auparavant. La question de savoir s'il méritait le qualificatif « absolu » était sujette à débat, mais il a réussi à contenir les tirs d'obus du mastodonte pendant quelques secondes.

Graaaaaah !!

Cú, maintenant sous sa forme complète de dragon, libéra son souffle de dragon - la saveur originelle. C'était peut-être dû à tous les nutriments qu'elle avait absorbés, mais le corps de Cú avait un peu grandi, et son souffle était également plus puissant.

Les flammes se sont heurtées aux flammes. Mais après quelques secondes de compétition acharnée, le souffle du mastodonte s'est éteint.

« Blade ? Prêt ? » demanda Earnest.

« J'y travaille ! »

Même une force équivalente à celle de neuf champions n'était pas suffisante pour vaincre ce monstre. Pour y parvenir, ils avaient besoin d'une compétence dépassant la limite actuelle de 15 % de Blade. S'il pouvait seulement en utiliser jusqu'à 30, il saurait exactement quelle compétence utiliser. Mais s'il exploitait autant de puissance maintenant, il mourrait sûrement. Alors, pour résoudre ce dilemme, Blade a décidé de s'associer à l'Overlord.

« Hmm... Tu continues, n'est-ce pas ? » a-t-elle observé.

L'Overlord a libéré toute sa puissance démoniaque. Elle s'est répandue de ses paumes dans le corps de Blade alors qu'elle poussait contre lui. Blade a mélangé cette force hautement purifiée avec une petite quantité de son propre esprit, la convertissant en puissance élémentaire.

Parmi les maîtres de la technique, cela était connu sous le nom de pétrissage – un processus consistant à dessiner des spirales, à les plier et à les superposer pour transformer une énergie d'ordre inférieur en énergie d'ordre supérieur.

Blade a continué à pétrir la puissance élémentaire jusqu'à sa limite de 15 %.

« OK, c'est fait ! Prends ta main... »

« Ce sera plus rapide », dit le Seigneur.

Puis elle attrapa l'arrière de la tête de Blade et, sans un mot de plus, embrassa ses lèvres. Blade fut choqué, mais comprit rapidement ce qu'elle faisait. L'instant d'après, il expira son pouvoir dans le corps de l'Overlord, comme s'il pratiquait une respiration artificielle. Toute cette puissance élémentaire qu'il venait de pétrir fut instantanément transférée à l'Overlord, en l'espace d'un seul souffle. Blade ne savait même pas que la magie pouvait être transférée de cette façon.

Le problème était la capacité de stockage maximale de l'Overlord. Elle possédait à l'origine environ 30 % de la puissance totale de Blade. Cette capacité était désormais limitée, mais elle devrait toujours pouvoir contenir toute la puissance élémentaire que Blade lui avait donnée...

« Je suis sur le point de déborder. Tu m'as vraiment comblé... »

Elle lui fit un sourire envoûtant, se lécha les lèvres et porta une main à son ventre.

Waouh, c'était quoi ça ? Je crois que je viens de mieux comprendre le mot « érotique »...

« Allez ! Dépêchez-vous !! »

Earnest était furieux contre eux. Blade ne savait pas ce qui se passait là-bas, mais il semblait qu'ils n'avaient pas beaucoup de temps.

« D'accord ! » dit-il en se concentrant sur sa partie du plan.

Il devait maintenant pétrir son propre esprit pour le transformer en force de combat. Il ferma les yeux.

Sa tâche consistait à terminer le pétrissage avant qu'Earnest et les autres ne soient anéantis.

« Force artificielle He-koff, koff ! Plus que dix secondes ! »

BladeheardLa voix de Sophie.

« Héros ! » dit Ovie. « Sophie vient d'utiliser son pouvoir ! »

Ne m'appellez pas héros.

« Liaison d'interconnexion terminée », dit la voix d'Iona. « Puissance de transmission.

Tir d'un canon à particules de positronium.

« Héros », a répété Ovie, « cette fille vient de tirer quelque chose de fou. »

J'ai dit, ne m'appelle pas héros. C'est distrayant !

Le bras droit d'Iona était équipé d'une arme datant de l'époque du Guardian, si puissante que même un héros ne voudrait pas subir un coup direct. Maintenant, elle et Sophie avaient tout balancé, jusqu'à leur dernier mouvement secret.

Il ne restait plus rien.

Mais Blade n'avait toujours pas fini de pétrir son esprit.

Oh merde. Oh merde. Oh merde. Je l'ai fait maintenant !

Mais Blade n'a pas paniqué. Après tout...

« Après tout, c'est lui... Mmph ! Hé, lâche-toi ! »

« Le roi est un non-sens flagrant », dit Ovie.

Blade n'avait pas besoin qu'elle lui dise cela. Le roi était toujours comme ça. Et il avait tort aussi.

Blade n'a pas paniqué car il avait confiance que les autres s'en sortiraient.

« Les gars ! Accrochez-vous ! Blade va s'en sortir ! Faites-lui confiance ! »

Et ils croyaient en lui aussi. C'est pourquoi il pouvait faire la même chose.

Ok. C'est fait.

Blade ouvrit grand les yeux. Il cria à Earnes alors que la force de combat qui parcourait son corps envoyait des étincelles dans tous les sens.

« Sincèrement ! Votre épée ! »

« Il était temps ! »

Elle lança l'épée magique Asmode vers Blade. Elle tourna dans les airs et atterrit dans sa main.

« D'accord, Asmodée, fais-le. »

« Attends », cria Asmodée.

Non. J'attends. Le mastodonte, trop imposant pour être manipulé par neuf champions, était une bête spirituelle. C'était le seul moyen d'en découper une. Il devait se déplacer pour combattre à la fois les forces sacrées et démoniaques : la Lame Démoniaque Sacrée !

« Arrête ! Arrête, arrête ! Ce talent ! Je ne peux pas ! Non ! Non ! Nooooooon !! »

« Je suis suspendu là. »

"Nooooo !! Je—Icaaaaaaan pas!"

Asmodée était tenu par deux mains : l'une de Blade, l'autre de l'Overlord.

De leurs deux bras, deux types d'énergie - la force de combat et la puissance élémentaire - se déversaient. Blade ne pouvait plus utiliser cette technique seul. Mais s'il chargeait l'Overlord avec sa puissance élémentaire et que chacun contribuait à hauteur de 15 %, ils pourraient faire équipe pour atteindre les 30 % nécessaires.

L'épée, enveloppée de spirales bleues et rouges courant dans des directions opposées, brillait d'un éclat qui transcendait à la fois le sacré et le démoniaque.

« Allons-y, Overlord. »

« Autant que tu veux ! »

Les deux hommes ont balancé la lame vers le bas.

« Ouauh ... »

« Yaaaaaaaaaaaaaaaaah !! »

Un arc géant de pure lumière a jailli, s'écrasant sur le mastodonte la tête la première. Sa barrière naturelle a bloqué le coup initial, mais la force de leur frappe a brisé d'abord une couche, puis deux, puis trois, quatre, cinq et six.

« Mmm », dit Ovie, « c'est ce qui m'a eu aussi. »

"C'est fini", annonça Blade lorsque la dernière barrière se brisa.

D'abord, une ligne verticale est apparue sur le visage du mastodonte. Puis son corps a commencé à se disloquer le long de cette ligne. Ses côtés gauche et droit sont chacun tombés dans une direction différente, ouvrant son corps comme une bouche béante. Les deux moitiés, leurs surfaces aussi lisses qu'un miroir, se sont séparées en deux morceaux de viande égaux.

Une fois qu'il eut vu tout cela se produire, Blade tomba au sol.

« Hmm ? Tu es en train de mourir, Héros ? » demanda Ovie.

« Je ne suis pas en train de mourir. Juste fatigué. » Blade n'a pu parler que parce qu'il avait réussi à maintenir sa puissance de sortie en dessous de 15 %, ce qui lui a permis de survivre.

« Et puis... j'ai tellement faim. »

« Mmm. Eh bien, vous n'aurez pas à attendre longtemps. »

Il pouvait entendre le Seigneur dire quelque chose et sentir quelqu'un soulever son tête et placez-la dans un endroit doux.

Il se reposait sur les genoux du Seigneur.



Des cris de joie résonnèrent au loin, la conscience de Blade s'éloigna.

• Scène : Épilogue

« D'accord. Tout est prêt. »

Le médecin a retiré un gant d'examen, puis l'autre, et les a jetés à la poubelle. Blade a remonté son pantalon, les larmes aux yeux.

« Pourquoi pleures-tu ? » demanda-t-elle.

« Tu ne comprendrais pas ! »

Après être remonté à la surface avec tout le monde, Blade était retourné chez le médecin pour un contrôle de routine. C'était le premier examen médical complet de temps en temps. Il pensait qu'il était devenu assez imprudent vers la fin de son séjour au Royal Larder, après tout. La diminution de sa limite de pouvoir ne le dérangeait pas vraiment. En fait, il l'a accueilli avec plaisir. Cela l'a rapproché d'autant plus d'une personne normale.

Mais s'il ne connaissait pas ses limites, il pourrait les dépasser accidentellement et mourir.

« Alors, à quoi ça ressemble ? » demanda-t-il.

« Eh bien... pas mal. Pas mal du tout. »

Le médecin prit une minute pour réfléchir en tapant sur le dossier des patients de Blade avec le dos de son doigt. Blade ne put s'empêcher de remarquer l'implication dans son geste.

« Donnez-moi simplement les résultats. »

« Depuis ton dernier examen du matin, tu es à trois pour cent... »

"Inférieur?!"

« Non, plus haut. Vous devriez pouvoir utiliser jusqu'à dix-huit pour cent maintenant. »

« Hein ? » Blade cligna des yeux. Plus haut ? Ça ne descendait pas ?

« Attends, quoi ? Pourquoi ? »

« Eh bien, vous mangez raisonnablement, vous faites de l'exercice modéré, vous prenez soin de toi-même... je suppose que tout cela porte ses fruits.

À bien y penser, dans le garde-manger, tout ce qu'il avait fait, c'était s'asseoir et dormir, en fait. Il menait une vie terriblement simple. Est-ce que toute cette chasse comptait comme un « exercice modéré » ? Les massages d'Earnest comptaient comme « prendre soin de lui » ?

« Comme je te le dis toujours », dit-elle. « Ce dont tu as le plus besoin, c'est de repos. »

Blade n'appréciait pas que le médecin lui parle toujours comme si elle était la plus âgée.
un. Elle l'était, mais ce n'était pas le but.

« Eh bien, je ne sais pas vraiment comment me reposer. Je ne l'ai jamais fait auparavant. »

Si un héros s'arrêtait, ce serait la fin du monde.

« Mais c'est ce que tu fais en ce moment. Tu te reposes. »

« Oh, je suppose que oui. » Blade hocha la tête doucement.

"Au fait," continua-t-elle en griffonnant sur son tableau, "as-tu déjeuné?"

encore?"

« Oh, euh, non. »

Il était dans le vague, fixant le singe de son cou, quand il s'est soudainement levé d'un bond.

« Oh, c'est vrai ! C'est l'heure du déjeuner ! »

Il s'apprêtait à partir quand elle a dit : « Eh bien, j'espère que tu es prêt pour un « traite », faisant un clin d'œil à la porte alors qu'elle se refermait derrière lui.

De quoi parlait-elle ? se demanda-t-il.



Blade se précipita vers la salle à manger du dortoir. La pause déjeuner était presque terminée et il craignait qu'ils aient déjà emballé le buffet. Mais pour une raison quelconque, tout le monde était encore là : 108 personnes, un dragon et un androïde. Tous.

« Joyeux anniversaire, Blade ! »

Quelques pétards ont explosé.

« Joyeux... anniversaire ? Hein ? Quoi ? »

Blade se tenait là, hébété, des banderoles de papier pendant de son visage. Earnest s'approcha de lui en souriant. Elle portait un chapeau conique sur la tête.

« Aujourd'hui c'est ton anniversaire. »

« Mon anniversaire ? »

« Blade, si l'anniversaire de quelqu'un est inconnu, il est de coutume de le célébrer

« Le jour où ils ont été retrouvés », a déclaré Sophie, tout à fait sérieuse.

Elle portait une paire de lunettes noires avec une fausse moustache attachée, et cette disparité le rendait fou.

« Hein ? Quoi ? Quoi ? »

« Et mon vénéré Père a été retrouvé il y a exactement dix-sept ans aujourd'hui. J'ai fait de mon propre anniversaire le jour où mon vénéré Père m'a apprivoisé, alors nous fêtons aussi mon anniversaire l'année prochaine. Mais aujourd'hui, nous te célébrons ! »

Aux paroles de Cú, Blade leva les yeux. Toute la salle à manger avait été décorée.

Des guirlandes de papier festives étaient suspendues partout, et des fleurs, des sphères en papier et des étoiles étaient vraiment partout. Il s'était arrêté avant d'aller à l'infirmerie, et tout était alors devenu normal. En peu de temps, tout avait complètement changé. Maintenant, tout était décoré comme la fête d'adieu qu'ils avaient organisée pour Iona.

« Maître, les êtres humains célèbrent à la fois leur naissance et leur fin. »

« Hein ? Quoi ?... C'est une fête ? Tu me fête ? Vraiment ? Moi ? »

Il n'a pas compris. Du tout. Qui célébrerait un héros ?

Un héros était censé se battre, se battre et se battre encore, tout cela pour garder tout le monde souriant.

Hein ? Quoi ?

« Maintenant, tu as le même âge que moi », dit Earnest. À bien y penser, elle avait raison.

« Tu es plus âgé que moi ? »

« Je suis sûr. Vous devriez être plus respectueux. »

« Tu vois ? » Oui, Sicacutin. « C'est exactement comme je l'ai dit. Personne n'a jamais fêté l'anniversaire de Blade. »

Elle avait raison, bien sûr.

« Nous avons tous planifié ça », dit Claire en regardant Blade. « Nous en avons parlé quoi vous offrir en cadeau, mais nous n'étions pas sûrs... »

« Alors », continua Earnest en se rapprochant de lui, « je t'ai demandé. Et tu as répondu, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Quoi ? Moi ? Qu'est-ce que j'ai dit ? »

« Tu ne te souviens pas ? Je t'ai demandé ce que tu voulais pour ton anniversaire, et tu j'ai dit « katsucurry »... Oh, j'avais tort ? Quoi ? Oh, non, j'ai tout gâché ?

Blade se souvenait vaguement de leur conversation. Il y a très longtemps, avant ce problème avec le Garde-manger, tout le monde parlait d'anniversaires. Blade était devenu boudeur parce qu'il ne pouvait pas participer, puis Earnest lui avait demandé ce qu'il voulait comme cadeau d'anniversaire, et il avait répondu : « Katsucurry »...

« Ahhh ! Je l'ai dit ! Je l'ai dit ! Vraiment ! »

« Je le savais ! Ouf ! Heureusement. »

Earnest soupira de soulagement. Puis elle leva les yeux, reprit son calme et cria vers le fond de la salle à manger.

« Très bien ! Alors le cadeau d'anniversaire de Blade... est juste là ! Dun, dun, dunnn ! Madame, allez-y !

La dame de la salle à manger a apporté une énorme assiette qui nécessitait deux mains pour être portée. C'était ce qui semblait être assez de nourriture pour dix personnes...

« Tout ici vient du Royal Larder ! Le nec plus ultra de notre cuisine, fabriqué à partir d'ingrédients 100 % purs ! Le curry tekatsu ultime !

« L'épice à curry vient des piments Killer-Smile — vous vous souvenez de ce sourire ? Les légumes sont des pommes de terre Landmine et des mandragores... et assurez-vous de manger toutes ces carottes aussi ! »

Une salade a également été apportée.

« La salade est faite de chou empereur râpé et mélangée avec

Des tomates vampires et des petits pois Gatling. C'est joli, non ? Et ça s'est arrêté avec le maïs Boxing, ce maïs sucré que tu as combattu pendant quinze rounds.

« Pour enrober la viande », dit Madame, « j'ai fait cuire du pain avec cette sauce tueuse, puis j'en ai fait de la chapelure. Je l'ai fait frire dans l'huile de ces tournesols, bien sûr. »

« Et le coup de grâce, la viande elle-même... ! » Earnest leva le doigt vers le ciel, puis la taillada d'un geste semblable à une épée. « Le « roi » du garde-manger royal ! La chair du monstre spirituel ! »

Tout en haut de l'assiette géante de curry se trouvait un morceau de viande frite aussi gros que les fesses de Dioné. Il était recouvert de chapelure et avait l'air absolument délicieux.

"Ouf ! Garçon, nous avons sûrement eu des moments difficiles là-bas, hein ?", a déclaré Earnest.

Tout le monde acquiesça solennellement.

Ce n'était pas vraiment facile pour moi non plus. Surtout que BoxingCorn...

« Ha-ha-ha ! Je n'ai pas pu m'empêcher de vous entendre ! » Le roi apparut avec un rire chaleureux.

« Depuis quand êtes-vous ici, Votre Majesté ? » Earnest fit claquer sa langue de manière audible.

« Je suis arrivé à peu près au moment où tu as dit : « Maintenant, tu as le même âge que moi ! » ! »

« Pour mémoire, je n'ai pas ajouté de ... Eh bien », a-t-elle poursuivi, réussissant à paraître à la fois courtoise et condescendante, coiffée du chapeau du roi, « je suppose que Sa Majesté a aidé en fournissant un lieu pour cette série d'« entraînement pratique ». »

Blade n'écoutait pas vraiment. Il était juste assis sur sa chaise, fixant le katsucurry devant lui. Il commençait à paraître un peu bizarre, déformé, comme s'il commençait à se déformer.

« Au fait, Blade, que fais-tu ? » demanda le roi.

« Eh bien... je... je ne suis tout simplement pas habituée à... ce genre de choses... je ne sais pas comment ça marche, alors... »

Blade avait travaillé dur pour retenir ses larmes. Quelqu'un lui avait dit un jour lui que les garçons n'étaient pas censés pleurer.

« Allez, imbécile ! C'est exactement le moment où un homme devrait pleurer ! Par mon nom de Gilgamesh, Créateur d'Âmes, j'approuve par la présente votre réaction ! Et je retire tout ce que j'ai dit dans le passé sur les hommes et le fait de ne pas pleurer !... Oui, pleure comme tu veux, mon garçon ! »

Blade prit sa cuillère... et commença à manger furieusement. Chauffer et dater. Chauffer toutes ces larmes de curry qui coulaient sur son visage. Chauffer la viande de mastodonte qui ne coulait pas de son nez.

Merci, mastodonte. Je le pense vraiment. Tu es vraiment délicieux. Et... merci,
tout le monde. Pour la première fois, j'ai l'impression d'être vraiment né dans ce monde.



Épilogue

Eh bien, j'ai maintenant les quatre couleurs du drapeau Windows ensemble. Il est devenu un bleu pâle bicolore avec Windows 10, mais oublions ça. De quoi je parle ? Des couleurs des personnages, bien sûr.

Dès les premières étapes de planification, les personnages de Classroom for Heroes étaient désignés par leurs couleurs. Earnest était « l'héroïne rouge », Sophie « l'héroïne bleue », Cú « l'héroïne jaune », et bientôt, ce furent les noms de code que nous utilisons. Lorsque les « couleurs d'image » de chaque personnage sont bien équilibrées, cela contribue à accentuer le charme de chaque membre du casting, ou du moins c'est ce que je crois, Araki.

Lorsque le rouge, le bleu et le jaune sont alignés ensemble, les résultats sont attrayants et attirent le regard. Chaque couleur aide à faire ressortir le meilleur des autres. Lorsque l'irritable Earnes est associé à la décontractée Sophie, cela aide à faire éclater et à souligner leurs deux personnalités. Ajoutez le jaune et le tapageur Cú et le vert et le décontracté Iona, et tout ne fait que s'améliorer, un peu comme les quatre couleurs du drapeau Windows.

Nous continuerons d'attribuer des couleurs d'image à chaque personnage dans Classroom for Heroes. Si nous organisons une fête publique ou autre pour cette série, assurez-vous d'apporter la couleur de bâton lumineux correspondant à votre personnage préféré.

D'ailleurs, après trois volumes, ClassroomforHeroes a reçu de très bonnes critiques. En tant qu'auteur, c'est un gros soulagement pour moi. Je vous promets que je ne porte pas un sourire aussi béat ici, cependant. J'ai froncé les sourcils sévèrement, comme un

ascète des montagnes.

Pour l'instant, je produis des volumes sur un cycle de quatre mois. Le volume 4 devrait arriver dans les magasins début 2016, et il y a une chance qu'il ait une ambiance différente des trois premiers. Peut-être. Chaque volume jusqu'à présent est composé de trois chapitres, mais le prochain comportera une section remplie de nouvelles diverses suivie d'un épisode centré sur Sophie.

De plus, le 18 septembre 2016, une semaine avant la sortie du volume 3, ClassroomforHeroes:EmpressofFlame sera en vente au Japon. Il s'agit d'une adaptation manga de Takashi Minakuchi, et le premier chapitre racontera l'histoire d'Earnest de son point de vue, donc je pense qu'il offrira quelque chose de rafraîchissant et différent des romans.

En changeant un peu le sujet, l'industrie du roman léger est en train de se développer vague de romans Web ces derniers temps.

Il existe un site web appelé ShousetsukaniNarou, ou « Devenons romancier », et de nombreuses séries publiées sur ce site sont en cours de publication et connaissent un succès phénoménal. J'ai moi aussi publié des séries de romans sur ce site : C-Mart « Prospering in Another World », et une autre depuis août 2015. Stardust Hero Chronicles, l'une de mes premières œuvres les plus populaires, est déjà publiée par Dengeki Bunko/Pony Canyon Books au Japon, et un autre livre est en préparation. C-Mart devrait également être publié sous le label DashXBunko ; soyez donc attentifs à ce dernier.

Enfin, voici quelques codes QR de mes romans Web et le formulaire de commentaires de ClassroomforHeroes. Veuillez noter que tous les sites Web liés sont disponibles uniquement en japonais.

Commentaires sur ClassroomforHeroes Volume 3



<http://www.araki-shin.com/araki/eiyu3.htm>

Page de la série C-Mart : ProsperinginAnotherWorld



<http://ncode.syosetu.com/n6170cq/>

Page de la série StardustHeroChronicles



<http://ncode.syosetu.com/n5976cr/>

CLASSROOM FOR HEROES ③

CONGRATULATIONS!!

EDMIE
CLASSROOM FOR HEROES
EMPRESS OF FLAME

CHECK OUT THE COMIC, TOO!!

9/20/15
-TAKASHI MINAKUCHI
9/20/15



À propos de l'auteur

ShinAraki ,

romancier axé sur les personnages, effectue toutes sortes de travaux dans l'industrie du light novel. Il prend des vacances d'été en juillet pour se reposer et se ressourcer. Membre n° 001 de la More Win-Win Slow-Life Light Novels Society.

Illustrateur : Haruyuki Morisawa

Un illustrateur basé à Tokyo, originaire de la préfecture de Toyama. J'ai subi une opération d'une hernie et je me sens beaucoup plus léger maintenant !

Droits d'auteur

**CLASSROOM
FOR HEROES**



Traduction de Kevin Gifford Couverture
de Haruyuki Morisawa Ce livre est une œuvre

de fiction. Les noms, les personnages, les lieux et les incidents sont le produit de l'imagination de l'auteur ou réutilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou morts, est fortuite.

EIYUKYOSHITSU©2015parShinArakiTous droits
réservés.

Illustration de Haruyuki Morisawa.

Publié pour la première fois au Japon en 2015 par SHUEISHA, Inc. Les droits de traduction en anglais sont accordés à SHUEISHA, Inc. par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2024 par YenPress, LLC

YenPress, LLC soutient le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur.

Le but du droit d'auteur est d'encourager les écrivains et les artistes à produire des œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser du matériel du livre (autre qu'à des fins de révision), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien aux droits de l'auteur.

YenOn

150West30thStreet, 19e étage
New York, NY10001

Visitez-nous sur yenpress.com • facebook.com/yenpress • twitter.com/yenpress

yenpress.tumblr.com • instagram.com/yenpress

Première édition de YenOn : novembre 2024

Édité par YenOn Éditorial : Emma McClain

Conçu par YenPress Design : Eddy Mingki

YenOn est une empreinte de YenPress, LLC.

Le nom et le logo YenOn sont des marques déposées de YenPress, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque
du Congrès Noms : Araki, Shin, 1968—auteur. | Morisawa, Haruyuki, illustrateur. | Gifford,
Kevin, traducteur.

Titre : Classroomforheroes/ShinAraki ; illustration par Haruyuki Morisawa ; traduction par
Kevin Gifford.

Description : FirstYenOnedition.|New York, NY:YenOn, 2024— Identifiants :
LCCN2023055524|ISBN9781975378684(v.1; livre de poche)| ISBN9781975378707(v.2; livre
de poche)| ISBN9781975378721(v.3; livre de poche)| ISBN9781975378745(v.4; livre de
poche)| ISBN9781975378769(v.5; livre de poche)| ISBN9781975378783(v.6; livre
de poche)

Sujets :CYAC : Fantasy.|Écoles — Fiction.|Héros — Fiction.|LCGFT : Fantasyfiction.|
Lightnovels.

Classification : LCCPZ7.1.A7216C12024|DDC[Fic]—dc23 LCrecord
disponible sur <https://lcn.loc.gov/2023055524>

ISBN : 978-1-9753-7872-1 (broché)

978-1-9753-7873-8 (ebook)



Merci d'avoir acheté ce livre, publié par YenOn.

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et light novels de YenPress, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter YenPress.

S'inscrire

Ou visitez www.yenpress.com/booklink